

# Mémoire de recherche

## Master 2

### LE BLOND Emma

*La médiatisation des femmes dans le jazz  
étude de cas : le webzine Citizen Jazz entre  
2012 et 2022*

Sous la direction de Louise Barrière

Mention Culture et communication

Parcours Communication audiovisuelle et médias

Année 2022-2023

# Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire de recherche.

Dans un premier temps, je voudrais remercier ma directrice de mémoire Louise Barrière, pour son accompagnement, ses conseils et sa disponibilité tout au long de ce travail.

J'adresse également toute ma reconnaissance à l'équipe pédagogique de la Licence Etudes culturelles – parcours culture et médias de l'université de Lille ainsi qu'à celle du Master Culture et communication - parcours communication audiovisuelle et médias de l'université de Toulouse Jean Jaurès pour leur apport théorique essentiel afin de mener à bien ces recherches.

Enfin, je remercie mon entourage, amis et famille pour leur soutien moral tout au long de mon parcours universitaire et particulièrement mes parents pour leurs encouragements et relectures.

# Sommaire

<b>Remerciements</b> .....	<b>2</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>4</b>
<b>1. Les femmes dans l'espace public médiatique</b> .....	<b>10</b>
1.1. L'enquête du Global Media Monitoring Project.....	10
1.2. Une féminisation ambivalente du métier de journaliste.....	12
1.3. Le genre dans les productions médiatiques.....	15
1.3.1. <i>La construction du genre dans les médias</i> .....	15
1.3.2. <i>Une hiérarchisation de l'information</i> .....	16
1.3.3. <i>Des représentations stéréotypées</i> .....	18
<b>2. Les femmes dans le jazz</b> .....	<b>20</b>
2.1. Analyse exploratoire entre 2010 et 2020 : ce que disent les chiffres.....	22
2.2. Présentation du corpus.....	26
2.3. La méthodologie d'analyse de discours médiatique.....	30
2.3.1. <i>Le choix des mots</i> .....	31
2.3.2. <i>L'analyse des images</i> .....	33
<b>3. Étude de cas : le webzine Citizen Jazz entre 2012 et 2022</b> .....	<b>34</b>
3.1. Un portrait intime des femmes du jazz.....	35
3.1.1. <i>Une manière de nommer particulière</i> .....	35
3.1.2. <i>Vie intime et sur-socialisation</i> .....	37
3.1.3. <i>Des chiffres, des années</i> .....	40
3.2. Un travail artistique entre sensibilité et dépendance.....	42
3.2.1. <i>Une approche sensible de la musique</i> .....	42
3.2.2. <i>Référence à la douceur</i> .....	44
3.2.3. <i>Comparaison, entourage et talent</i> .....	46
3.3. Femmes séductrices, femmes puissantes.....	48
3.3.1. <i>Référence au corps et à la séduction</i> .....	48
3.3.2. <i>Force rebelle et sauvage</i> .....	52
3.3.3. <i>Reconnaissance et militantisme</i> .....	53
<b>Conclusion</b> .....	<b>58</b>
<b>Table des figures</b> .....	<b>65</b>
<b>Tables des images</b> .....	<b>69</b>
<b>Table des matières</b> .....	<b>73</b>
<b>Annexe</b> .....	<b>74</b>
<b>Corpus</b> .....	<b>75</b>

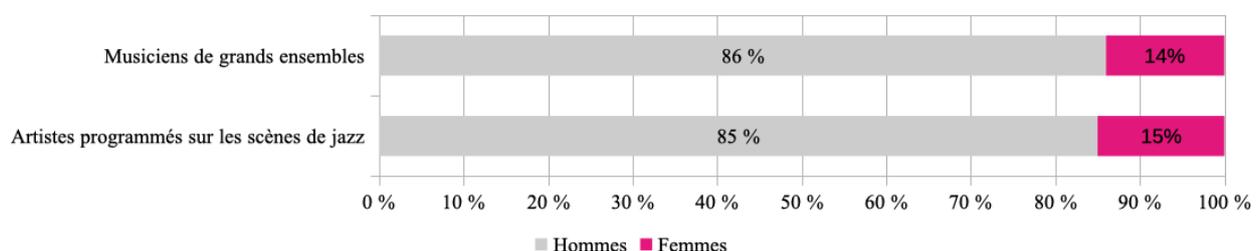
# Introduction

Dans une lettre ouverte adressée aux Victoires du jazz (compétition dont le but est de récompenser artistes et professionnels du milieu) en 2017, Joëlle Léandre, contrebassiste française, questionne<sup>1</sup> :

Comment se fait-il qu'il n'y ait aucune femme jeune ou moins jeune parmi les nommés de 2017 ? Est-ce une provocation ? Un jeu ? Un je-m'en-foutisme ? Quel jury décide de cela ? Les labels, les agents sont-ils derrière tout ça ? Comment se fait-il qu'au XXI<sup>e</sup> siècle, encore et encore, aucune femme ne soit nommée ? Mais c'est quoi cette mascarade, cet archaïsme, ces décisions de salons perruqués antiques et poussiéreux ?

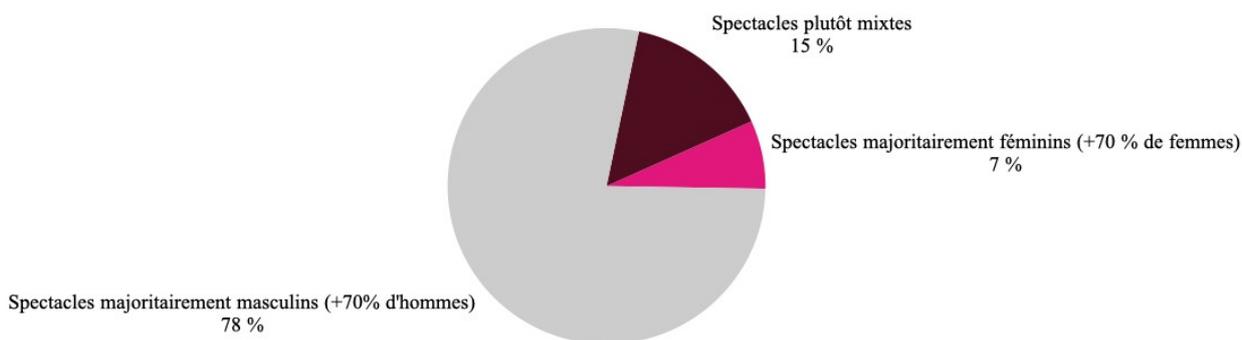
Où sont alors les femmes du jazz ? En 2018, l'AJC (collectif de diffuseurs), Grands formats (fédération d'artistes pour la musique en grande formation), la FNEIJMA (fédération nationale des écoles d'influence jazz et musiques actuelles) et l'ADEJ (association des enseignements de jazz) s'associent afin de mener une enquête auprès de leurs adhérents dans le but de « disposer de données, d'observations et d'analyses actualisées » sur la représentation des femmes et des hommes dans le jazz et les musiques improvisées. Cette enquête révèle tout d'abord que la scène jazz est un univers très masculin. Les hommes représentent 85 % des artistes programmés sur les scènes de jazz et 86 % des musiciens de grands ensembles (*cf. figure 1*). Les scènes de jazz ont programmé, en 2018, 78 % de spectacles dit « majoritairement masculins », c'est-à-dire comptants plus de 70 % d'artistes masculins (*cf. figure 2*).

Figure 1 : Répartition des musicien.ne.s de jazz par sexe (*données AJC et Grands Formats 2018*)



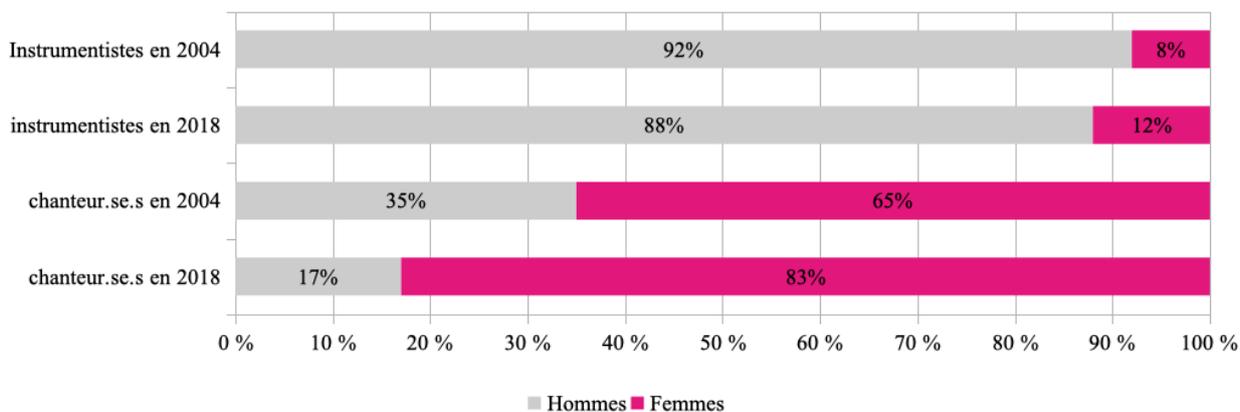
1 LÉANDRE Joëlle, « Lettre ouverte », *Culture Jazz*, 14/12/2017 [en ligne] URL : <http://www.culturejazz.fr/spip.php?article3233>

Figure 2 : Mixité des spectacles (hors actions culturelles) des festivals et des lieux de diffusion en 2018 (données AJC 2018)



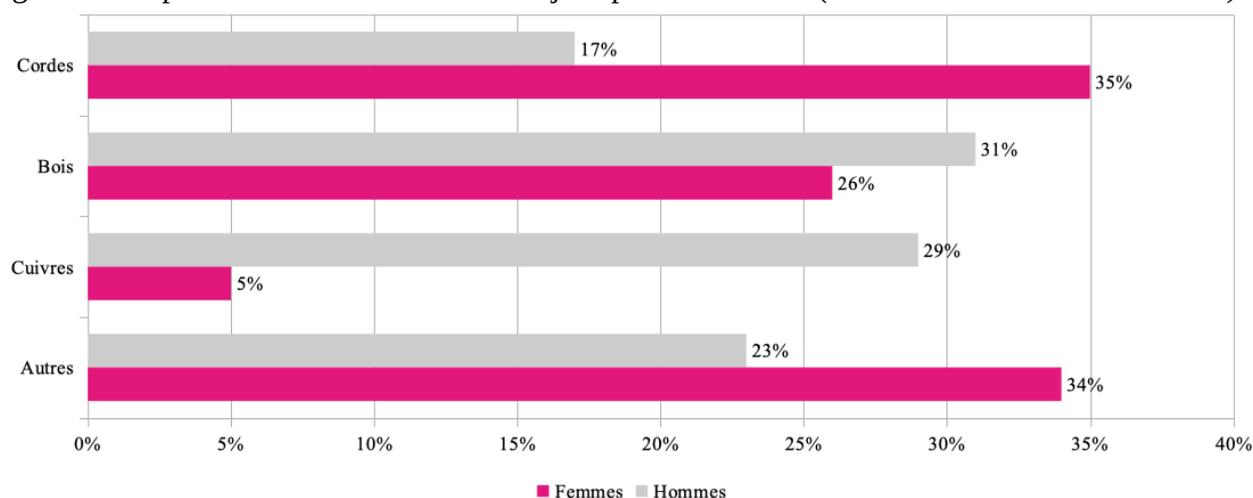
En plus d’être un univers artistique masculin, l’étude met en avant une répartition sexuée des instruments de musique le chant étant presque exclusivement une pratique féminine : les femmes représentent 12 % des instrumentistes et 83 % des chanteuses des grands ensembles de jazz. À titre comparatif, dix années plus tôt, Marie Buscatto estimait dans l’introduction de son livre *Femmes du jazz*, que, selon les chiffres de *Jazz 2004. Le guide-annuaire du jazz en France*, les femmes représentaient 8 % des instrumentistes et 65 % des chanteuses (cf. figure 3).

Figure 3 : Répartition des instrumentistes et chanteur.se.s de Jazz par sexe (Données Grands Formats 2018 et Jazz 2004, le guide annuaire du Jazz en France)



Non seulement les instrumentistes féminines se font rares mais il est remarqué que ces dernières ne se consacrent pas au même type d’instrument que leurs homologues masculins. En effet les femmes musiciennes se dirigent plus généralement vers les cordes (35 % des musiciennes contre 17 % des hommes) et les bois (26 % des musiciennes) mais très peu vers les cuivres (seulement 5 % des femmes musiciennes contre 29 % des hommes) (cf. figure 4).

Figure 4 : Répartition des musicien.ne.s de jazz par instruments (données Grands Formats 2018)



L'étude nous montre que cette répartition sexuée des instruments dans le monde du jazz est observable dès l'enfance et est révélatrice des stéréotypes de genre (fragilité, calme, discrétion des filles face à la force, l'agitation et l'ostentation des garçons) qui conduisent alors les femmes à être surreprésentées dans certains instruments (comme la voix, le violon, le piano) et les hommes dans d'autres (percussions, basses, guitares).

À cette division sexuée des pratiques s'ajoute une différenciation du côté de la professionnalisation qui se traduit par une entrée et un maintien difficile des femmes dans la profession notamment dû au fonctionnement en réseaux du monde du jazz auquel les femmes n'appartiennent pas ou peu. Dans son livre, Marie Buscatto nous dit « même les femmes chanteuses et instrumentistes françaises les plus reconnues par leurs collègues, les critiques et le public ont une faible notoriété et ne vivent jamais principalement de leur art<sup>1</sup> ».

Les instrumentistes féminines se font donc très rares et les chanteuses sont dénigrées. En effet la voix est rattachée au corps, il est donc reproché aux femmes de performer à travers celui-ci, de jouer sur la séduction, de jouer un rôle, et de profiter d'un don inné contrairement aux hommes qui s'efforcent de maîtriser la technicité d'un instrument. La scène du jazz est donc traversée par une marginalisation à la fois horizontale (peu d'évolution hiérarchique et de professionnalisation) et verticale (division sexuée des instruments).

<sup>1</sup> BUSCATTO Marie, *Femmes du jazz. Musicalités, féminités, marginalisations*, Paris, CNRS Editions, coll. "Biblis", 2018, p. 14.

Si l'on se penche sur les archives des récompenses décernée par les Victoires du Jazz, il est saisissant de voir que sur une période 10 ans (entre 2012 et 2022) la victoire de l'artiste de l'année n'a été décerné qu'à deux femmes : Anne Pacéo (batterie) en 2016 et 2019 et Sophie Alour (saxophone) en 2022. Les femmes sont en revanche bien plus présentes si l'on observe le palmarès des « Artistes vocales », catégorie créée en 2017 et remportée par 4 femmes (Cécile McLorin Salvant, Leïla Martial, Isabel Sörling et Marion Rampal). Cela fait écho aux chiffres abordés précédemment concernant la répartition sexuée des pratiques : les femmes sont non seulement plus présente en tant qu'artiste vocale dans le monde du jazz mais c'est aussi dans ce domaine qu'elles sont le plus reconnue. L'année 2017 fut d'ailleurs marquée par l'absence totale de femmes nommées dans les différentes catégories. Une polémique à petite échelle médiatique car peu relayée dans les médias nationaux mais qui connaît tout de même un retentissement dans le milieu du jazz. Joëlle Léandre, réagit à cela à travers une lettre ouverte, que l'on a évoqué plus haut, adressée directement aux Victoires du Jazz et dans laquelle elle interpelle et questionne l'absence de femme dans cette compétition, ce que cela dit du monde du jazz et les répercussions de cette (non-)représentation. Aliette de Laleu (journaliste et chroniqueuse) réagit le 23 octobre 2016 dans la Matinale de France Musique à cette absence où elle explique comment les femmes du jazz sont invisibilisées dans le monde du jazz en France et l'importance de leur représentation médiatique<sup>1</sup> :

Une fille qui veut faire du jazz, se mettre à la contrebasse, il faut absolument l'encourager et souvent ça passe par des modèles. Pas ceux que l'on expose en disant « regarder une femme qui joue de la trompette c'est extraordinaire », non. Il faut que ça devienne naturel. Que l'on considère les musiciennes dans la presse et dans la vie comme ce qu'elles sont : des artistes.

Vanessa Blais-Tremblay, dans son étude sur le jazz à Montreal entre 1925 et 1955, met en lumière l'absence des femmes de jazz dans l'Histoire officielle du Jazz à Montréal malgré la place centrale qu'elles ont occupées dans l'évolution de celui-ci. Cette invisibilisation est révélatrice de l'effet des médias : la médiatisation ou la non-médiatisation des femmes de jazz influe sur la représentation que nous nous faisons de celles-ci.

Teresa De Lauretis (une des plus grandes théoriciennes du genre) montre comment les médias participent à implanter des représentations de genre. Selon elle, des représentations du féminin et du masculin sont produites et circulent dans notre aire culturelle. Ces représentations genrées sont porteuses de norme et de valeur et régulent la conduite des individus qui se verront alors genrés. Il

---

1 DE LALEU ALIETTE, « Pourquoi les Victoires du jazz n'ont nommé aucune femme cette année », chronique réalisé pour la Matinale de France Musique, 23/10/2017. [en ligne] URL : <https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/la-chronique-d-aliette-de-laleu/pourquoi-les-victoires-du-jazz-n-ont-nomme-aucune-femme-cette-annee-1155747> consulté le 16/06/2022

s'agit d'une construction socioculturelle et d'un système de représentation autour duquel s'est édifié un système de pouvoir. Les représentations du genre imposent aux individus d'être représentation et de se représenter soi-même en étant une femme ou un homme. Elle ajoute que le genre impose aux individus les effets de sa représentation (plus ou moins de valeur sociale, de prestige, de statut dans la hiérarchie sociale). Les médias participent aux processus de socialisation genrés : ce que Foucault appelle « technologies du pouvoir » c'est-à-dire des technologies qui permettent au pouvoir de se déployer. Teresa de Lauretis, dans cette même réflexion parle de « technologie du genre<sup>1</sup> » : le genre se construit à travers des technologies (tel que les médias) qui ont le pouvoir de contrôler le champ des significations sociales et donc de produire, promouvoir et « implanter » des représentations du genre. Le rôle prépondérant des médias dans la société rend donc essentielle son analyse afin de cerner les rapports de pouvoir qui y sont construits et relayés.

La double marginalisation des femmes, à la fois verticale et horizontale et le manque de représentation des femmes dans des événements comme les Victoires du Jazz qui sont constitutifs de la reconnaissance professionnelle des artistes nous poussent à nous questionner sur la représentation médiatique des femmes du jazz. Ce qui nous intéresse ici c'est donc de rendre compte de la manière dont les femmes du jazz sont données à voir dans un espace public médiatique particulier et de questionner les enjeux de cette médiatisation, en particulier les rapports sociaux de genre dont elle est significative.

Le terme « femmes du jazz » regroupe ici toutes les femmes participant de manière professionnelle ou non au monde du jazz de quelque manière que ce soit (chanteuse, instrumentiste, danseuse, chroniqueuse, programmatrice, etc). L'espace public médiatique est un espace de débat accessible à tous matérialisé ici par le webzine. Nous entendrons « médiatisation » au sens de Benoît Lafon c'est-à-dire « *la mise en médias d'individus, de groupe ou d'institutions par la construction de produits médiatiques formalisés*<sup>2</sup> ». Enfin, nous parlerons de rapports sociaux de genre au sens de relations, interactions et liens entre les hommes et les femmes. Le but de ces recherches est de penser ce que le média fait du genre : comment il est traité, comment il en joue, comment il le produit.

---

1 DE LAURETIS Teresa, *Théorie queer et cultures populaires. De Foucault à Cronenberg*, 1991, trad. de l'anglais par M.-H. Bourcier, Paris, Éd. La Dispute, 2007.

2 LAFON, Benoît. « Chapitre 6. Des médiatisations au processus de médiatisation », Benoît Lafon éd., *Médias et médiatisation. Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*. Presses universitaires de Grenoble, 2019, p. 163

Mes analyses s'appuieront sur le webzine Citizen Jazz, une revue publiée sur internet à laquelle ne correspond pas de publication papier. Ce type de support est intéressant car sa gratuité et sa facilité d'accès en font un média de prédilection pour les amateurs, ici de jazz, qui suivent l'actualité de ce monde musical. Nous chercherons alors à montrer comment les femmes du jazz sont médiatisées dans le webzine Citizen Jazz entre 2012 et 2022. C'est-à-dire comment les femmes du jazz sont perçues dans ce média ? Quel est le discours que l'on porte sur elle ? Qu'est-ce que cela révèle de la façon dont elles sont considérées dans le monde de la musique ?

Nous procéderons donc à une analyse du discours médiatique dans une perspective constructiviste en prenant en compte les auteurs des articles et en portant une attention particulière au choix des mots. Nous utiliserons également la sémiotique du genre, approche méthodologique développée par Virginie Julliard afin de « saisir la manière dont le genre se constitue à travers les discours et les structures<sup>1</sup> ». Enfin, nous prendrons en compte les images présentes dans les différents articles du corpus.

Dans un premier temps nous ferons un état des lieux des femmes dans l'espace public médiatique en nous basant sur les différents travaux et concepts que nous mobiliserons dans l'analyse de notre corpus. Puis nous nous attarderons sur les femmes dans le jazz à travers la présentation détaillée du corpus et une analyse exploratoire du webzine citizen jazz entre 2008 et 2018. Nous terminerons donc par l'analyse approfondie du corpus sélectionné.

---

1 JULLIARD Virginie, « Éléments pour une « sémiotique du genre » », Communication & langages, volume 177, n° 3, 2013 [en ligne]. URL : <https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2013-3-page-59.htm?contenu=article> , consulté le 08/12/2021. p. 64

# 1. Les femmes dans l'espace public médiatique

Béatrice Damian-Gaillard et Sandy Montañola qui s'intéressent toute deux à la représentation du genre dans les médias relèvent ceci<sup>1</sup> :

Les résultats obtenus sur l'ensemble [des] terrains en SIC ou non, sur l'information médiatique ou plus largement sur les productions culturelles sont partagés : sous-représentation, médiatisation stéréotypée, autour d'axes récurrents. Un rapprochement pour identifier les processus partagés entre les différents domaines (politique, sport, violence...) et différents types de corpus (presse généraliste, spécialisée, web, etc.) permettrait une montée en généralité des fonctionnements genrés médiatiques.

Il paraît alors essentiel, avant toute analyse de procéder à un état des lieux (non-exhaustif) des femmes dans l'espace public médiatique. Ce qui nous intéresse ici, c'est « la mise en médias<sup>2</sup> » des femmes non seulement en tant que sujet de l'information, mais également productrices de l'information. Cet état des lieux s'articulera donc autour de trois axes : une approche quantitative à travers l'enquête *Global Media Monitoring Project*, un aperçu de la féminisation ambivalente du métier de journaliste, et enfin le genre dans les productions médiatiques.

## 1.1. L'enquête du Global Media Monitoring Project

L'enquête GMMP (*Global Media Monitoring Project*) est née dans le sillage de la conférence sur les femmes et la communication qui s'est tenue en 1994 à Bangkok. Durant cette conférence, 400 professionnels travaillant dans les secteurs des industries médiatiques produisent une déclaration qui établit un certain nombre de préconisations pour lutter contre la nature patriarcale des médias. L'année 1995 est une date clé pour l'égalité homme-femme dans les médias, date à laquelle fut adopter la plateforme d'action Beijing qui fixe le cap de l'action publique pour d'avantage d'égalité dans les médias autour de deux objectifs stratégiques. Tout d'abord, permettre aux femmes de mieux s'exprimer et de mieux participer à la prise des décisions par l'intermédiaire des médias et des nouvelles techniques de communication. Ensuite, promouvoir une image équilibrée et non-stéréotypée des femmes dans les médias. La plateforme Beijing appelait à la production d'indicateurs qui permettraient de suivre l'action des États. En 2009, le CSA commence à produire une analyse récurrente de la place des femmes dans les médias. C'est dans ce contexte que s'inscrit

---

1 DAMIAN-GAILLARD Béatrice et MONTAÑOLA Sandy, « Genre et information médiatiques en SIC : une articulation à approfondir », *RFSIC*, n°5, 2014, [en ligne]. URL : <https://journals.openedition.org/rfsic/1088>

2 LAFON, Benoît. « Chapitre 6. Des médiatisations au processus de médiatisation », Benoît Lafon éd., *Médias et médiatisation. Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*. Presses universitaires de Grenoble, 2019, p. 163

cette enquête du GMMP. Tous les cinq ans, dans 116 pays, chercheurs et journalistes répertorient les productions journalistiques de divers médias durant une journée. Le but est d'analyser ce qu'ont produit les médias dans cette journée à l'échelle mondiale.

La journée étudiée pour cette dernière édition est celle du 29 septembre 2020. Le contexte médiatique pouvait laisser penser qu'il y aurait une sensibilité particulière à l'égard de la question du genre. En effet, les mouvements #metoo à l'international et #balancetonporc en France en 2017 ont mis en lumière la question des inégalités de genre ce qui a permis une prise de conscience de la population, des médias et de l'espace public. Les médias ont d'ailleurs joué un grand rôle dans la popularisation de ces mouvements en révélant le sexisme de la société tout en étant dénoncé comme participant activement au maintien de la domination masculine. L'affaire de la « ligue du LOL » qui éclate en 2019 illustre clairement que les médias sont imprégnés de sexisme structurel à l'image de la société française puisque que les faits de harcèlement dénoncés laissent apparaître « l'homosociabilité des médias, fondés sur un entre soi masculin, hétérosexuel et blanc<sup>1</sup> ». De plus en plus de journalistes (majoritairement des femmes) dénoncent le fonctionnement hiérarchique à la fois vertical (qui empêchent les femmes d'évoluer dans des postes à responsabilités) et horizontal (qui les cantonne à des secteurs particuliers notamment les secteurs liés au *care*). Le sexisme structurel se répercute sur les représentations du genre dans les médias où on assiste à une invisibilisation des femmes doublé d'une certaine hiérarchie dans les représentations en fonction de la race, de la classe, de l'éducation, etc<sup>2</sup>. La pandémie du Covid-19, a d'ailleurs replacé les femmes dans cette tradition de l'invisibilisation. Tous ces événements permettent de redéfinir un contexte précis avant d'évoquer les résultats de l'enquête GMMP. Nous nous intéresserons ici aux résultats en France, puisque notre étude portera par la suite sur un webzine français.

Les sources de l'enquête englobent à la fois de parler d'une femme, mais aussi de la faire parler. Les résultats montrent que le monde des médias français est un monde d'homme : les femmes ne représentent que 30 % des nouvelles et 40 % des journalistes. Ces chiffres sont en progrès par rapport à 2015 (où un accident d'avion avait fait intervenir beaucoup d'hommes experts) mais nous ne remarquons pas une grande évolution par rapport à 2010. Le pourcentage des femmes présentes dans les médias varie en fonction du domaine : elles ne représentent que 24 % des interventions politiques contre 40 % des interventions dans le domaine social. Elles interviennent généralement pour partager une expérience personnelle (46 % en 2020 contre 30 % en 2010) ou en tant que

---

1 Rapport national du GMMP 2020

2 BISCARRAT Laetitia, COULOMB-GULLY Marlène, MEADEL Cécile, « Ce que soulèvent les chiffres. La place des femmes dans les médias : retour sur enquêtes », *Le Temps des médias*, volume 29, n°2, 2017 [en ligne]. URL : <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/revue-le-temps-des-medias-2017-2-page-193.htm?contenu=plan> , consulté le 08/12/2021.

témoin (39 % en 2020 et 31 % en 2010). Les médias sont un miroir déformant voir trompeur de la réalité professionnelle puisque même pour les secteurs où elles sont majoritaires (magistrature, médecine, barreau), elles sont faiblement représentées médiatiquement. Les femmes expertes sont également minoritaires. Dans 25 % des cas maximum, les porte-paroles ou experts sont des femmes. Elles sont en revanche plus présente lorsqu'il s'agit d'occuper une place de témoins (39 % de femmes) ou de partager une expérience personnelle (46 % de femmes). Globalement, les femmes représentées dans la sphère médiatique sont donc moins qualifiées, sont plus souvent rattachées à leurs liens familiaux et photographiées, ont moins d'autorité, sont plus jeunes et occupent des positions sociales inférieures par rapport à leurs homologues masculins. Le journalisme, lui reste un métier largement masculin et les journalistes femmes ont des pratiques professionnelles similaires à leurs collègues hommes. En revanche, les rares sujet traitant du genre sont pris en charge par les femmes. La pandémie du Covid-19, même s'il permet d'augmenter la parité chez les journalistes n'a eu aucun effet sur les représentations médiatiques des femmes puisque le choix des sources et des sujets, bien que ces sujets se rapprochent du domaine du *care* reste très majoritairement masculin (70 % des cas).

Étonnamment, le contexte évoqué plus haut (mouvements #metoo et #balancetonporc) ne semble pas avoir eu d'impact sur la représentation du genre dans les médias. Les médias restent largement androcentrés que ce soit dans les sujets représentés ou chez les journalistes.

L'absence des femmes dans les médias empêche de faire des schémas effectifs particuliers pour les jeunes femmes. L'absence de représentation joue également un rôle performatif sur l'organisation sociale : les médias renforcent ce qu'ils montrent et occultent d'avantage ce qu'ils ignorent. Les médias sont constructivistes, ils ne transcrivent pas le monde tel qu'il existerait en dehors d'eux mais l'interprètent. Ils sont aussi hyperréalistes, ont tendance à minorer les groupes socialement faibles (les femmes) et à majorer ceux qui détiennent l'autorité (les hommes).

## **1.2. Une féminisation ambivalente du métier de journaliste**

Considéré comme une profession prestigieuse, intellectuelle et masculine, le journalisme français connaît une féminisation variable depuis la fin des années 60. D'abord, une progression régulière dans les années 70, la part des femmes dans les rédactions augmente rapidement dans les années 80

avant de ralentir à nouveau entre les années 90 et 2000 et 2010<sup>1</sup>. Aujourd'hui, même si la parité homme-femme dans le journalisme semble sur le point d'être atteinte (47,2 % des titulaires de cartes de presse étaient des femmes en 2018), nous observons que la féminisation du journalisme français est accompagnée de la précarisation de la profession avec une augmentation considérable de contrats instables (contrat à durée déterminée, piges, stages, etc.). La profession se divise en deux secteurs, le secteur « bas » (les contrats instables) et le secteur « haut » (les contrats stables). Pour le secteur « bas », depuis les années 2000, alors que la part des hommes employés en CDD ou en piges ne fait que diminuer, celles des femmes, à l'inverse, ne fait qu'augmenter<sup>2</sup>. L'instabilité des femmes dans la profession et leur précarité les conduisent à une carrière discontinue et moins longue que leurs homologues masculins. Pour le secteur « haut », malgré l'augmentation de la part de femmes dans les postes à responsabilités, celles-ci restent minoritaires. Les femmes qui atteignent ces postes y accèdent plus jeunes mais y restent moins longtemps que les hommes. Même dans ces postes, la situation professionnelle des femmes reste instable en comparaison à leurs homologues masculins<sup>3</sup>.

Cette féminisation particulière du journalisme s'accompagne d'une distribution genrée des domaines de spécialités journalistiques accompagnée alors d'une hiérarchisation du travail masculin et féminin selon « un principe hiérarchique [où] les travaux des hommes " valent " plus, sont mieux reconnus, socialement et économiquement, que ceux des femmes<sup>4</sup> ». En effet, certains secteurs de presse sont plus féminins (généralement les secteurs les plus dépréciés) : « En 2018, en France, la majorité des femmes titulaires de la carte de presse travaillent ainsi dans la presse écrite (59%) et parmi elles, une majorité (59 %) exerce en presse magazine ou en presse spécialisée<sup>5</sup> ». Encore aujourd'hui, hormis quelques exceptions, la grande majorité des journaliste femmes travaillent dans les domaines associés au féminin comme la presse de mode. Il est toutefois important de noter qu'en France, certains médias dit « alternatifs » poussent à une féminisation de la profession et une redéfinition des rapports genrés. Pour les femmes travaillant dans les médias généralistes (les secteurs considérés comme étant les plus prestigieux) nous observons une distribution genrée du

---

1 DAMIAN-GAILLARD Béatrice (dir.), FRISQUE Cégolène (dir.) et SAITTA Eugénie (dir.), *Le journalisme au féminin. Assignations, inventions, stratégies*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. "Res publica", 2010.

2 DAMIAN-GAILLARD Béatrice, MONTANOLA Sandy, SAITTA Eugénie, *Genre et journalisme. Des salles de rédaction aux discours médiatique*, De Boeck Supérieur, 2021. p.26

3 CARDON Vincent, ROHARIK Ionela, « Le déploiement temporel des inégalités de genre dans le monde du journalisme », *Temporalité*, 23, 2016 [en ligne]. URL : <https://journals.openedition.org/temporalites/3386> consulté le 03/03/2023

4 BERENI Laure, CHAUVIN Sébastien, JAUNAIT Alexandre, REVILLARD Anne, *Introduction aux études sur le genre*, De Boeck Supérieur, 2020. p. 224

5 DAMIAN-GAILLARD Béatrice, MONTANOLA Sandy, SAITTA Eugénie, *Genre et journalisme. Des salles de rédaction aux discours médiatique*, De Boeck Supérieur, 2021. p. 38

travail ces dernières étant affectées à des rubriques ou à des tâches moins valorisantes<sup>1</sup>. On observe cette distribution genrée jusque dans les sujets traités. Par exemple, dans le journalisme sportif, Nicolas Delorme et Pauline Raul observent une tendance des journalistes femmes à couvrir des sports perçus comme féminins comme la natation synchronisée, la gymnastique le patinage artistique), des sports qui ont d'ailleurs moins de visibilité dans les pages Sport de la presse généraliste<sup>2</sup>. *A contrario*, certaines spécialités journalistiques historiquement masculines laissent progressivement plus de place aux femmes comme le domaine politique. Dans leur enquête en 2011, Béatrice Damian Gaillard et Eugénie Saitta analysent quatre quotidiens nationaux (*Le Figaro*, *Le Monde*, *Libération* et *L'Humanité*) et constatent, certes, une féminisation du secteur, mais également un élargissement du secteur qui prend en considération la politique publique économique et le social. Encore une fois, les femmes se consacrent aux domaines d'information les moins légitimes. Cette féminisation du journalisme politique intervient également dans un moment de dévalorisation du secteur. Cette baisse de prestige du domaine journalistique politique a contribué à sa féminisation.

Cette féminisation ambivalente du métier de journaliste peut s'expliquer de différentes manières. Tout d'abord, un schéma de travail qui défavorise les femmes. En effet, en se basant sur le concept de division sexuée du travail et l'articulation entre sphère privée et sphère professionnelle, Jacqueline Laufer montre que les « modèles masculins d'investissement professionnel, de performance, de disponibilité et de mobilité peuvent par conséquent jouer au détriment des femmes et contribuer ainsi à construire et à entretenir la rareté des femmes au sommet des organisations<sup>3</sup> ». Ensuite, l'évolution dans la hiérarchie semble bien plus complexe pour les femmes. Cela peut s'expliquer par les réseaux professionnels majoritairement masculins et des temps d'échange qui ont lieu sur des moments excluant les femmes. Enfin, le troisième facteur d'exclusion des femmes du secteur journalistique est le harcèlement sexiste et sexuel. Cela peut se traduire par un effort répété de la part des femmes pour se faire ou garder une place dans des domaines journalistiques majoritairement masculins comme la politique, devoir faire face à des remarques se basant sur des stéréotypes comme le manque d'intérêt et donc de connaissances des femmes pour le sport ou encore du cyberharcèlement comme cela a été le cas en France avec l'affaire de la « Ligue du LOL » qui éclate en février 2019.

---

1 *Ibid.* p. 46

2 DELORME Nicolas, RAUL Pauline, « Place et production journalistique des femmes dans les départements sportifs des quotidiens français », in DAMIAN-GAILLARD Béatrice (dir.), FRISQUE Cégolène (dir.) et SAITTA Eugénie (dir.), *Le journalisme au féminin. Assignations, inventions, stratégies*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. "Res publica", 2010. pp. 173-196

3 LAUFER Jacqueline, « Femmes et carrières : la question du plafond de verre », *Revue française de gestion*, vol.4., n°151, pp. 117-127. [en ligne] URL : <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/revue-francaise-de-gestion-2004-4-page-117.htm?contenu=article> consulté le 15/03/2023

## 1.3. Le genre dans les productions médiatiques

### 1.3.1. La construction du genre dans les médias

Dans cette étude, nous allons nous intéresser aux productions des médias et à la manière dont ceux-ci, comme le montre Teresa De Lauretis (une des plus grandes théoriciennes du genre) participent à implanter des représentations du genre. Les productions médiatiques sont à la fois le résultat d'une construction sociale et participent à produire la réalité. Les représentations sont au cœur des rapports de race, de classe et de genre, les médias sont alors des acteurs importants dans la construction, la diffusion et le maintien des rapports de domination. Pour De Lauretis, les médias sont des « technologies de genre<sup>1</sup> ». Elle emprunte cette formule à Foucault qui parle de technologie de pouvoir, à savoir, des technologies qui permettent au pouvoir de se déployer. Selon elle, la construction du genre se poursuit à travers des technologies de genre variées (comme le cinéma) et des discours institutionnels (la théorie par exemple) qui ont le pouvoir de contrôler le champ des significations sociales et donc de produire, promouvoir et « implanter » des représentations du genre. Le genre est donc le produit et le processus des technologies de pouvoirs : c'est le genre qui régule ses propres représentations.

La notion d'assignation décrite comme « ce qui se définit et s'impose dans les médias en termes de représentation genrée<sup>2</sup> » expriment parfaitement l'idée de rôle central des médias dans la construction des représentations sociales au sens de Denise Jodelet c'est-à-dire « une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social<sup>3</sup> ». Des représentations du féminin et du masculin sont produites et circulent dans notre aire culturelle. Ces représentations genrées sont porteuses de normes et de valeurs et régulent la conduite des individus. Pour Teresa de Lauretis, le genre est une construction socioculturelle et un système de représentation autour duquel s'est édifié un système de pouvoir<sup>4</sup>. Les représentations du genre imposent aux individus d'être représentation et de se représenter soit même en étant une femme ou un homme. Le genre impose aux individus les effets de sa représentation, c'est-à-dire avoir plus ou moins de valeur sociale, de prestige, de statut

---

1 DE LAURETIS Teresa, *Théorie queer et cultures populaires. De Foucault à Cronenberg*, 1991, trad. de l'anglais par M.-H. Bourcier, Paris, Éd. La Dispute, 2007.

2 DAMIAN-GAILLARD Béatrice (dir.), MONTAÑOLA Sandy (dir.) et OLIVESI Aurélie (dir.), *L'assignation de genre dans les médias. Attentes, perturbations, reconfigurations*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. "Res publica", 2014. p. 11

3 JODELET Denise, *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 2003. p. 53

4 DE LAURETIS Teresa, *Théorie queer et cultures populaires. De Foucault à Cronenberg*, 1991, trad. de l'anglais par M.-H. Bourcier, Paris, Éd. La Dispute, 2007.

dans la hiérarchie sociale. Ne pas se plier aux modèles dominants de féminités et de masculinités qui circulent implique des sanctions sociales pour les individus. Malgré ces sanctions sociales, De Lauretis invite les individus à résister à ces technologies de genre et à ces modèles dominants genrés en mettant au point des modes de résistances localisés pour lutter contre la stabilité des identités genrées. Teresa De Lauretis met en avant que le système de représentation du genre fait qu'il existe une multiplicité de féminités et de masculinités qui n'ont pas la même valeur, c'est-à-dire que certaines féminités et masculinités vont être plus valorisées que d'autres notamment en raison d'un certain nombre de critères (âge, race, classe et sexualité).

### **1.3.2. Une hiérarchisation de l'information**

La réalité donnée à voir dans les médias est le résultat d'une construction. Les productions journalistiques construisent la réalité sociale qu'elles donnent à voir. Notre rapport à la réalité n'est pas direct et est toujours filtré par nos représentations. Selon Stuart Hall (un des membres fondateurs des cultural studies anglaises et un des chercheurs les plus importants sur la question des rapports de pouvoirs qui se manifestent dans et par les représentations) les représentations sont fondamentales car elles déterminent les choses<sup>1</sup>. La représentation, c'est la somme des caractéristiques que l'on associe aux choses. Le monde est donc construit dans et à travers les représentations. Les choses sont donc le résultat de constructions sociales comme c'est le cas pour le genre.

La notion de genre a pour but de dénaturiser les différences entre les hommes et les femmes. Le genre renvoie aux différences sociales entre les hommes et les femmes et permet d'appréhender le social comme un domaine détaché du biologique qui est une idée qui hiérarchise les groupes sociaux et justifie les inégalités. Les différences entre les hommes et les femmes apparaissent donc comme étant sociale et arbitraire. L'approche constructiviste du genre permet de mettre en avant que les catégories de femmes et d'hommes sont avant tout des construits sociaux et donc que les rapports inégalitaires le sont également.

Ces représentations se traduisent dans la production médiatique : les informations relatées dans les médias sont le résultat de construction sociale. On parle alors de construction médiatique des faits car les rédactions sélectionnent les informations dignes d'être médiatisées. Les informations vont être hiérarchisées et cette hiérarchisation est le résultat d'un choix. Les articles sont les

---

1 HALL Stuart, *Identités et cultures. Politiques des Cultural Studies*, Editions Amsterdam, Paris, 2017

produits d'un regard porté sur la réalité et ce regard est toujours filtré par nos représentations sociales. Pour Stuart Hall, les médias sont des « agents signifiants » : ils participent à produire et à faire circuler des représentations. Il partage le point de vue de Bernard Delforce selon lequel les médias ne reflètent pas la réalité en miroir, mais la construisent en participant à faire circuler les représentations des choses. Pour Hall, le contenu des médias ne doit pas être analysé comme s'il s'agissait de messages neutres mais comme étant porteur des représentations, de visions particulières du monde. Il faut interroger le sens qui est donné à la réalité du monde par les médias car ce sens est structuré par des idéologies, des visions du monde spécifiques. Ces représentations sont d'ailleurs socio-historiquement situées, d'où l'importance de prendre en compte le contexte de production des informations médiatiques.

La hiérarchisation de l'information laisse apparaître clairement les inégalités de genre dans les représentations. Nous l'avons vu avec l'enquête du *Global Media Monitoring Project*, globalement les femmes accèdent plus difficilement que les hommes à l'espace public médiatique, particulièrement dans certains domaines considérés comme masculins comme le sport où en plus d'être minoritaires dans les rédactions, les femmes sont également minoritaires en tant que sujet de l'information. En plus de cette sous-représentation quantitative des femmes, on observe une forme de disqualification de leur parole. L'importance accordée à leur prise de parole n'est pas la même que celle des hommes. Elles sont par exemple présentées de manière stéréotypées (victimes, sans-emploi, etc.) ou anonymes et très peu citées en tant qu'expertes<sup>1</sup> et lorsqu'elles le sont, c'est dans des domaines considérés comme féminins comme le social ou l'éducation<sup>2</sup>.

La manière dont les femmes sont représentées dans les médias, nous l'avons vu, a des effets directs sur le maintien des rapports sociaux de genre dans la société. Certains processus en particulier sont récurrents comme l'« infantilisation<sup>3</sup> » des femmes. Cela consiste à utiliser un champ lexical de l'enfance pour parler d'une femme ou à avoir recours à une figure parentale à laquelle la rattacher. De même, dans le cas du journalisme politique, on voit régulièrement les personnalités féminines se faire appeler par leur prénom. Cela a pour effet de délégitimer les femmes (que ce soit sur le plan affectif, professionnel, financier ou encore social) ce qui donne encore moins d'importance à leur parole ou compétences. Nous avons vu que les femmes sont très peu présentes lorsqu'il s'agit de prendre la parole en tant que sources ou tant qu'expertes. *A contrario*, elles sont plus nombreuses à prendre la parole pour rapporter une histoire personnelle,

---

1 DAMIAN-GAILLARD Béatrice, MONTAÑOLA Sandy, SAITTA Eugénie, *Genre et journalisme. Des salles de rédaction aux discours médiatique*, De Boeck Supérieur, 2021. p.77

2 *Ibid.* p. 79

3 BERNSTEIN Alina, « Is it Time for a Victory Lap ? Changes in the Media Coverage of Women in Sport », *International Review for the Sociology of Sport*, vol. 37, 2002, pp 415-428

témoigner ou partager leur opinion. Cela laisse apparaître la différence de légitimité accordée aux femmes dans l'espace public médiatique où elles sont cantonnées à des rôles essentialisés en prenant la parole en tant que mère ou épouse. Ces inégalités dans la prise de paroles participent au maintien des rôles genrés dans les représentations ce qui a pour effet, comme le dit Isabelle Garcin-Marrou, d'expliquer « *la persistance de contenus médiatiques fortement articulés à des normes de genre*<sup>1</sup> ».

### 1.3.3. Des représentations stéréotypées

Les représentations majoritaires qui circulent dans les médias se basent sur une idée de stéréotypisation des individus. Le stéréotype, c'est cette manière d'essentialiser un comportement en prétendant que cela relèverait de la nature d'un individu. Cela permet de définir un comportement ou une identité comme étant une norme et d'implanter un processus comparatif des comportements des individus qui s'articule autour de trois axes : la stéréotypie (reproduire les mêmes comportements qu'un groupe), l'effet de contraste (adopter un comportement contraire à celui du groupe) et l'effet d'assimilation (calquer son comportement à celui du groupe). Cette manière d'observer les comportements renforce les différences et la catégorisation des individus et contribue à légitimer ou à naturaliser les discriminations. Étudier les discours médiatiques en prenant en compte ces processus de stéréotypisation permet alors de rendre compte de l'image que ceux-ci donnent à voir du groupe étudié tout en gardant à l'esprit le caractère essentialisant de cette idée de stéréotype qu'il convient de remettre en question.

Nous remarquons plusieurs processus de stéréotypisation à l'œuvre dans la médiatisation des femmes. Tout d'abord, le rattachement au travail domestique et à la vie de famille. Ce rattachement est visible lors de la médiatisation des femmes en politique par exemple où leurs rôles de mères et d'épouses sont bien plus souvent évoqués en comparaison au rôle de père et d'époux de leurs homologues masculins. C'est également le cas dans le journalisme sportif où la conciliation entre rôle de mère, d'épouse et de sportive est valorisé pour certaines et l'incompatibilité de certains sport avec ces rôles est pointée pour d'autres<sup>2</sup>. Ces rôles de mère et d'épouse sont parfois évoqués avant même la carrière professionnelle des femmes qui est censée être le sujet central de leurs

---

1 GARCIN-MARROU Isabelle, "Chapitre 10. Le genre au prisme des médiatisations et des médias", dans : LAFON Benoît (dir.), *Médias et médiatisation. Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*, Presses universitaires de Grenoble, coll. "Communication en +", 2019, p. 274

2 DAMIAN-GAILLARD Béatrice, MONTAÑOLA Sandy, SAIITA Eugénie, *Genre et journalisme. Des salles de rédaction aux discours médiatique*, De Boeck Supérieur, 2021. p.98

interventions<sup>1</sup>. Delphine Dulong et Frédérique Matonti relèvent lors de leur étude de la couverture médiatique d'élection politique, une assignation à la féminité pour les femmes politiques<sup>2</sup>. En effet, elles observent un intérêt particulier pour leur apparence physique (vêtement, maquillage) et leur manière de se positionner et de se comporter (maîtrise du corps, posture). Lorsqu'une femme se détache de ces représentations familiales et de ces injonctions à la féminité, cela est également pointé et majoritairement dévalorisé. Les journalistes encouragent les femmes, par le choix des questions et des thématiques abordées à évoquer ces aspects de leur vie désavantageant leurs compétences. Cette manière de médiatiser les femmes invisibilise leurs engagements et n'est pas sans conséquence sur la construction des femmes dans la société. Dominique Pasquier montre le rôle prépondérant des médias dans la construction des identités de sexe<sup>3</sup>. Elle s'appuie sur les séries télévisées et montre que ces dernières constituent une forme d'apprentissage pour leur public qui leur permet d'appréhender des savoirs sur le corps (des manières que le public copie) et des modèles moraux (des manières de se comporter). Les représentations médiatiques influent directement sur les manières de se représenter soi et leur pluralité est donc essentielle afin de mettre en perspective et questionner les normes de présentation de soi.

Tout au long de cette première partie, nous avons vu un espace public médiatique marqué par une asymétrie genrée. Du côté de la production de l'information, nous avons vu malgré une féminisation du journalisme, un développement de la précarisation et de fortes inégalités de traitement dûs à la hiérarchisation à la fois verticale et horizontale de la profession. Du côté du contenu médiatique, nous avons vu une différenciation de représentation médiatique des femmes soulignée par une invisibilisation de leur expertise et une diffusion de stéréotypes essentialisants. Cela contribue à perpétuer une conception du genre et de ses rapports qui justifie la domination masculine. Le rôle prépondérant des médias dans la construction de la réalité sociale est affirmé. Ce sont alors sur ces différentes réflexions et concepts que nous nous baserons pour développer notre analyse de la médiatisation des femmes de jazz.

---

1 FREEDMAN Jane, *Femmes politiques, mythes et symboles*, Paris, L'Harmattan, 1997

2 DULONG Delphine, MATONTI Frédérique, « L'indépassable féminité. La mise en récit des femmes en campagnes », Communication aux journées d'études *La mobilisation électorale municipale : Permanences et mutation*, Lille, janvier 2002.

3 PASQUIER Dominique, « Les « savoirs minuscules ». Le rôle des médias dans l'exploration des identités de sexe », *Educations et sociétés*, De Boeck Supérieur, vol 2, n°10, 2002. pp.35-44

## 2. Les femmes dans le jazz

Nous l'avons évoqué en introduction, le monde du jazz est un monde d'hommes. Du côté de la « production », les musiciens, les instrumentistes, les professionnels sont essentiellement des hommes. Les artistes sont répartis selon des emplois dit « masculins » ou « féminins », certaines pratiques instrumentales sont plus féminisées que d'autres et les femmes font face à un plafond de verre limitant leur professionnalisation. Les instrumentistes féminines sont très rares et les chanteuses sont dénigrées et marginalisées. Dans la post-face de son livre, Marie Buscatto apporte de nouveaux éléments témoignant de la stagnation de la situation pour les femmes du jazz et ce encore 11 ans après la publication de son livre. En effet, malgré la reconnaissance de la faible présence des femmes dans le monde du jazz comme un problème, le constat observé en 2007 selon lequel les femmes musiciennes et chroniqueuses de jazz sont marginalisées se répète. Marie Buscatto donne l'exemple d'un article de Jazz News publié quelques semaines après l'annonce du palmarès des Victoires du Jazz en 2017 qui, rappelons-le, ne comportait aucune femme et qui a tout de même été un événement retentissant. Cet article « Le bilan 2017 : Année ouverte » est une liste de dix albums dressée des professionnels du jazz (seize hommes et une femme) ont le plus apprécié cette année là. Voici ce que Marie Buscatto relève de cet article<sup>1</sup> :

Parmi les dix albums originaux et les trois albums réédités les plus cités par ces chroniqueur-se-s de jazz, aucun ne comporte le nom d'une femme musicienne. Et les classements individuels oscillent entre une absence totale d'albums signés par des femmes (plusieurs cas repérés) et les nominations de quatre musiciennes par un seul et même chroniqueur de jazz (un seul cas repéré).

De nombreuses enquêtes sur la féminisation du travail artistique ont été réalisées et toutes arrivent globalement au même résultat à savoir : une différenciation marquée entre les femmes et leurs collègues hommes explicable par l'accumulation de processus sociaux (« la force des stéréotypes "féminins" dépréciatifs, des rôles maternels "féminins", des réseaux sociaux fortement masculins, des sociabilisation "féminines"<sup>2</sup> ») empêchant les femmes de s'intégrer, d'être reconnues et de se maintenir dans les professions artistiques de la même manière que les hommes. Certaines femmes développent des techniques afin de déjouer ces réalités sociales : masculiniser leurs performances ou utiliser leur « capital féminin », utiliser à leur avantage les mesures de politiques publiques, développer des actions en non-mixité pour mettre en avant des œuvres féminines ou féministes. Les artistes féminines sont également sur-socialisées. Elles bénéficient de ressources familiales (de leur compagnon ou parents) pour se créer un réseau et gagner en confiance pour assurer leur légitimité. Néanmoins, il a été montré lors de différentes enquêtes que la manière la plus efficace pour lutter

---

1 BUSCATTO Marie, *Femmes du jazz. Musicalités, féminités, marginalisations*, Paris, CNRS Editions, coll. "Biblis", 2018, p. 225

2 *Ibid.* p. 227

contre ses différenciations sont les actions produites collectivement. De fait, les politiques publiques incitant la formation, le recrutement et la reconnaissance des femmes favorisent l'égalité entre les sexes. En revanche, la sur-socialisation des femmes révèle une autre différenciation : l'accès à la pratique artistique pour les personnes moins privilégiées de par leur sexe mais également de par leur niveau d'étude ou leur origine sociale. Il conviendrait alors d'aborder une approche intersectionnelle pour mieux comprendre les inégalités dans le monde du jazz qui semblent alors venir de bases socialement ancrées et s'éloigneraient de la légitimité par les pratiques artistiques.

Le monde du jazz et ses artistes semblent avoir parfaitement conscience de l'échec quant à la féminisation du secteur. Un échec renforcé par la multiplication d'associations, de médias, de politiques luttant pour l'égalité homme-femme dans le secteur culturel et artistique, la légitimation de politiques publiques en faveur de l'égalité dans le monde du jazz et l'arrivée de nouvelles générations d'artistes, hommes et femmes, éduquées autour de valeurs paritaires. Alors pourquoi la situation n'évolue pas ? Marie Buscatto relève trois processus qui pourraient être à l'origine de cette stagnation. Tout d'abord, les normes sociales semblent bien difficiles à contrer dans ce monde où aucune régulation n'est mise en place pour favoriser l'entrée, le maintien, ou la reconnaissance des femmes de jazz. Ensuite, le jazz est marqué par de grandes difficultés économiques et sociales qui touchent les artistes hommes et femmes, ce milieu étant un monde saturé et précaire. Enfin, une idéologie du talent. Si des normes ou règles juridiques étaient mises en places, cela bouleverserait cette idée très présente dans le monde du jazz selon laquelle toute personne ayant du talent finira par se faire une place. Marie Buscatto en prend pour preuve la médiatisation dans la presse spécialisée : « Dans la presse jazz comme dans les conversations informelles émergent sans cesse les éléments moteurs d'une idéologie du talent faisant de la musique un acte vocationnel dépassant tous les ressorts sociaux<sup>1</sup> ».

Ces constats nous poussent alors à nous questionner sur la représentation médiatique des femmes de jazz. Mes analyses s'appuieront sur le webzine Citizen Jazz. Le webzine, est une revue publiée sur internet à laquelle ne correspond pas de publication papier. Ce type de support est intéressant car sa gratuité et sa facilité d'accès en font un média de prédilection pour les amateurs, ici de jazz, qui suivent l'actualité de ce monde musical. L'hebdomadaire Citizen Jazz est né en février 2001 de la fusion de deux magazines : *So What* (magazine d'information gratuit sur le jazz créé par Matthieu Jouan en 1995) et *Le Jazz* (webzine bilingue indépendant et non commercial lancé la même année par Alain Le Roux-Martini). L'équipe actuelle du webzine est constituée de : Matthieu Jouan, directeur de la publication, 16 rédacteur.trice.s (dont 4 femmes), 11 photographes (dont 1 femme),

---

1 BUSCATTO Marie, *Femmes du jazz. Musicalités, féminités, marginalisations*, Paris, CNRS Editions, coll. "Biblis", 2018, p. 232

et 6 dessinateur.trices (dont 3 femmes) et de vidéastes (dont les noms ne sont pas précisés) répartis dans toute la France et à l'étranger (Cardiff, Luxembourg, Londres, Chicago, Oslo). Citizen Jazz est membre de Europe Jazz Network, une association européenne à but non lucratif constituée de producteurs, diffuseurs et organismes de soutien spécialisés dans la musique créative, le jazz contemporain et la musique improvisée et dont l'objectif est d'encourager, de soutenir et de promouvoir le développement du secteur de la musique créative en Europe tout en créant des opportunités de rencontre et de communication pour les artistes, les organisateurs et le public dans différents pays<sup>1</sup>. Le webzine a également des partenariats rédactionnels avec d'autres magazines de jazz comme LondonJazzNews, JazzMania, Jazz-Fun.de, ou encore Jazz'halo.

Chaque lundi, une nouvelle « une » est mise en ligne que nous pouvons retrouver sur la page d'accueil du site avec les derniers articles. En haut de la page nous retrouvons l'intégralité des catégories proposées par l'hebdomadaire en ligne à savoir : les entretiens, les chroniques, les dossiers, les scènes, les portraits, les tribunes, les photos-reportages et les vidéos.

Le choix de ce webzine a été motivé par son accessibilité qui en fait une potentielle porte d'entrée pour les amateurs de jazz, pour son professionnalisme sous-entendu par ses partenariats rédactionnels et son engagement pour la promotion du jazz qui en fait un média suivi et fiable pour les lecteurs.

## **2.1. Analyse exploratoire entre 2010 et 2020 : ce que disent les chiffres**

Dans un premier temps, j'ai réalisé un corpus à partir d'articles publiés entre 2010 et 2020. Pour le constituer, j'ai parcouru chacune des catégories en repérant le premier article publié en 2010 et le dernier article publié en 2020. Cela m'a permis de comptabiliser le nombre d'articles publiés dans chaque catégorie sur ces dix années. Je me suis ensuite basée sur le titre, l'accroche de l'article, parfois la photographie illustrant ce dernier et plus rarement, en cas de doute, le contenu même de l'article dans le but de repérer ceux dont le sujet central était une femme du jazz ou un groupe constitué d'au moins une femme de jazz c'est-à-dire une femme participant de manière professionnelle ou non au monde du jazz de quelque manière que ce soit (chanteuse, instrumentiste, danseuse, chroniqueuse, programmatrice, etc). Je ressors alors de ce premier corpus des données

---

1 Site web Europe Jazz Network <https://www.europejazz.net/who-we-are>

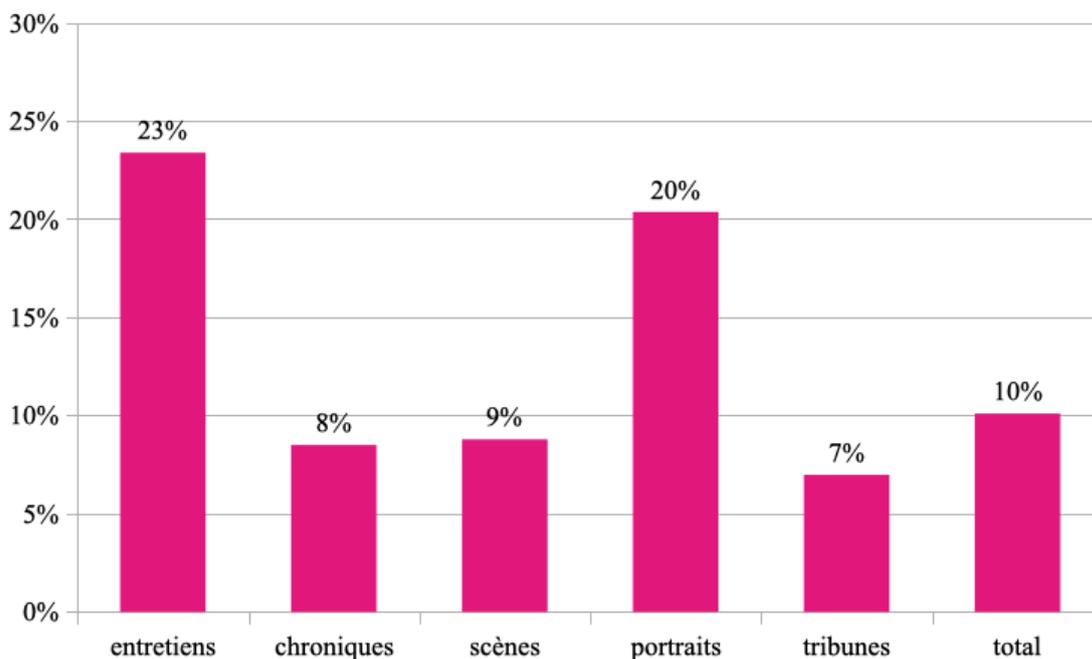
chiffrées me permettant de réaliser une analyse exploratoire de la médiatisation des femmes de jazz dans le webzine Citizen jazz.

Pour ce premier corpus je me suis basée sur 5 catégories. Tout d'abord, les entretiens, des articles qui résultent d'un échange entre au moins deux personnes (généralement le ou la journaliste avec l'artiste ou le groupe mais certains articles sont des retranscriptions d'échanges entre plusieurs artistes<sup>1</sup> ou encore un condensé de témoignages de plusieurs artistes au sujet d'une même femme du jazz<sup>2</sup>). Deuxièmement, les chroniques. Des articles qui se concentrent sur un objet en particulier ici ce sont principalement des albums. Pour cette catégorie, je me suis basée sur les titres des chroniques (généralement les noms des artistes). Je n'ai gardé que les chroniques portant sur les albums comportant au moins une musicienne de jazz. Cela comprend donc les femmes chanteuses ou instrumentistes solistes ou les groupes comportant au moins une femme. Je n'ai pas sélectionné les albums « hommage » aux musiciens hommes (c'est-à-dire les albums constitués de reprises des œuvres d'un homme) afin de me concentrer sur les articles consacrés aux femmes ou à leurs œuvres. Nous avons ensuite la catégorie intitulé « scènes ». Nous y retrouvons des compte rendus de concerts, scènes ouvertes, festivals ou autres représentations. La sélection des articles de cette catégorie s'est faite selon les mêmes critères que pour les autres catégories (en prêtant attention aux titres et/ou aux images et/ou à l'accroche de l'article). Les compte-rendus de festivals (à l'exception de ceux qui étaient centrés sur la prestation d'une artiste en particulier) n'ont pas été pris en compte. Les portraits constituent la quatrième catégorie d'articles de ce corpus. Ce sont des articles consacrés à une ou plusieurs personnalités ou groupe portant sur sa carrière, un événement, une représentation ou une sortie d'album. Enfin, les tribunes : un type d'article réservé à l'expression libre d'idées ou d'opinions. Les sujets peuvent varier de la revue d'un album, au compte rendu d'un événement en passant par un essai sur un artiste ou un groupe.

La médiatisation des femmes dans le webzine spécialisé Citizen Jazz est bien moins importante que la médiatisation des hommes. Au total, entre 2010 et 2020, sur ces 5 catégories, 6 438 articles ont été publiés et seuls 650 d'entre eux concernent au moins une femme du jazz soit environ 10 %. (cf. figure 5).

- 
- 1 SCHRIRE Nicky (pour London Jazz News), « Gretchen Parlato, une nouvelle floraison », *Citizen Jazz*, 20/12/2020 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Gretchen-Parlato-une-nouvelle-floraison.html>, consulté le 16/06/2022
  - 2 La rédaction, « 25 nuances de Léandre », *Citizen Jazz*, 17/04/2016 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/25-nuances-de-Leandre.html>, consulté le 16/06/2022

Figure 5 : Pourcentage d'articles par catégorie traitant d'au moins une femme du jazz dans le webzine Citizen Jazz entre 2010 et 2020



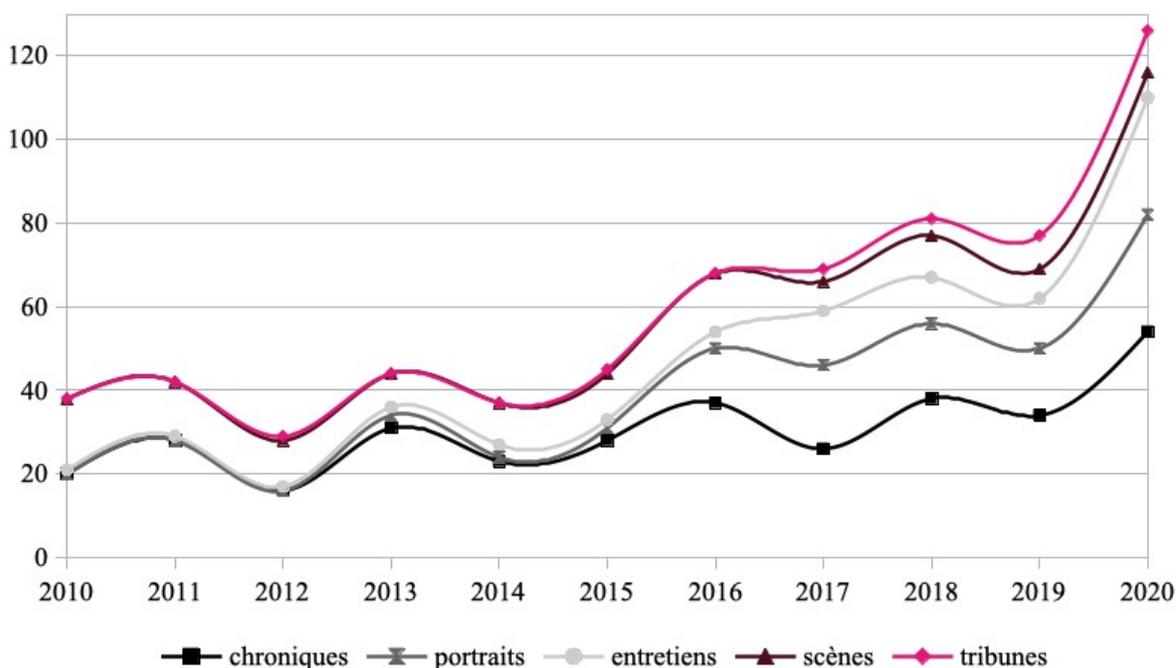
Les femmes sont majoritairement présentes dans les catégories entretiens (23%) et portraits (20 %) soient les catégories où il est question pour les artistes de partager une expérience personnelle. En revanche elles sont très peu présentes dans les chroniques (8%) ce qui illustre le déficit de reconnaissance des femmes en tant qu'artiste au même titre que leurs homologues masculins dont le travail est plus discuté. Elles sont également peu nombreuses à prendre la parole dans les tribunes (7 %) ou à en être le sujet, données significatives du manque de légitimité des femmes par rapport aux hommes pour prendre la parole librement à travers ce type d'articles. Concernant les scènes, les femmes n'y sont présentes qu'à hauteur de 9 %. Rien d'étonnant si l'on se souvient de la faible présence des femmes lors de représentation de la scène jazz (seulement 7 % de spectacles majoritairement féminin et 15 % de spectacles mixtes en 2018 selon les données AJC).

La catégorie dossier n'a pas été prise en compte dans cette analyse exploratoire puisque nous y retrouvons des articles publiés sous d'autres onglets. Néanmoins, il reste intéressant de se pencher sur cette catégorie pour observer la classification des articles qui y sont fait. Nous y retrouvons 16 dossiers que nous pouvons diviser en trois thématiques. Sur ces 16 dossiers, 6 sont consacrés à des pays (Suisse, Norvège, Portugal, Belgique, Hongrie et Danemark), 1 dossier se concentre sur

l'Histoire des labels<sup>1</sup>, 1 sur Jazz Migration<sup>2</sup> (un dispositif d'accompagnement de jeunes musiciens de jazz), 1 intitulé « Carnet de route »<sup>3</sup> (qui regroupe les articles de musiciens et musiciennes racontant leurs tournées) et 7 sont consacrés à des artistes. C'est sur cette dernière thématique qu'il est pertinent de se concentrer. Parmi ces 7 dossiers, 6 sont consacrés à des musiciens hommes (Martial Solal, Charlie Parker, Thelonious Monk, Miles Davis, Charles Mingus et Henri Texier). Un seul dossier est donc consacré à une femme qui n'est autre que Joëlle Léandre<sup>4</sup>, une des rares instrumentistes femmes de renom, remarquable et remarquée par sa maîtrise d'un instrument considéré comme masculin : la basse. C'est d'ailleurs cette pionnière des années 70 et 80 qui signe la lettre ouverte exacerbée aux Victoires du Jazz. La présence d'une seule femme dans cette rubrique marque encore une fois l'absence de médiatisation des pionnières et des grandes artistes féminines de Jazz, souligne le manque de reconnaissance auquel les artistes féminines doivent faire face et place Joëlle Léandre en tant qu'exception de réussite dans ce monde d'homme.

Recueillir des données sur une période de 10 ans nous permet de nous pencher sur l'évolution de la présence des femmes dans chacune des catégories d'articles année après année (*cf. figure 6*).

Figure 6 : Évolution du nombre d'article par catégorie traitant d'au moins un femmes du jazz dans le webzine Citizen Jazz entre 2010 et 2020



1 Dossier « Histoires de labels – la belle histoire », *Citizen Jazz*, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/dossierlabel> consulté le 16/06/2022

2 Dossier « Jazz Migration » *Citizen Jazz* [en ligne] URL : [https://www.citizenjazz.com/ledossier\\_Jazz+Migration](https://www.citizenjazz.com/ledossier_Jazz+Migration), consulté le 16/06/2022

3 Dossier « Carnet de route - Travelogue », *Citizen Jazz*, [en ligne] URL : [https://www.citizenjazz.com/ledossier\\_Carnet+de+route+-+Travelogue](https://www.citizenjazz.com/ledossier_Carnet+de+route+-+Travelogue), consulté le 16/06/2022

4 Dossier « Léandre, la boss de la basse », *Citizen Jazz*, [en ligne] URL : [https://www.citizenjazz.com/ledossier\\_L%C3%A9andre,+la+boss+de+la+basse](https://www.citizenjazz.com/ledossier_L%C3%A9andre,+la+boss+de+la+basse), consulté le 16/06/2022

Nous remarquons alors des variations semblables entre toutes les catégories avec des données fluctuantes d'année en année. Globalement, nous pouvons dire que le nombre d'articles traitant d'au moins une femme du jazz semble augmenter sur cette période de 10 ans. Cette augmentation est d'autant plus importante sur deux périodes : entre 2015 et 2016 puis entre 2019 et 2020. Nous observons également une diminution de la médiatisation en 2017 avant un nouveau pic en 2018. Nous avons vu en introduction que le monde du jazz à été frappé en 2017 d'une polémique suite à l'absence totale de femmes dans le palmarès des Victoires du Jazz. Comment expliquer cette baisse en 2017, qui reflète l'absence des femmes dans la médiatisation du Jazz de cette année ? De même, l'augmentation observée en 2018 avant une nouvelle baisse en 2019 serait-elle l'effet de cette polémique qui aurait agi comme un coup de fouet sur la médiatisation des femmes avant de s'essouffler de nouveau l'année suivante ?

Pour répondre à ces questions il convient alors de passer à une analyse qualitative du webzine Citizen Jazz à partir d'un nouveau corpus, plus petit permettant une analyse du discours médiatique approfondie.

## **2.2. Présentation du corpus**

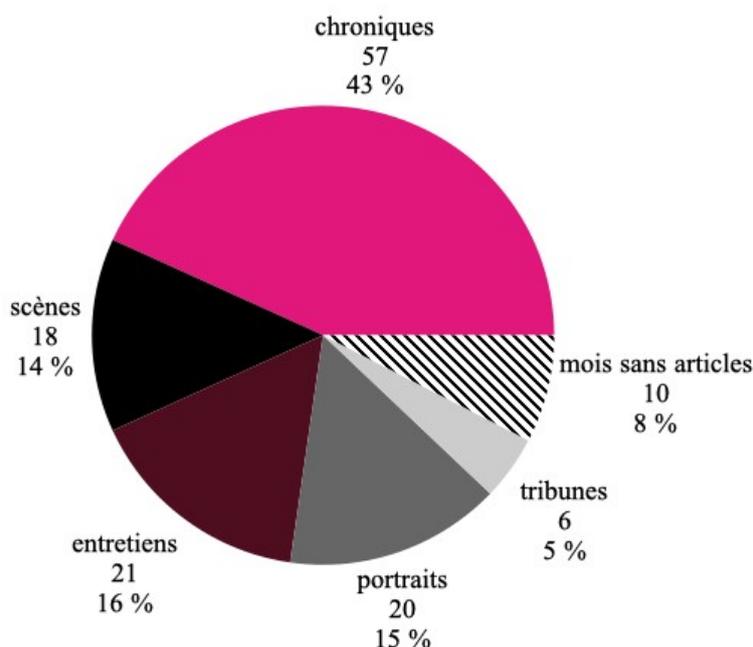
L'année 2017 marquée par l'absence des femmes dans les nominations des Victoires du Jazz et d'un « trop c'est trop » incarné par Joëlle Léandre à travers sa lettre ouverte sera utilisée comme point central de cette étude. Nous couvrirons alors pour cette étude une période de 10 ans (entre 2012 et 2022) dans ce webzine spécialisé qui correspond à 5 ans avant et 5 ans après la lettre ouverte de Joëlle Léandre. Cela nous permettra de voir si cet évènement médiatique a eu un impact sur le webzine, d'observer une possible évolution dans la médiatisation des femmes de jazz mais aussi d'avoir une grande diversité d'articles. Nous chercherons donc à montrer comment les femmes du jazz sont médiatisées dans le webzine Citizen Jazz entre 2012 et 2022. C'est-à-dire comment les femmes du jazz sont perçues dans ce média ? Quel est le discours que l'on porte sur elle ? Qu'est-ce que cela révèle de la façon dont elles sont considérées dans le monde de la musique ? Nous prendrons en compte des articles concernant des groupes mixtes afin de comparer la médiatisation des femmes avec celle des hommes.

Pour constituer ce corpus (*cf. Annexe 1*), j'ai choisi de sélectionner, pour chaque mois, à partir de janvier 2012 et jusqu'en décembre 2022, le premier article traitant d'au moins une femme du jazz - c'est-à-dire une femme participant de manière professionnelle ou non au monde du jazz de quelque

manière que ce soit (chanteuse, instrumentiste, danseuse, chroniqueuse, programmatrice, etc.) - dans les catégories entretiens, chroniques, scènes, portraits et tribunes. Pour cela, je me suis basée comme pour le corpus précédent sur le titre, l'accroche de l'article, s'il y a lieu la photographie illustrant ce dernier et plus rarement, en cas de doute persistant, le contenu même de l'article.

10 mois sont marqués par l'absence totale d'articles traitant d'au moins une femme du jazz : octobre 2012, novembre 2013, juillet et août 2014, août 2016, août 2017, juillet 2019, août 2020, juillet et août 2021. Cela pourrait s'expliquer par le fait que ce sont les périodes où les sorties d'albums sont moins nombreuses. Les chroniques, elles aussi diminuent, or ce sont les articles les plus récurrents sur le webzine et donc la catégorie où l'on retrouve le plus de femmes du jazz. Mon corpus est donc constitué de 122 articles répartis ainsi (cf. figure 7) :

Figure 7 : Évolution du nombre d'article par catégorie traitant d'au moins un femmes du jazz dans le webzine Citizen Jazz entre 2010 et 2020



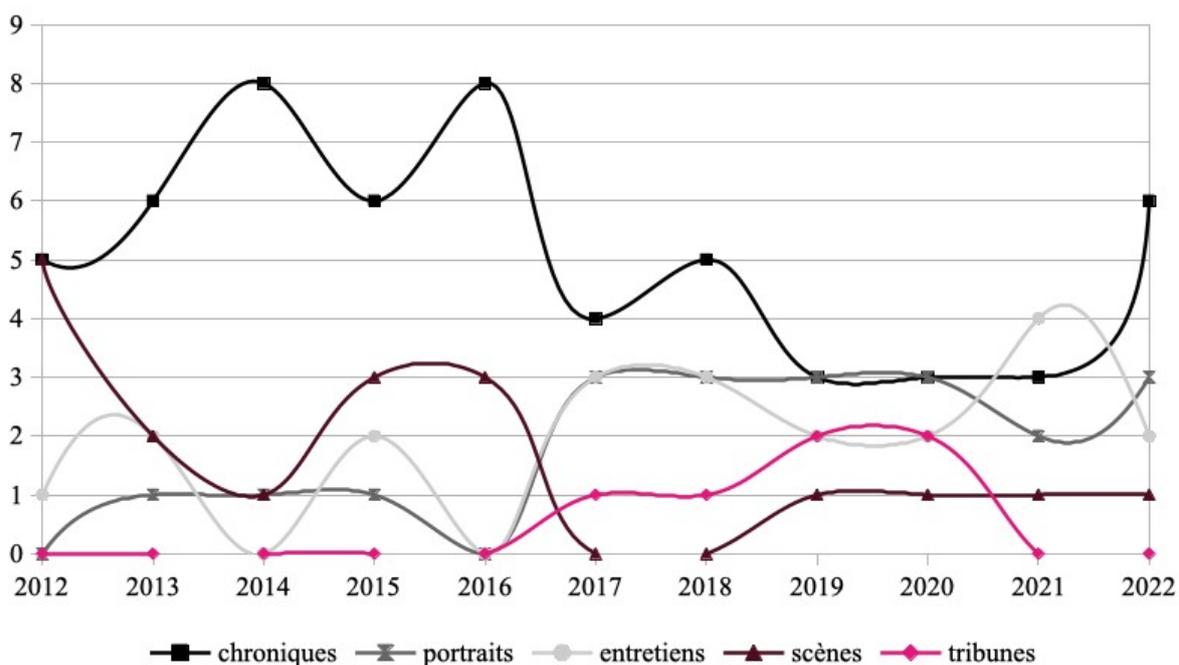
Nous pouvons donc voir ici que notre corpus est composé de 57 chroniques (articles qui se concentrent sur un objet en particulier ici ce sont principalement des albums), 21 entretiens (articles qui résultent d'un échange entre artistes et journalistes), 20 portraits ( articles consacrés à une ou plusieurs personnalités ou groupe portant sur sa carrière, un évènement, une représentation ou une sortie d'album), 18 scènes (compte-rendus de concerts, scènes ouvertes, festivals ou autres représentations) et 6 tribunes (un type d'article réservé à l'expression libre d'idées ou d'opinions. Les sujets peuvent varier de la revue d'un album, au compte rendu d'un évènement en passant par

un essai sur un artiste ou un groupe). Les catégories photos-reportages et vidéos ne sont pas prises en compte dans mon corpus. La catégorie *vidéos*, qui regroupe différentes captations de représentations aurait nécessité une méthodologie particulière et il me semblait intéressant de me concentrer sur l'analyse des illustrations et photographies qui accompagnent les articles afin de traiter l'articulation entre le texte et les images dans le traitement médiatique et visuel des femmes du jazz ce qui explique la mise à l'écart de la catégorie photo-reportage.

Il est intéressant de relever que ce corpus est composé très largement de chroniques (43 % du corpus). C'est finalement la catégorie d'articles où les femmes n'interviennent pas directement mais où leur travail est jugé. Il est d'autant plus pertinent de le pointer du doigt que, nous l'avons vu plus tôt, c'est également la catégorie où les femmes sont le moins présentes par rapport à leurs homologues masculins. Une grande partie de ce corpus tient donc au fait que les chroniques sont les articles les plus récurrents sur le webzine et donc il y a plus de chance que ces derniers traitent d'une œuvre réalisée par au moins une femme. Les entretiens et les portraits qui étaient les catégories où l'on pouvait retrouver le plus de femmes ne constituent ici que, respectivement, 16 % et 15 % de notre corpus. Nous pouvons donc en conclure que les catégories d'articles les plus féminisés sont également les plus rares. Le peu de tribunes présentes dans notre corpus (5%) ne fait que renforcer ce que nous avons évoqué plus tôt : les femmes ne prennent que très rarement la parole dans ce type d'article.

Ci-dessous nous pouvons observer la répartition des articles de notre corpus par catégorie et par année (*cf. figure 8*).

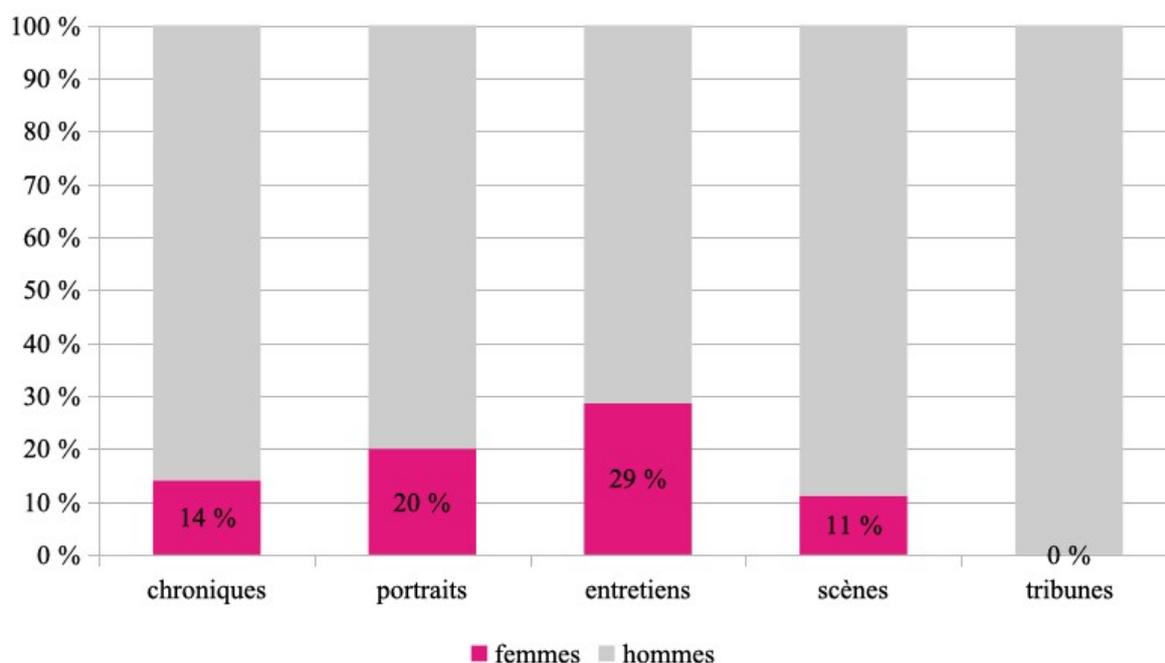
Figure 8 : Évolution de la répartition des articles de notre corpus par catégorie et par année



Cela nous permet de nous rendre compte de l'omniprésence des chroniques dans notre corpus. Cela révèle également que les premières tribunes de notre corpus apparaissent en 2017, encore une fois une année charnière dans le monde du jazz et dans cette enquête. C'est également l'année où nous pouvons observer une forte baisse du nombre de chroniques ce qu'avait également observé Marie Buscatto dans la postface de son livre en faisant référence au classement des albums de l'année par des chroniqueurs jazz dans *Jazz News*. La répartition des autres catégories d'articles reste assez fluctuante.

Concernant les auteurs (cf. *figure 9*), nous pouvons assurer que sur ces 122 articles, seulement 20 sont écrits par des femmes.

Figure 9 : Répartition des articles de notre corpus par catégorie en fonction du genre de leur auteur



Elles sont à l'origine de 29 % des entretiens. Les femmes donneraient t-elles donc d'avantage la parole aux femmes ? D'un autre côté, elles n'ont écrit que 14 % des chroniques. Dans son article sur la chronique jazz parue en 2014, Marie Buscatto relevait la difficulté des femmes à se faire une place dans le monde très masculin des chroniqueurs de jazz. Les femmes n'y représentent que 10 %<sup>1</sup>. Elle explique cela par le fait que cette profession intéresse essentiellement les jeunes hommes d'origine sociale aisée, que cette activité repose sur un fonctionnement genré qui

1 BUSCATTO Marie, « Aux racines d'une exclusion féminine si "naturelle" : la chronique jazz, un univers très "masculin" », *Revue multidisciplinaire sur l'emploi, le syndicalisme et le travail*, vol. 9, n°2, 2014 p. 26-48

décourage ou marginalise les femmes et les empêchent alors de se maintenir dans la profession ; que les femmes arrivant à se maintenir dans l'activité le font en mettant au point des stratégies de transgression sans pour autant transformer le mode d'exercice de la fonction qui maintient donc le fonctionnement genré de celle-ci. Les femmes accèdent alors difficilement aux rubriques les plus prestigieuses. Marie Buscatto le dit : « la définition "érudite" donnée à ce qui fait "une bonne chronique", définition socialement construite comme "masculine" dans nos sociétés, limite en retour l'entrée , le maintien et la reconnaissance des femmes dans ce monde<sup>1</sup> ». Le peu de chroniques rédigées par des femmes dans notre corpus nous rappelle encore une fois la difficulté des femmes à être reconnues et se reconnaître en tant qu'expertes ou du moins suffisamment légitimes pour chroniquer des œuvres.

Après cette première approche quantitative de notre corpus, nous allons approfondir notre analyse en adoptant une approche qualitative afin de rendre compte en détail de la médiatisation des femmes de jazz dans le webzine Citizen Jazz entre 2012 et 2022.

### **2.3. La méthodologie d'analyse de discours médiatique**

La sémiotique du genre, approche méthodologique développée par Virginie Julliard est pertinente pour étudier mon corpus. Selon cette dernière, la sémiotique, appliquée à l'étude de genre permet de « saisir la manière dont le genre se constitue à travers les discours et les structures<sup>2</sup> ». La sémiotique prend en compte à la fois les phénomènes d'énonciation (la manière dont est produit le discours : implicite, ironie, polyphonie, délégation de la responsabilité énonciative) mais également ce que Julliard appelle « les assemblages de formats sémiotiques<sup>3</sup> ». En effet l'articulation des textes avec les images est un élément central dans la construction du sens, le texte et les images manifestant de manière différente le genre. La sémiotique permet alors d'analyser cela en repérant et en étudiant les éléments caractéristiques du masculin et du féminin qui se manifestent dans le dispositif médiatique.

---

1 BUSCATTO Marie, « Aux racines d'une exclusion féminine si "naturelle" : la chronique jazz, un univers très "masculin" », *Revue multidisciplinaire sur l'emploi, le syndicalisme et le travail*, vol. 9, n°2, 2014 p. 26-48. p.44

2 JULLIARD Virginie, « Éléments pour une « sémiotique du genre » », *Communication & langages*, volume 177, n° 3, 2013 [en ligne]. URL : <https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2013-3-page-59.htm?contenu=article>, consulté le 08/12/2021. p. 64

3 *Ibid.* p.62

### 2.3.1. Le choix des mots

Selon Arnaud Mercier, produire un texte journalistique complètement neutre est impossible<sup>1</sup>. Nos manières d'écrire reflètent notre vision du monde par le choix des mots, les adjectifs, la narration d'un évènement. Nous nous intéresserons alors à la fois aux mots utilisés dans les différents articles pour désigner les femmes du jazz mais également au sens de ces derniers qui, comme le dit Virginie Julliard « s'élabore[nt] à l'intersection de la production et de la réception<sup>2</sup> ».

Plus précisément, il est ici question de porter attention aux procédés d'écritures tel que : la surlexicalisation (une utilisation abondante de mots et de leurs synonymes), les absences lexicales (repérer ce qui est absent du texte alors qu'il serait attendu), les oppositions structurelles (les usages de contraires et d'oppositions) et les niveaux de langues (permet de donner un genre en fonction du vocabulaire utilisé).

Nous relèverons également les verbes de citations qui permettent de faire apparaître certains acteurs du récit, de définir leur rôle ou celui des évènements ou encore d'affirmer une intensité de discours. Il en existe plusieurs types : les verbes de structuration neutres (comme « dire » ou « demander »), les verbes métapropositionnels (qui marquent une interprétation du rédacteur.trice), les verbes métalinguistiques (qui témoignent du discours rapporté), les verbes descriptifs (qui caractérisent l'interaction) et les verbes de transcription (qui marquent le développement du récit).

Nous prendrons en compte la classification des acteurs c'est-à-dire la manière dont ceux-ci sont présentés dans le discours : la personnalisation ou dépersonnalisation, l'individualisation ou la collectivisation, la spécification ou la généralisation, utiliser la fonction de l'acteur ou des termes honorifiques, l'objectivation, l'anonymisation ou encore l'agrégation.

Enfin, l'utilisation de phrases passives ou nominales impacte la représentation que nous nous faisons de l'acteur. La nominalisation retire le sens du temps, cache les individus ou les choses impactées ou encore occulte toute forme de responsabilité.

Comme le dit Emmanuel Marty :

En posant « l'impossible transparence du discours » des médias comme préalable à son analyse, Charaudeau introduit la nécessité d'articuler l'analyse des textes (identification des stratégies médiatiques, de

---

1 MERCIER Arnaud, "Pourquoi une information ne sera jamais totalement objective ?", La Revue des Médias – INA, 28/03/2019 [en ligne] URL : <https://larevuedesmedias.ina.fr/pourquoi-une-information-ne-sera-jamais-totalement-objective> consulté le 21/04/2022

2 JULLIARD Virginie, « Éléments pour une « sémiotique du genre » », *Communication & langages*, volume 177, n° 3, 2013 [en ligne]. URL : <https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2013-3-page-59.htm?contenu=article>, consulté le 08/12/2021. p. 62.

sélection des faits et des sources, de mise en mots, en genres et en formats de l'information, thématisation, rubriquage, etc.) à des questionnements systématiques sur les relations entre instances de production et de réception du discours<sup>1</sup>.

Nous nous intéresserons donc également aux contextes d'énonciation de ces productions journalistiques car ceux-ci participent à la production du sens. Il convient alors de prendre en compte les caractéristiques du média c'est-à-dire le fait que le webzine Citizen Jazz est un média spécialisé dans le jazz, disponible en ligne, reconnu comme étant une source fiable, validé par ses pairs (en témoigne un article paru sur le site de Radio France et rédigé par Alex Dutilh, journaliste de jazz connu pour son émission Open Jazz diffusé sur France Musique<sup>2</sup>) mais également les auteurs des articles.

Le but de cette étude est de penser ce que le média, ici Citizen Jazz fait du genre : comment il est traité, comment il le met en jour, comment il le produit. Dans le livre tiré de sa thèse sur les femmes dans le rap américain<sup>3</sup>, Keivan Djavadzadeh aborde des thématiques intéressantes à mettre en perspective dans le traitement médiatique des femmes du jazz à savoir : la professionnalisation, l'hypersexualisation, la misogynie, l'hyper-masculinité, l'intersectionnalité, le blackfeminism, la politisation et la dépolitisation. Ayant ces thématiques à l'esprit j'ai constitué un tableau d'analyse qui a évolué tout au long de la lecture des articles afin d'analyser le contenu des articles de notre corpus. J'y plaçais régulièrement de nouvelles entrées qui finissaient par se compléter les unes les autres. Je prêtai attention à la manière dont était désigné l'artiste (prénom, nom, adjectifs) au rôle qui lui était confié dans l'article (position de cheffe, pionnière, relève), aux approches de la musique développée (technique ou sensible), les références à l'âge, à la vie intime (parcours scolaire, familial), à la séduction, à la délicatesse, à la puissance, au corps, à l'entourage professionnel (tourneur, artistes), l'idée de reconnaissance et de légitimité et les réflexions autour du féminisme et de la place des femmes dans le monde du jazz. J'ai donc pu remplir ce tableau avec différents termes relevés au cours de ma lecture (*cf. annexe 2*).

---

1 MARTY Emmanuel. « Chapitre 3. Contenus et discours des médias : concepts, méthodes, outils », Benoît Lafon éd., *Médias et médiatisation. Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*. Presses universitaires de Grenoble, 2019, p. 86.

2 DUTILH Alex, « Jazz Culture: Citizen Jazz », Radio France, France musique, 18/11/2013 [en ligne]. URL : <https://www.radiofrance.fr/francemusique/jazz-culture-citizen-jazz-5077750>, consulté le 06/06/2022

3 DJAVADZADEH Keivan, *Hot, Cool & Vicious. Genre, race et sexualité dans le rap états-unien*, Paris, Amsterdam Editions, coll. "Les Prairies Ordinaires", 2021.

### 2.3.2. L'analyse des images

La présence d'images dans les articles de mon corpus nécessite également une méthodologie adaptée. En effet, les différentes illustrations présentes dans les articles produisent également du sens et déterminent la compréhension de l'article pour le lecteur. Nous nous placerons ici dans une approche sémiotique qui, comme l'explique Martine Joly, consiste à analyser les images sous l'angle non pas de l'émotion ou du plaisir esthétique mais sous celui de la signification<sup>1</sup>. Une image est d'ailleurs constituée de plusieurs types de signes : les signes linguistiques, les signes iconiques et les signes plastiques qui ensemble produisent le sens de l'image. La production de ces images relève de choix d'angles, de cadrage, de composition et parfois de pose qui influent sur le discours produit et révèlent des visions du monde différentes. Une image peut par exemple dénoter (nous montrer des choses, des événements, des individus), connoter (transmettre une idée par les choix opérés par le producteur de celle-ci) ou avoir un potentiel significatif lorsqu'elle est analysée en lien avec son contexte. Il convient donc d'analyser le cadre (que peut-on voir ? Comment les sujets sont représentés ?), la composition de l'image (l'espace dans laquelle elle a été prise, ce que nous y voyons, est-elle une mise en scène ou une prise sur le vif), la mise en évidence de certains éléments (leur disposition, leur signification, leur taille), les couleurs.

Pour cela, nous pouvons par exemple nous attarder sur la présence de certains signes ou l'absence d'autres signes. Nous pouvons nous poser la question de ce qui aurait pu être représenté : pourquoi avoir représenté un homme et pas une femme, pourquoi cette position et pas une autre, pourquoi avoir saisi tel élément ? En effet la présence ou l'absence d'un élément relève d'un choix qu'il convient de prendre en compte dans notre analyse.

Il est également essentiel également de prendre en considération la fonction de l'image et son contexte d'apparition. Une image n'aura pas la même interprétation si elle a une fonction référentielle ou une fonction expressive. L'image de presse a cette particularité d'avoir des fonctions plurielles puisque qu'elle peut être à la fois cognitive (fonction de représentation) ou émotive (image vecteur d'émotion, d'expression de celui qui la crée).

Néanmoins, il faut rester prudent, lorsque nous analysons une image, et être attentif à sa fonction explicite et implicite tout comme Bourdieu qui découvrit que la fonction explicite de la photographie de famille serait référentielle (pour témoigner d'un moment précis) alors que la

---

1 JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Armand Colin, coll. Focus Cinéma, 2015. p. 25

fonction implicite serait phatique (renforcer les liens familiaux)<sup>2</sup>. Les fonctions de l'image peuvent donc différer.

Les images de mon corpus prennent plusieurs formes. Il peut s'agir de photographie accompagnant un article, de plusieurs photographies pour résumer un événement avec ou sans commentaires ou encore d'une succession de dessin. Cette pluralité d'images et de contextes permet donc de rendre compte d'un éventail de représentation des femmes du jazz. J'ai donc pensé l'analyse de ces images en articulation avec le texte qu'elles accompagnent lorsque c'est le cas, mais également comme étant remplies de signes au même titre que le contenu linguistique des articles. J'ai donc utilisé le même tableau avec la même base d'entrées pour les analyser.

### **3. Étude de cas : le webzine Citizen Jazz entre 2012 et 2022**

L'état des lieux des femmes dans les médias en tant que productrices et sujets de l'information en première partie nous a permis de nous donner une idée du rôle des médias et des représentations qu'ils véhiculent dans la construction des identités. La seconde partie qui se concentrait sur la place des femmes dans le monde du jazz et sur une approche quantitative de la médiatisation des femmes dans le webzine Citizen Jazz affirme la domination masculine dans le monde du Jazz. Pour rappel, le but de cette analyse est de rendre compte de la manière dont les femmes du jazz sont données à voir dans un espace public médiatique particulier et de questionner les enjeux de cette médiatisation, en particulier les rapports sociaux de genre dont elle est significative. Nous cherchons donc à saisir comment les femmes du jazz sont perçues dans le webzine Citizen Jazz ? Quel est le discours que l'on porte sur elle ? Qu'est-ce que cela révèle de la façon dont elles sont considérées dans le monde de la musique ? Tous ces travaux nous servent alors de base pour fournir quelques hypothèses quant au résultat de l'analyse qualitative de notre corpus.

Dans un premier temps, le traitement médiatiques des femmes en général nous laisse penser que les femmes de jazz, dans le webzine Citizen Jazz, interviendrait majoritairement pour partager une expérience personnelle, des éléments relevant de l'intime. Une intimité qui pourrait se baser, comme nous l'avons vu sur une manière particulière de nommer les femmes avec l'utilisation du prénom ou en mettant en avant un parcours personnel, la sur-socialisation de l'artiste. Peut-être

---

2 BOURDIEU Pierre, *La photographie, un art moyen*, Ed. de Minuit, 1965

pourrons nous observer une différenciation dans l'importance accordée aux paroles féminines et masculines grâce à l'analyse d'entretiens de groupes mixtes. Au vu des recherches sur les femmes du jazz, nous pouvons également supposer une médiatisation des artistes féminines sous l'angle du sensible et non pas technique du moins pour les chanteuses. Aussi, nous porterons une attention particulière à l'assignation à la féminité, à l'importance accordée au corps et à la séduction des femmes de jazz. *A contrario*, nous observerons si certaines femmes font preuve de rébellion face à cette assignation. Enfin, comme Marie Buscatto l'évoque dans la postface de son livre et dans son article sur les chroniques de jazz, il semble pertinent d'observer si l'absence d'égalité dans le jazz en France est un sujet dans ce webzine spécialisé, si cette question est conscientisée et traitée par les différents acteurs du monde du jazz et d'observer qui prend la parole à ce sujet et de quelle manière.

Après la lecture et l'analyse approfondie de notre corpus, avec les différents questionnements relevés ci-dessus en tête, nous pouvons rendre compte de nos résultats sous trois idées principales qui se dégagent de la manière dont les femmes sont représentées dans le webzine Citizen Jazz : un portrait intime des femmes du jazz, une approche sensible de leur travail artistique et enfin une référence à la puissance féminine. C'est donc sous ces trois axes que nous développerons le compte rendu de notre analyse.

## **3.1. Un portrait intime des femmes du jazz**

### **3.1.1. Une manière de nommer particulière**

Nous l'avons, vu en deuxième partie, les mots utilisés pour désigner une femme du jazz relèvent de choix qui portent un sens. Nous avons donc porté attention à la manière dont les artistes, hommes et femmes sont nommés dans notre corpus.

Premièrement, ce qui se dégage de cette analyse, c'est l'utilisation du prénom pour désigner les femmes : c'est le cas pour « Isabelle<sup>1</sup> » Olivier, « Carla<sup>2</sup> » Bley, « Maria<sup>3</sup> » Laura Baccarini. Le dernier exemple est d'autant plus marquant puisqu'il s'agit d'une chronique traitant d'un album de la chanteuse Maria Laura Baccarini et du violoniste Régis Huby. Alors que la chanteuse est bien

---

1 BARRIAUX Franpi, « Isabelle Olivier », *Citizen Jazz*, 11/06/2012 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Isabelle-Olivier-3467266.html>

2 MÉZIAT Phillippe, « Carla Bley - L'inattendu.e », *Citizen Jazz*, 07/10/2013 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Carla-Bley-L-inattendu-e.html>

3 DESSASSIS Denis, « Marie Laura Baccarini – Régis Huby », *Citizen Jazz*, 07/02/2016 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Maria-Laura-Baccarini-Regis-Huby-3472655.html>

appelée par son prénom dans le corps de l'article, le violoniste lui en revanche est toujours nommé par son prénom et son nom. Une différenciation qui n'est pas due au fait d'être vocaliste ou instrumentiste puisque nous observons le même procédé avec l'exemple d'Isabelle Olivier, harpiste, appelée par son prénom à la différence des musiciens qui l'accompagnent toujours appelés par leurs prénoms et leurs noms. Les femmes de jazz les plus reconnues, n'échappent pas à cette manière si particulière d'être nommées à l'image de « Jeanne<sup>1</sup> » Added ou « Joëlle<sup>2</sup> » Léandre. Nommer les individus ainsi participe à mettre en place une forme d'infantilisation, ici des femmes. Un exemple frappant de cette infantilisation se retrouve dans l'article sur la chanteuse Mélody Gardot par le journaliste Michel Arcens publié le 13 août 2012 intitulé « Où vas-tu Mélody ? ». Le titre même de l'article donne une dimension infantilisante avec le tutoiement et cette question au ton paternaliste. Tout au long de l'article, l'artiste ne sera désigné que par son prénom, ses représentations scéniques seront jugées avec le même ton paternaliste (« attention Miss Gardot<sup>3</sup> ») avec un jugement dépréciatif d'un jeu de séduction décrit par le journaliste mais sur lequel nous reviendrons plus tard.

Nous notons tout de même que certaines figures plus reconnues du monde du jazz sont désignées parfois par leur simple nom. Même si cette pratique est bien plus courante pour les artistes masculins, certaines instrumentistes féminines sont également désignées ainsi. C'est par exemple le cas de Joëlle Léandre ou Céline Bonacina qui sont toutes les deux des instrumentistes reconnues dans le milieu (nommées ou récompensées à plusieurs reprises) et qui pratiquent des instruments perçus comme masculins (respectivement la contrebasse et le baryton). On observe alors que cette manière de nommer des artistes féminines semble être un privilège accordé aux rares instrumentistes reconnues, qui ont déjà fait leur preuve et occupent une place de façon durable dans le monde jazz.

Dans ce corpus, le peu d'hommes chanteurs évoqués sont toujours associés à leurs pratiques instrumentales diverses qui sont d'ailleurs citées en premier. Ainsi, Eugène Chadbourne est décrit comme un « banjoïste, guitariste et chanteur<sup>4</sup> » alors que la pratique instrumentale des musiciennes n'est évoquée qu'après leur rôle de chanteuse comme Laura Perrudin qui est décrite comme chanteuse et harpiste mais qui se décrit elle comme harpiste et chanteuse<sup>5</sup>. Encore une fois nous

---

1 BARRIAUX Franpi « Jeanne Added et Troutface à Rouen », *Citizen Jazz*, 06/02/2012 [en ligne] URL :

<https://www.citizenjazz.com/Jeanne-Added-et-Troutface-a-Rouen.html>

2 SITRUK Guy, « Joëlle Léandre de New York à Montreuil », *Citizen Jazz*, 01/03/2020 [en ligne]

URL : <https://www.citizenjazz.com/Joelle-Leandre-de-New-York-a-Montreuil.html>

3 ARCENS Michel, « Où vas-tu Mélody », *Citizen Jazz*, 13/08/2012, [en ligne] URL :

<https://www.citizenjazz.com/Ou-vas-tu-Melody.html>

4 MÉZIAT Phillippe, « Aki Takase », *Citizen Jazz*, 12/03/2012, [en ligne] URL : [https://www.citizenjazz.com/Aki-](https://www.citizenjazz.com/Aki-Takase-3466785.html)

[Takase-3466785.html](https://www.citizenjazz.com/Aki-Takase-3466785.html)

5 BENOIT Raphaël, « Laura Perrudin », *Citizen Jazz*, 01/10/2017, [en ligne] URL :

<https://www.citizenjazz.com/Laura-Perrudin-3474852.html>

pouvons observer des exceptions concernant des artistes reconnues comme Jeanne Added qui est décrite lors d'un entretien comme une « violoncelliste, puis chanteuse<sup>1</sup> ». Il est d'ailleurs question à plusieurs reprises dans cet article de cette injonction à devenir chanteuse pour les femmes dans le monde du jazz. La musicienne explique qu'elle a fait du chant car on lui a dit d'en faire. L'article tourne globalement autour de son cheminement autour du fait d'être et de s'assumer chanteuse en raison des préjugés qui accompagnent cette profession dans le monde du jazz. Il est tout de même frappant qu'au fil de l'article, son rôle d'instrumentiste (violoncelle et basse) est complètement passé sous silence pour se concentrer sur son rôle de chanteuse.

Deux portraits de femmes du jazz se dessinent suite à ces premières observations. D'un côté, les femmes du jazz en général, appelées par leur prénom et des musiciennes cantonnées à leur rôle de chanteuses. De l'autre les rares exceptions de femmes qui ont su se placer au même rang que leurs homologues masculins au point d'être appelées par leur nom dans un esprit de camaraderie.

### **3.1.2. Vie intime et sur-socialisation**

Marie Buscatto l'a évoqué à plusieurs reprises dans son enquête sur les femmes du jazz, les artistes féminines ont tendance à être sur-socialisées. C'est-à-dire qu'elles ont tendance, de manière plus récurrente que leurs homologues masculins, à profiter de ressources familiales de leurs parents ou de leurs compagnons pour enrichir leur réseau et gagner en confiance. Tout au long du corpus nous pouvons nous rendre compte de cette idée lors de l'évocation du parcours scolaire ou familiale des artistes féminines.

Tout d'abord, nous remarquons que lors des entretiens, les artistes féminines sont très souvent (pour ne pas dire systématiquement) questionnées au sujet de leur parcours scolaire. Plusieurs artistes évoquent leurs professeurs comme étant des éléments marquants et essentiels à leur parcours artistique. Ainsi, la journaliste Diane Gastellu écrit « un professeur, Christian Peignier, sera déterminant dans son évolution musicale<sup>2</sup> » au sujet du parcours d'Élodie Pasquier. Dans le même article il est question de Grégoire Gensse, autre artiste qui compose le duo. Son parcours scolaire n'est pas évoqué mais il est question de ses différentes pérégrinations qui ont forgé l'artiste qu'il est. Alexandra Grimal explique également « C'est John Ruocco, mon professeur aux Pays-Bas, qui

---

1 JOUAN Matthieu, « Jeanne Added », *Citizen Jazz*, 05/08/2013, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Jeanne-Added.html>

2 GASTELLU Diane, « Laborie Jazz met les Ortie en boîte », *Citizen Jazz*, 03/06/2013, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Laborie-Jazz-met-les-ortie-en-boite.html>

m'a ouvert les yeux<sup>1</sup> ». De son côté Joëlle Léandre n'oublie pas « d'honorer Pierre Delescluse, ce professeur merveilleux du conservatoire d'Aix<sup>2</sup> ». Cette approche par le biais du parcours d'apprentissage des artistes participe à l'infantilisation des femmes. Elles font d'ailleurs toutes référence à des professeurs hommes qui leur ouvrent les yeux ou qui déterminent l'artiste qu'elles sont devenues. On remarque alors comme une sorte de « redevance » de ces artistes envers leurs professeurs.

Il est aussi question du parcours des artistes en général. Le journaliste Raphaël Benoit demande régulièrement aux artistes lors des entretiens de présenter leur parcours. Certaines artistes évoquent alors leur parcours familial comme Laura Perrudin qui fait référence à son enfance en Bretagne<sup>3</sup>. Cela est aussi l'occasion pour les artistes de faire référence à leur milieu d'origine. Ainsi Joëlle Léandre évoque longuement son enfance lors d'un entretien avec le journaliste Gérard Ponthieu publié le 11 mai 2015. Cet entretien considéré comme « un bilan de vie et de musique sous forme de manifeste<sup>4</sup> » est réalisé sur un ton très amical, presque familial et dresse un portrait de la contrebassiste très intime. Il est d'ailleurs noté dès le chapeau de l'article que « Joëlle Léandre se confie ». Tout au long de l'article, la musicienne évoque à tour de rôle sa famille : son père, son grand-oncle, sa mère, sa grand-mère, son grand-père. Beaucoup d'insistance est mise sur le fait que Joëlle Léandre vient d'une famille « simple, prolétaire ». Nous évoquons en début d'analyse de la sur-socialisation des femmes de jazz. Il semblerait que Joëlle Léandre, bien que sa famille lui ait transmis l'amour de la musique, soit l'exception à cette récurrence. Cette particularité de l'artiste et son côté brut et prolétaire appuyé tout au long de l'entretien (elle est d'ailleurs décrite comme une « ouvrière », une « paysanne du son »), entretien réalisé dans un ton familier (« instrument bâtard », « quand ils ont mangé leur merde », « prolo de chez prolo », etc.) laisse donc penser que la réussite exceptionnelle de cette femme dans le monde du jazz tient en ce qu'elle est hors des normes.

D'autres artistes semblent pourtant suivre cette idée de sur-socialisation développée par Marie Buscatto. En effet, nous remarquons que certains noms sont associés à ceux de parents comme Charlotte Wassy, « fille du batteur Brice Wassy<sup>5</sup> » ; Sheila Escovedo, « la flamboyante fille de

---

1 POIGET Laurent, « Alexandra Grimal », *Citizen Jazz*, 02/07/2012, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Alexandra-Grimal-3467289.html>

2 PONTHEIU Gérard, « Joëlle Léandre », *Citizen Jazz*, 11/05/2015, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Joelle-Leandre-3471536.html>

3 BENOIT Raphaël, « Laura Perrudin », *Citizen Jazz*, 01/10/2017, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Laura-Perrudin-3474852.html>

4 PONTHEIU Gérard, « Joëlle Léandre », *Citizen Jazz*, 11/05/2015, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Joelle-Leandre-3471536.html>

5 GARANCE Antoine, « Charlotte Wassy », *Citizen Jazz*, 06/05/2013, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Charlotte-Wassy.html>

Pete<sup>1</sup> » ou encore Lisa Simone, « sa mère [Nina] nous avait émus<sup>2</sup> ». En témoigne également la photographie capturant un moment de répétition de Claudia Solal avec son père Martial Solal prise par Christophe Charpenel et publiée le 15 janvier 2017 avec ce commentaire « Claudia Solal échange un regard avec son père Martial » (cf. *Photographie 1*).

Photographie 1 : Claudia et Martial Solal © Christophe Charpenel



Une photographie en noir et blanc prise en toute discrétion (ce n'est pas une photographie posée, pas de regard caméra) qui se veut intimiste. Claudia Solal est à moitié cachée par son père qui bien qu'il soit au premier plan de l'image, n'en n'est finalement pas le sujet principal, la mise au point étant sur sa fille. Cela donne l'impression d'une artiste qui bien que visible, reste cachée en partie par ses liens avec son père, grand artiste de jazz.

Pour finir, nous avons pu voir à plusieurs reprises à la lecture du corpus des évocations de la vie intime des artistes, faisant référence à leurs relations avec d'autres artistes. Philippe Méziat évoque par exemple « les musiciens rencontrés, parfois aimés et épousés<sup>3</sup> » dans sa chronique sur le livre reprenant la vie de Carla Bley. Il y fait également référence à « Michael Mantler, son deuxième

---

1 BONNEFOY Jean, « Sheila E au New Morning », *Citizen Jazz*, 02/12/2013, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Sheila-E-au-New-Morning.html>

2 GARANCE Antoine, « Lisa Simone », *Citizen Jazz*, 03/11/2014, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Lisa-Simone.html>

3 MÉZIAT Phillippe, « Carla Bley - L'inattendu.e », *Citizen Jazz*, 07/10/2013 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Carla-Bley-L-inattendu-e.html>

époux ». Iona Kernazet révèle la relation des deux membres du groupe Hymn for Her qui sont « alliés sur scène comme à la vie<sup>1</sup> » tout comme Denis Desassi dans sa chronique sur l'album de reprise de Giorgio Gaberscik par Maria Laura Baccharini et Régis Huby qui nous dit que cette dernière « n'a pas eu trop de mal à convaincre son musicien de mari de lui rendre hommage avec elle<sup>2</sup> ». Enfin, lors d'une interview d'un duo mixte (Kavita Shah et François Moutin), la vocaliste aborde sa vie privée et son enfance en expliquant qu'elle a effectué un master en jazz, qu'elle a grandi à Harlem et que son mari est bassiste alors qu'à la même question, son homologue masculin n'a évoqué que ses sources d'inspiration<sup>3</sup>.

Après ces analyses il semblerait que les femmes du jazz soient d'avantage invitées à partager leur vie intime et à témoigner de leur enfance que les hommes. Cela se révèle d'autant plus lors d'interviews de groupes mixtes où les artistes féminines répondent aux questions de manière plus intime. Tout au long de la lecture du corpus nous avons pu voir que les journalistes utilisent des verbes comme se livrer ou confier, glisser pour rapporter la parole des artistes féminines. Cela renforce cette impression d'intimité avec les femmes du jazz. D'un autre côté, nous avons pu constater la sur-socialisation des femmes de jazz, avec l'évocation pour plusieurs d'entre elles de leur entourage (parents ou mari) et la dépendance ou redevance qu'elles doivent à ces derniers ou pour certaines à leur professeur. Cela conforte la théorie selon laquelle pour entrer et performer dans le monde du jazz il faudrait avoir un entourage particulier, à l'exception de Joëlle Léandre qui, par son caractère hors du commun pour ce milieu, semble s'être fait une place.

### 3.1.3. Des chiffres, des années

À plusieurs reprises lors de la lecture du corpus, l'âge des femmes de jazz est souligné. Même s'il est parfois évoqué par l'artiste elle-même lors d'interview, comme Joëlle Léandre qui revendique fièrement ces soixante-trois ans, l'âge des femmes est tout de même généralement évoqué par les journalistes pour deux raisons.

---

1 KERZANET Iona, « Hymn for Her », *Citizen Jazz*, 21/12/2014, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Hymn-For-Her.html>

2 DESSASSIS Denis, « Marie Laura Baccharini – Régis Huby », *Citizen Jazz*, 07/02/2016 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Maria-Laura-Baccharini-Regis-Huby-3472655.html>

3 DUSSUTOUR Laurent, « François Moutin et Kavita Shah : l'art du duo », *Citizen Jazz*, 05/01/2020 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Francois-Moutin-Kavita-Shah-l-art-du-duo.html>

La première est de mentionner l'âge afin d'insister sur la jeunesse de certaines artistes. Ainsi on pourra voir que Laura Perrudin est « aussi jeune que talentueuse<sup>1</sup> », Hanna Paulsberg est une « jeune saxophoniste<sup>2</sup> » (jeunesse tout de même remise en question dans la continuité de la phrase puisque cette dernière est artiste depuis 15 ans), Linda Oláh est décrite comme une « jeune chanteuse<sup>3</sup> ». Cette idée de jeunesse des femmes de jazz est omniprésente dans notre corpus, bien d'autres exemples de ce genre de description pourraient donc être cités. Ce qui est le plus pertinent à relever au sujet de ce terme est qu'il participe à infantiliser les artistes et bien que leur talent soit parfois mis en évidence, la jeunesse de ces dernières (tant par leur âge que dans le métier) contribue à remettre en question leur place dans ce monde du jazz où il est compliqué de s'inscrire et de perdurer. Lors du long entretien de Joëlle Léandre réalisé par Gérard Ponthieu, cette dernière évoque à plusieurs reprises son enfance. Tous ses souvenirs sont ponctués du rappel de son âge à ces époques. C'est également le cas de Jeanne Added qui évoque son adolescence et ses débuts dans l'article de Matthieu Jouan. Cela participe encore une fois à l'infantilisation de l'artiste en assistant sur son enfance et son jeune âge.

La seconde raison est pour justifier d'une expérience reconnue de certaines artistes. En effet, lorsque certaines femmes du jazz sont installées de manière plus pérenne dans le métier cela est aussi largement rappelé. L'âge avancé de certaines femmes de jazz semble imposer le respect et participe à les considérer comme de grandes figures artistiques. Rhoda Scoot, qui fête ses quatre-vingts ans sur scène est ainsi reconnue comme une « grande organiste<sup>4</sup> ». Kavita Shah confie par exemple au sujet de Sheila : « Elle a quatre-vingts onze ans maintenant et c'est vraiment une chance d'avoir pu l'intégrer dans notre projet<sup>5</sup> ». Joëlle Léandre, une figure phare du jazz, qui a une position centrale dans cette enquête, est aussi appréciée car elle fait partie des pionnières des femmes du jazz en France. Sa longue carrière est évoquée dans plusieurs articles qui vont dans ce sens dans notre corpus.

Enfin, quelques exemples peuvent nous laisser parfois perplexes. Parfois l'âge des femmes du jazz est évoqué sans pour autant être en relation ou émaner d'une expérience particulière ou la jeunesse d'une artiste. La dernière question que pose Matthieu Jouan à Maya Dunietz lors d'un

- 
- 1 VÈNE Samuel, « Laura Perrudin », *Citizen Jazz*, 20/03/2016, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Laura-Perrudin-3472811.html>
  - 2 YVEN Anne, « Hanna Paulsberg », *Citizen Jazz*, 05/03/2017, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Hanna-Paulsberg-Concept-3474185.html>
  - 3 BARRIAUX Franpi, « Linda Oláh », *Citizen Jazz*, 11/02/2018, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Linda-Olah-3475360.html>
  - 4 PICAUT Jean-François, « Rhoda Scott » *Citizen Jazz*, 01/07/2018 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Rhoda-Scott.html>
  - 5 DUSSUTOUR Laurent, « François Moutin et Kavita Shah : l'art du duo », *Citizen Jazz*, 05/01/2020 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Francois-Moutin-Kavita-Shah-l-art-du-duo.html>

entretien publié en juin 2021 débute par « Vous venez d’avoir 40 ans ». Jean Bonnefoy, lui semble s’étonner de l’âge de Sheila Escovedo qui « à bientôt 56 ans [...] a encore de la ressource<sup>1</sup> » tout comme Matthieu Jouan qui observe que Jeanne Added « paraît à peine ses trente-trois ans<sup>2</sup> ».

L’intérêt pour l’âge des femmes du jazz qui révèle alors d’un côté une infantilisation de l’artiste lorsqu’il est question de son jeune âge ou de sa reconnaissance dans le milieu lorsqu’elles sont dans un âge plus avancé. Certains cas sonnent aussi comme des rappels de l’omniprésence du jugement des femmes vis-à-vis de leur âge dans une société qui oscille entre infantilisation et âgisme.

## 3.2. Un travail artistique entre sensibilité et dépendance

### 3.2.1. Une approche sensible de la musique

Le jazz est une musique qui se veut particulièrement liée aux sens, à la sensibilité. Néanmoins c’est également une musique complexe où la technicité de l’artiste est associée à sa valeur dans le milieu. Aussi nous pouvons observer cette différenciation entre technicité et sensibilité tout au long de notre corpus.

Dans un premier temps, nous remarquons que les chanteuses sont associées à cette approche sensible de la musique. Il est par exemple question de la « voix finement grainée<sup>3</sup> » de Norma Winstone ou de la « voix saisissante d’Elsa Birgé<sup>4</sup> ». Cela n’a rien d’étonnant si l’on repense aux conclusions de Marie Buscatto dans son livre sur les femmes du jazz qui soutenait que les chanteuses de jazz sont dénigrées car la voix n’est pas considérée comme un instrument où il est possible de montrer une technicité particulière. Mais les chanteuses ne sont pas les seules, bien au contraire, pour qui le travail est abordé sous cet angle du sensible. C’est également le cas des instrumentistes dont les œuvres sont esthétisées. On parle alors de « prestation radieuse<sup>5</sup> », de « jolies mélodies<sup>6</sup> », de « blues slave d’une beauté confondante »<sup>7</sup>. Cette esthétisation du travail des femmes de jazz est également associée à l’intime. La musique de femmes de jazz est alors décrite

1 BONNEFOY Jean, « Sheila E au New Morning », *Citizen Jazz*, 02/12/2013, [en ligne] URL :

<https://www.citizenjazz.com/Sheila-E-au-New-Morning.html>

2 JOUAN Matthieu, « Jeanne Added », *Citizen Jazz*, 05/08/2013, [en ligne] URL :

<https://www.citizenjazz.com/Jeanne-Added.html>

3 MÉZIAT Philippe, « Norma Winstone », *Citizen Jazz*, 20/01/2014, [en ligne] URL :

<https://www.citizenjazz.com/Norma-Winstone-3469698.html>

4 BARRIAUX Franpi, « Odeia », *Citizen Jazz*, 05/05/2014, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Odeia-3470173.html>

5 BARRIAUX Franpi « Jeanne Added et Troutface à Rouen », *Citizen Jazz*, 06/02/2012 [en ligne] URL :

<https://www.citizenjazz.com/Jeanne-Added-et-Troutface-a-Rouen.html>

comme un univers personnel, intime, révélateur d'une personnalité méconnue. Cette idée de confession à travers les femmes du jazz, d'expression d'un soi profond et intérieur s'accorde parfaitement avec l'idée essentialiste selon lesquels les femmes seraient des êtres sensibles. Même si cette approche esthétique de la musique est parfois présente dans la médiatisation des hommes de jazz, nous ne trouvons que très rarement cette dimension intime comme c'est le cas chez leurs homologues féminines. Il semble également y avoir une dimension de séduction dans le travail musical des femmes que nous aborderons dans la dernière partie.

À titre comparatif, nous nous sommes attardés à la lecture de notre corpus sur la dimension technique des œuvres abordées. Il saute aux yeux que le peu de fois où cette approche est appliquée, c'est généralement pour décrire la complexité du travail musical d'un homme qui accompagne l'artiste féminine au centre de l'œuvre. Aussi lors d'entretiens mixtes, les questions techniques sur la réalisation des œuvres sont généralement posées à l'artiste masculin alors que les questions concernant l'interprétation, le sens et la sensibilité artistique sont plutôt dirigées vers l'artiste féminine. Encore une fois quelques exceptions semblent déroger à la règle. Certaines artistes, plus reconnues semblent aborder cette question de la technicité de leur œuvres. C'est par exemple le cas, encore une fois de Joëlle Léandre qui aborde le travail acharné qu'elle a réalisé tout au long de sa carrière. C'est également le cas d'artistes reconnues comme des ambassadrices ou des pionnières du monde du jazz dont il est difficile de mettre de côté la technicité qui leur a permis de se hisser aux mêmes rangs que leurs homologues masculins.

Il semblerait alors que les femmes de jazz soient contraintes de redoubler d'efforts pour dépasser cette approche sensible, esthétique et intime de leur travail pour être considérées comme de grandes artistes techniciennes. Les quelques femmes instrumentistes qui semblent avoir réussi à dépasser ce stade semblent être celles qui ont su s'approprier un instrument complexe considéré comme masculin (comme c'est le cas de Joëlle Léandre avec la contrebasse ou Céline Bonacina avec le baryton). Des instruments qui demandent une technicité certaine et dont la maîtrise par des femmes semble suffisamment exceptionnelle pour être mise en avant.

---

6 ACOSTA Olivier, « Anne Pacéo », *Citizen Jazz*, 05/11/2012 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Anne-Paceo-3467758.html>

7 BARRIAUX Franpi, « Odeia », *Citizen Jazz*, 05/05/2014, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Odeia-3470173.html>

### 3.2.2. Référence à la douceur

Lors de la comparaison entre l'approche technique et sensible de la musique des femmes de jazz nous avons relevé toute une thématique autour de la douceur et de la fragilité de l'artiste.

Un accent particulier est mis par exemple sur la petite taille de Jeanne Added par rapport à sa basse (« la basse qui semblait presque trop grande pour elle<sup>1</sup> », « petite bonne femme cachée derrière son instrument<sup>2</sup> ») ou sur celle de Céline Bonacina par rapport à son baryton « presque aussi haut qu'elle<sup>3</sup> ». Cette manière de mettre en avant la taille des femmes et leur capacité à porter leur instrument participe à implanter cette image d'instruments qui seraient plutôt masculins et d'autres qui seraient plus adaptés aux capacités des femmes.

Nous relevons également toute une thématique autour du rêve et de l'enfance à travers un champ lexical très présent qui comprend des termes comme : chimère, onirique, rêve, envoûtant ou rêveuse. Une manière encore une fois de mettre l'accent sur la sensibilité féminine, comme une capacité magique de faire retomber en enfance grâce à leur musique. Cela invisibilise, encore une fois, les prouesses techniques et le travail des femmes au quotidien pour maîtriser un instrument à un tel niveau.

Une attention particulière est aussi portée à cette idée de femme invisible, effacée. Certaines femmes du jazz sont décrites comme timides, pudiques, discrètes, presque effacées derrière leurs œuvres et sont décrites de manière enfantine en mettant en avant une certaine naïveté. Cette manière infantilisante de décrire les femmes est clairement visible dans le commentaire de cette photographie (*cf. Photographie 2*).

- 
- 1 BARRIAUX Franpi « Jeanne Added et Troutface à Rouen », *Citizen Jazz*, 06/02/2012 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Jeanne-Added-et-Troutface-a-Rouen.html>
  - 2 JOUAN Matthieu, « Jeanne Added », *Citizen Jazz*, 05/08/2013, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Jeanne-Added.html>
  - 3 LARGERON Dominique, « Céline Bonacina, la relève » *Citizen Jazz*, 25/02/2013 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Celine-Bonacina-la-releve.html>



Cette photo laisse apercevoir un léger sourire de la violoncelliste, de dos. Sans le commentaire du photographe, cette image n'a pas de sens particulier. En effet, le photographe la décrit comme une « gamine, tantôt timide, tantôt espiègle, étouffant des fous-rires entre copines, multipliant les petits signes de complicité avec ses amies, la violoniste et la contrebassiste ». Ici, c'est l'articulation entre le texte et l'image qui donne alors à cette violoncelliste une image infantile.

Concernant les chanteuses, l'élégance et la pureté semblent être des qualités qui participent à leur valeur. En effet, dans son article sur Victoria Rummmler, le journaliste Michel Arcens ne tarit pas d'éloge quant à la douceur, la spontanéité, le naturel, la légèreté et la délicatesse de la chanteuse. Qualités qu'il définit comme essentiel au « chant féminin<sup>1</sup> ». Cette manière de qualifier le chant sous-entend clairement qu'il existerait un type de chant qui serait propre aux femmes, avec ses qualités à part entière. Des qualités qui reposent encore une fois sur la délicatesse, l'élégance et la légèreté. Nous pouvons alors nous poser des questions quant aux qualités requises pour un chant masculin.

---

1 ARCENS Michel, « Victoria Rummmler », *Citizen Jazz*, 07/01/2013 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Victoria-Rummmler.html>

Nous avons vu tout au long de cette partie que nous oscillons entre la description des artistes féminines de jazz et une description de leurs œuvres. Nous pouvons tout de même mettre en avant que la majeure partie des descriptions faites, par la personnification des instruments ou des œuvres, participe à anonymiser les femmes de jazz. D'un autre côté, il est marquant que nous avons ici à faire à une surlexicalisation autour des thématiques de la délicatesse, de sensibilité et de l'intime qui se prête majoritairement aux femmes de jazz.

### 3.2.3. Comparaison, entourage et talent

Malgré ce que nous venons de voir, il serait faux de dire que le talent des femmes du jazz n'est pas reconnu. Le monde du jazz fonctionne d'ailleurs sur cette idéologie du talent qui serait quelque chose d'inné qui permettrait à quiconque, homme ou femme de se hisser au plus haut niveau de reconnaissance.

La médiatisation des femmes du jazz que nous avons observée laisse sous-entendre une certaine dépendance des femmes du jazz à des pairs. Cela s'observe de deux manières différentes. Tout d'abord, il leur est régulièrement demandé de citer leurs inspirations. Ainsi de nombreuses femmes citent alors des artistes pratiquant le même instrument qu'elles, comme Ludivine Issambourg, flûtiste, qui ne cite que des hommes : « Roland Kirk, Jeremy Steig, Magic Malik, Hariprasad Chaurasia, Eric Dolphy, Dave Valentin, Nicolas Stilo, Greg Patillo...<sup>1</sup> ». Lorsque des femmes sont citées en tant que modèles, le fait que ce soient des modèles féminins est appuyé, c'est ce qui insiste sur le caractère exceptionnel que Lisa Cat-Berro met en avant lors d'un entretien avec le journaliste Raphaël Benoit<sup>2</sup> :

J'étais tout simplement fan de Cannonball Adderley, et je ne me disais pas : c'est un homme, je ne peux pas en faire un modèle. Par contre, je me suis rendue compte tout récemment lors d'une interview de Rhoda Scott, qu'elle était le premier modèle féminin proche, et que nous n'en n'avions pas tant que ça. Je n'oublie pas des femmes comme Sophia Domancich ou Hélène Labarrière, mais Rhoda Scott est la première que je côtoie de près.

Dans certains cas, cela va plus loin qu'une simple référence à d'autres artistes. Les femmes de jazz sont alors comparées à des hommes du jazz comme Aki Takase à David Murray, Alexandra Grimal à Warne Marsh ou Gary Foster ou encore Laura Perrudin à Ibrahim Maalouf. Certaines femmes du jazz servent tout de même d'exemples comme Bessie Smith, Janis Joplin ou Nina

---

1 BARRIAUX Franpi, « Ludivine Issambourg, le souffle rebelle », *Citizen Jazz*, 05/07/2020 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Ludivine-Issambourg-le-souffle-rebelle.html>

2 BENOIT Raphaël, « Lisa Cat-Berro », *Citizen Jazz*, 13/01/2019, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Lisa-Cat-Berro-3476239.html>

Simone. Notons que ce ne sont pas n'importe quelles femmes qui servent ici d'exemples. Ce sont toutes des figures qui se sont imposées dans le monde du jazz, des femmes pionnières dans leur style qui ont marqué l'histoire du jazz. Les rares comparaisons avec des artistes féminines et le manque de modèles féminins souligné par les artistes elles-mêmes nous confortent alors dans l'idée de la marginalisation des femmes de jazz.

La seconde manière que nous avons observée pour sous-entendre cette dépendance des femmes du jazz à des pairs se concentre dans le fait de citer leur entourage proche comme étant à l'origine de leur succès plaçant ainsi les femmes de jazz dans un état d'esprit de redevance. C'est le cas de Ludivine Issambourg qui à la question : « Quel a été le rôle d'Eric Legnini dans la production et dans la recherche, justement, de ce son<sup>1</sup> ? » répond « C'est Le Patron ! ». Cette dépendance des femmes du jazz à leur entourage est d'autant plus frappant pour Mélody Gardot. Nous l'avons déjà dit, cet article est écrit sur un ton très infantilisant mais il faut ajouter à cela que le journaliste donne une image de l'artiste comme dépendant de son entourage. Il semblerait que son directeur artistique lui ai construit une image à ses dépend, ce dernier étant « plus préoccupé de marketing que de musique<sup>2</sup> ». Il semblerait également que la chanteuse se soit sortie de cette image grâce à Irvin Hall, saxophoniste New Yorkais à qui elle « doit un retour affirmé aux couleurs du jazz ». Le déficit de légitimité des femmes de jazz se ressent également. Certaines considèrent leur réussite comme de la chance comme Kavita Shah qui explique : « Pour moi c'était très beau d'enregistrer avec Sheila. Je l'ai rencontrée, un jour, par hasard dans le métro et c'est ainsi que je suis devenue musicienne de jazz<sup>3</sup> ».

Il est frappant de voir que les femmes du jazz sont à ce point rapportées à leur entourage qu'il soit artistique ou familial. Cela est d'autant plus visible lorsque le producteur du disque est parfois cité avant même le nom de l'artiste lors de chroniques. L'idéologie du talent repéré par Marie Buscatto semble bien réelle également pour les femmes du jazz puisque leur talent n'est pas remis en question. Cependant, contrairement aux artistes masculins où le talent semble suffire, les femmes du jazz sont redevables de leur réussite aux hommes qui les entourent, les artistes desquels elles s'inspirent et les producteurs qui les accompagnent.

---

1 BARRIAUX Franpi, « Ludivine Issambourg, le souffle rebelle », *Citizen Jazz*, 05/07/2020 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Ludivine-Issambourg-le-souffle-rebelle.html>

2 ARCENS Michel, « Où vas-tu Mélody », *Citizen Jazz*, 13/08/2012, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Ou-vas-tu-Melody.html>

3 DUSSUTOUR Laurent, « François Moutin et Kavita Shah : l'art du duo », *Citizen Jazz*, 05/01/2020 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Francois-Moutin-Kavita-Shah-l-art-du-duo.html>

## 3.3. Femmes séductrices, femmes puissantes

### 3.3.1. Référence au corps et à la séduction

Une place importante est accordée au corps et à la séduction chez les chanteuses de jazz. Nous l'avons vu en introduction, Marie Buscatto expliquait que les chanteuses de jazz étaient dénigrées car elles étaient accusées de jouer sur la séduction. Nous nous sommes donc attardés, lors de notre analyse du webzine Citizen Jazz, aux références au corps et à la séduction chez les femmes de jazz.

Nous pouvons alors relever quelques références à la tenue des artistes : Céline Bonacina est « toute de noir vêtue<sup>1</sup> » alors qu'Agathe Iracema porte une « robe très élégante<sup>2</sup> ». Contrairement à ce qui avait été relevé par Delphine Dulong et Frédérique Matonti concernant l'intérêt particulier porté à la tenue des femmes politiques, la référence aux vêtements des femmes du jazz semble tout de même rare ici. Nous ne pouvons en revanche pas dire la même chose concernant le rôle de séductrice qui est prêtée aux artistes. En effet, nous comptons de nombreux exemples où les journalistes appuient sur cette manière de se comporter.

Un premier article est tout à fait pertinent pour observer la différence de perception du corps lors de prestation scénique entre les hommes et les femmes de jazz : la scène rédigée par Denis Desassis qui traite des prestations de Nicolas Folmer d'un côté et d'Agathe Iracema de l'autre. Alors que la description de la performance de l'homme se contente de reprendre des éléments techniques, la présence scénique et la posture de la femme semble intéresser particulièrement. Les photographies qui illustrent l'article laissent apparaître également cette différence de traitement du corps en fonction du genre (*cf. Photographies 3 et 4*).

---

1 LARGERON Dominique, « Céline Bonacina, la relève » *Citizen Jazz*, 25/02/2013 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Celine-Bonacina-la-releve.html>

2 DESSASSIS Denis, « Nicolas Folmer / Agathe Jazz 4tet à Nancy », *Citizen Jazz*, 10/01/2016 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Nicolas-Folmer-Agathe-Jazz-4tet-a-Nancy.html>

Photographie 3 : Nicolas Folmer ©  
Jacky Joannès



Photographie 4 : Agathe Iracema ©  
Jacky Joannès



En effet, nous pouvons voir ici que le sujet central de l'image représentant Nicolas Folmer semble être la trompette, élément qui occupe une place importante dans le cadre. En revanche, sur la photographie d'Agathe Iracema, nous observons que c'est elle qui occupe la quasi-totalité du cadre. Le texte qui accompagne cette photographie montre un intérêt particulier pour le corps de la chanteuse et lui prête des intentions de séduction : « Agathe minaudes volontiers entre les chansons, prend un malin plaisir à rouler des yeux pétillants et à soulever à intervalles réguliers sa robe très élégante pour découvrir discrètement une plastique avantageuse ». En plus, de l'appeler par son prénom ce qui donne un ton familier à la phrase, on remarque que le journaliste y ajoute un jugement de valeur esthétique. Elle est dans la suite de l'article comparée à un félin et sa prestation scénique est décrite comme « une opération séduction auprès d'un public qui n'est pas insensible à ses postures charmeuses ».

Nous relevons également une certaine forme de jugement face à ce genre de prestation scénique comme c'est le cas, encore une fois, dans l'article sur Mélody Gardot. Le journaliste y juge l'ancien univers artistique de la chanteuse en lui reprochant de prendre des poses, de jouer à la diva et d'incarner un personnage qu'il appelle la « Mélody de scène ». Il fait également référence à « des photos plus ou moins suggestives, d'une esthétique pour le moins douteuse », des « affiches racoleuses » et un « éclairage souvent intimiste ».

Les descriptions physiques des artistes féminines de jazz semblent inévitables dans les articles de la catégorie scènes. Aussi nous en trouvons un autre exemple dans l'article sur Céline Bonacina où le journaliste commente « Toute de noir vêtue hormis un liséré rouge, mince comme une liane, un visage évoquant de façon troublante la Françoise Hardy des débuts<sup>1</sup> ». Aucun commentaire en revanche sur le physique des deux hommes qui l'accompagnent dans l'article et sur la photographie.

La grande percussionniste Sheila Escovedo est elle décrite comme « un sex-symbol<sup>2</sup> » aux « yeux de braise ». Nous pourrions donner de nombreux autres exemples où les femmes du jazz sont décrites comme des séductrices en mettant en avant leur « sensualité extrême<sup>3</sup> », leur attitude charmeuse et leur côté briseuse de coeur.

Nous terminerons cette partie par l'analyse d'une série de dessins réalisés par Lydiane Ferreri. Nous avons choisi cette série car ils représentent à la fois une femme (Mélody Gardot dont la présence scénique a été fortement critiquée dans un article publié trois années plus tôt) mais également un homme (Tigran). Nous pouvons mettre en comparaison deux dessins en particulier qui représentent les deux artistes dans des postures similaires. (*cf. illustrations 1 et 2*).

Illustration 1 : Tigran © Lydiane Ferreri



Illustration 2 : Mélody Gradot © Lydiane Ferreri



- 
- 1 LARGERON Dominique, « Céline Bonacina, la relève » *Citizen Jazz*, 25/02/2013 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Celine-Bonacina-la-releve.html>
  - 2 BONNEFOY Jean, « Sheila E au New Morning », *Citizen Jazz*, 02/12/2013, [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Sheila-E-au-New-Morning.html>
  - 3 DUSSUTOUR Laurent, « François Moutin et Kavita Shah : l'art du duo », *Citizen Jazz*, 05/01/2020 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Francois-Moutin-Kavita-Shah-l-art-du-duo.html>

Ce qui est marquant de prime abord est le choix d'angle et de cadrage de la dessinatrice. Alors que la femme est représentée complètement de profil et en entier, l'homme est lui représenté de trois quarts. De plus, l'instrument semble prendre plus d'importance sur le dessin représentant Tigran étant donné que celui-ci occupe la totalité de l'image. En revanche c'est bien la femme qui semble être l'élément principal du dessin représentant Mélody Gardot. La chanteuse est représentée avec de longues jambes fines, le dos courbé, avec un port de tête certain qui lui donne un air très élégant en comparaison à Tigran qui semble plus avachi. Cette posture très élégante nous pouvons également la reconnaître sur un autre dessin où elle est représentée assise, jambes croisées, posture droite (*cf. illustration 3*).

Illustration 3 : Mélody Gradot © Lydiane Ferreri



Globalement nous pouvons retenir qu'un intérêt particulier est porté sur le corps des femmes et plus particulièrement lors de leur prestations scéniques. Les manières de s'imposer dans le monde du jazz relevées par Marie Buscatto comme insister sur la séduction ou au contraire adopter une posture masculine semblent se vérifier dans la médiatisation des femmes de jazz comme le souligne aussi le témoignage d'Eve Risser : « J'avais tendance à alterner en permanence entre un côté « mec » et un côté « princesse », au lieu d'être simplement Eve<sup>1</sup> ! »

---

1 YVEN Anne, « Eve Risser, le bal des couleurs », *Citizen Jazz*, 02/10/2022 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Eve-Risser-le-bal-des-couleurs.html>

### 3.3.2. Force rebelle et sauvage

À l'inverse, d'autres femmes du jazz se détachent de cette idéologie de la chanteuse séductrice pour laisser la place à des descriptions marquées par la mise en avant de la puissance féminine. La figure phare de ces musiciennes atypiques est incarnée par Joëlle Léandre : « Avec des coups d'archet insistants, rageurs, elle grimace, elle tance, elle souffle, elle grimace<sup>1</sup> ». À son image d'autres artistes, parfois même des chanteuses, entrent dans cette catégorie et bouleversent les normes comme Maria Laura Baccharini qui « habite les textes : elle les chante, les déclame, les crie<sup>2</sup> ». La voix suave semblable à du velours propre aux chanteuses de jazz est remplacée par des voix puissantes et des cris cathartiques que l'on prêterait d'avantage aux chanteuses de rock.

L'écart entre les deux manières de présenter les femmes du jazz est notable. En effet d'un côté nous retrouvons les artistes tendres, douces, aux mélodies apaisantes et de l'autre, sans juste milieu, nous avons ces femmes, qui dans la manière dont les journalistes les décrivent semblent habitées d'une rage intense et débordante qui les pousse à des interprétations cathartiques et violentes à l'image de Marjolaine Reymond, considérée comme une « figure atypique » avec une « voix puissante, qui projette le son en avant de manière tranchante et expressive<sup>3</sup> ».

Même si nous voyons ce genre de description des artistes féminines se développer au fil de l'évolution de notre corpus dans les années, cela reste considéré comme des prestations exceptionnelles, en dehors de la norme et associées à une certaine folie. De plus, alors que c'était surtout dans les commentaires de scènes que nous pouvions retrouver cette idée de femme séductrice et plus généralement lors de prestation scénique de chanteuses, il semblerait que cette puissance des femmes se révèle essentiellement dans les chroniques sur les albums. Les différentes photographies de femmes du jazz que nous avons pu découvrir en accompagnement des articles ne reflètent pas cette image de femme sauvage et rebelle décrit dans les articles. Enfin, alors même qu'il est reproché aux chanteuses de jazz de jouer sur une séduction et d'incarner un rôle, les femmes adoptant un comportement inverse comme c'est le cas pour Joëlle Léandre sont également considérées comme de sacrés actrices. Les femmes sont alors contraintes de naviguer d'un extrême à l'autre afin de se positionner comme des séductrices hors pairs ou des rebelles hors normes.

---

1 SITRUK Guy, « Joëlle Léandre de New York à Montreuil », *Citizen Jazz*, 01/03/2020 [en ligne]  
URL : <https://www.citizenjazz.com/Joelle-Leandre-de-New-York-a-Montreuil.html>

2 DESSASSIS Denis, « Marie Laura Baccharini – Régis Huby », *Citizen Jazz*, 07/02/2016 [en ligne] URL :  
<https://www.citizenjazz.com/Maria-Laura-Baccharini-Regis-Huby-3472655.html>

3 DOURLHÈS Nicolas, « Marjolaine Reymond », *Citizen Jazz*, 15/05/2022 [en ligne] URL :  
<https://www.citizenjazz.com/Marjolaine-Reymond-3480832.html>

### 3.3.3. Reconnaissance et militantisme

La question de la reconnaissance et de la légitimité est une question centrale chez les femmes du jazz. Nous nous en sommes rendus compte en introduction de ce mémoire mais également lors de l'état des lieux des femmes dans le jazz. Cette question est également abordée lors de la médiatisation des femmes dans le webzine Citizen Jazz.

Il semblerait alors que les prix soient un élément essentiel dans la construction de la légitimité des femmes dans le monde du Jazz. En effet, dès lors qu'une femme est récompensée, cela est évoqué dans les articles. Cette question de légitimité par la récompense est d'ailleurs abordée par Anne Pacéo qui confie au journaliste avoir eu l'impression de devenir adulte suite à son prix d'artiste de l'année aux Victoires du Jazz, elle complète en disant : « les choses ont commencé à bouger petit à petit : de nouvelles dates de concerts sont rentrées, certaines portes se sont ouvertes, y compris dans d'autres domaines musicaux. La profession a porté un autre regard sur ce que je fais, je crois<sup>1</sup> ». Il reste tout de même rare que des prix décernés à des femmes soient évoqués dans les articles, signe de la rareté de récompenses qui leurs sont accordées.

Au fil des années, nous remarquons également que la question de la place des femmes dans le monde du jazz est parfois évoquée en interview. Jeanne Added explique par exemple dans une interview qu'elle s'est longtemps privée de se considérer comme une chanteuse en raison des a priori négatifs qui y sont associés. La journaliste Sandie Safont aborde également cette question de la place des femmes dans le jazz lors d'un entretien avec Airelle Besson. Dans le chapeau de l'article, la journaliste écrit « les femmes trompettistes forment une espèce rare dans le monde du jazz<sup>2</sup> ». L'artiste semble justifier cette absence de trompettiste féminine par le fait que c'est un instrument considéré comme masculin, chose qu'elle ne réfute pas car à la question « Est-ce tout simplement un instrument dont il est plus difficile de jouer pour une femme ? », elle répond « Absolument. La trompette demande une exigence parfaite, une rigueur extrême et une condition physique digne de celle des chanteurs lyriques ». La journaliste évoque ensuite le rôle d'ambassadrice et de modèle que pourraient jouer l'artiste pour le jeune public féminin. Même si l'artiste semble être fière de ce rôle d'ambassadrice, elle confie tout de même à la journaliste qu'elle ne souhaite pas être cantonnée à cela en témoigne le respect profond qu'elle a pour Carla Bley et Maria Schneider :

---

1 PICAUT Jean-François, « Anne Pacéo », *Citizen Jazz*, 03/09/2017 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Anne-Paceo.html>

2 SAFONT Sandie, « Airelle Besson, First Lady of the Jazz Trumpet », *Citizen Jazz*, 09/03/2015 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Airelle-Besson-First-Lady-of-the-Jazz-Trumpet.html>

J'admire Carla et Maria pour ce qu'elles apportent à la musique. Je ne pense pas qu'elles revendiquent absolument le fait d'être femmes dans ce métier et c'est justement cela qui me plaît chez elles. Il y a quelques années encore, les femmes instrumentistes dans le jazz étaient un phénomène un peu nouveau, surtout en France, et on me sollicitait souvent par rapport à cela ; mais je n'ai jamais voulu jouer cette partition. Musicien ou musicienne, ce qui m'intéresse c'est la musique.

Certaines artistes semblent prendre plus à coeur cette question des femmes dans le jazz à l'image de Joëlle Léandre ou Rhoda Scott qui sont à l'origine de projets exclusivement féminins et qui luttent pour en montrer les bénéfices : « Jouer avec ces jeunes consœurs m'a stimulée et j'ai appris beaucoup d'elles. Après les concerts, des spectatrices me disent aussi que ça leur fait du bien, et que nous sommes des modèles possibles pour leurs filles<sup>1</sup> ».

D'autres semblent se positionner en faveur de la mixité à l'image de Lisa Cat-Berro qui explique<sup>2</sup> :

Le groupe a été formé à l'occasion de la journée de la femme, par des programmeurs dans le cadre de Jazz à Vienne. L'initiative ne vient pas de nous. Après, on est très contentes de le faire, de continuer, cela a quand même du sens. Mais c'est à double tranchant car, même si c'est important, on a parfois des réticences avec ce genre de choses, on ne veut pas non plus se ghettoïser. En réalité, ce qui a le plus de sens à mes yeux, ce sont les groupes mixtes, ça met une autre énergie. Un quartet constitué de 2 femmes et 2 hommes, par exemple, est une excellente formule, et c'est là où chacun se sent le mieux.

Une tribune publiée en novembre 2019, attire particulièrement mon attention. Intitulé « Du jazz dans les femmes », cet article rédigé par Nicolas Dourlhès et le seul article traitant essentiellement de ces questions et ne donne la parole à aucune femme. Il est donc intéressant car cela représente le point de vue d'un homme sur cette question. Cet article se veut comme un compte rendu de la journée d'étude « les femmes dans le jazz d'hier à aujourd'hui, état des lieux, perspectives de recherches » qui a eu lieu en octobre 2019 à l'université de Tours. Dès le début de l'article, le journaliste remet en question la légitimité des intervenants à traiter de ces questions : « Peut-on parler, quand on est homme, de ce qu'on n'est pas (et l'auteur de ces lignes se met dans le lot) ? Peut-on quand on est femme - et dans la minorité - être dans l'objectivité la plus pleine ?<sup>3</sup> ». Il est d'ailleurs question également de l'intervention de Marie Buscatto qui présente les résultats du livre que nous avons évoqué tout au long de cette étude et au journaliste de commenter suite à cet étalage de données chiffrées martelant l'absence de reconnaissance et de légitimité des femmes dans le jazz : « Quid, pourtant, des musiciennes qui, ces dernières années, défendent de plus en plus, des projets personnels ? Que dire des hommes sensibilisés aux combats féminins qui tentent de changer leur comportement ? ». Enfin, l'article se conclut sur cette intervention d'une musicienne en aparté qui résume également plutôt bien cette dernière partie de notre enquête : « l'émergence de ces

1 DESSASSIS Denis, « Rhoda Scott », *Citizen Jazz*, 09/01/2022 [en ligne] URL :

<https://www.citizenjazz.com/Rhoda-Scott-3480324.html>

2 BENOIT Raphaël, « Lisa Cat-Berro », *Citizen Jazz*, 13/01/2019 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Lisa-Cat-Berro-3476239.html>

3 DOURLHÈS Nicolas, « Du jazz dans les femmes », *Citizen Jazz*, 03/11/2019 [en ligne] URL : <https://www.citizenjazz.com/Du-jazz-dans-les-femmes.html>

problématiques et leur formalisation nous permettent à nous les femmes, désormais, de nous autoriser ».

Rappelons-le, cette étude de cas avait pour objectif de rendre compte de la manière dont les femmes du jazz sont données à voir dans un espace public médiatique particulier et de questionner les enjeux de cette médiatisation, en particulier les rapports sociaux de genre dont elle est significative. Nous avons donc cherché à saisir comment les femmes du jazz sont perçues dans le webzine Citizen Jazz ? Quel est le discours que l'on porte sur elle ? Qu'est-ce que cela révèle de la façon dont elles sont considérées dans le monde de la musique ? Les différents travaux évoqués dans les parties précédentes nous ont servis de base afin d'émettre quelques hypothèses quand à la médiatisation des femmes de jazz que nous avons pu valider ou invalider grâce à notre analyse.

Dans un premier temps, le traitement médiatique des femmes en général nous laissait penser que les femmes de jazz, dans le webzine Citizen Jazz, interviendraient majoritairement pour partager une expérience personnelle, des éléments relevant de l'intime. Une intimité qui pourrait se baser, comme nous l'avons vu sur une manière particulière de nommer les femmes avec l'utilisation du prénom ou en mettant en avant un parcours personnel, la sur-socialisation de l'artiste. Nous avons relevé grâce à notre analyse que la manière de nommer les femmes du jazz participe à une forte infantilisation de celles-ci. Deux portraits de femmes du jazz se dessinent : d'un côté, les femmes du jazz en général, appelées par leur prénom et des musiciennes cantonnées à leur rôle de chanteuse. De l'autre, les rares exceptions de femmes qui ont su se placer au même rang que leurs homologues masculins au point d'être appelées par leur nom dans un esprit de camaraderie. Cela nous révèle alors une sorte de légitimation des artistes féminines qui passe par une masculinisation de la manière de les représenter. Aussi, nous avons vu que les femmes du jazz sont d'avantage invitées à partager leur vie intime et à témoigner de leur enfance que les hommes. Cela se révèle d'autant plus lors d'interviews de groupes mixtes où les artistes féminines répondent aux questions de manière plus intime. Tout au long de la lecture du corpus nous avons pu voir que les journalistes utilisent des verbes comme se livrer ou confier, glisser pour rapporter la parole des artistes féminines. Cela renforce cette impression d'intimité avec les femmes du jazz. D'un autre côté, nous avons pu voir à l'oeuvre l'idée de sur-socialisation des femmes de jazz, avec l'évocation pour plusieurs d'entre elles de leur entourage (parents ou mari) et la dépendance ou redevance qu'elles doivent à ces derniers ou pour certaines à leur professeur. Cela conforte la théorie selon laquelle pour entrer et performer dans le monde du jazz il faudrait avoir un entourage particulier à l'exception de Joëlle Léandre qui par son caractère hors du commun pour ce milieu semble s'être

fait une place. Enfin nous avons remarqué un certain intérêt pour l'âge des femmes du jazz qui révèle alors d'un côté une infantilisation de l'artiste lorsqu'il est question de son jeune âge ou de sa reconnaissance dans le milieu lorsqu'elles sont dans un âge plus avancé. Nous avons également noté que certains cas sonnent comme des rappels de l'omniprésence de jugement des femmes vis-à-vis de leur âge dans une société qui oscille entre infantilisation et âgisme.

Dans un second temps, il était question de porter attention à une possible différenciation dans l'importance accordée aux paroles féminines et masculines grâce à l'analyse d'entretiens de groupe mixte. Au vu des recherches sur les femmes du jazz, nous avons également supposé une médiatisation des artistes féminines sous l'angle du sensible et non pas technique du moins pour les chanteuses. Nos analyses nous ont montré que les femmes de jazz sont contraintes de redoubler d'efforts pour dépasser cette approche sensible, esthétique et intime de leur travail pour être considérées comme de grandes artistes techniciennes. Les quelques femmes instrumentistes qui semblent avoir réussi à dépasser ce stade semblent être celles qui ont su s'approprier un instruments complexe considéré comme masculin (comme c'est le cas de Joëlle Léandre avec la contrebasse ou Céline Bonacina avec le baryton). Des instruments qui demandent une technicité certaine et dont la maîtrise par des femmes semble suffisamment exceptionnelle pour être mise en avant. Nous avons également remarqué une régulière personnification des instruments ou des œuvres, participant à anonymiser les femmes de jazz et à les considérer comme passives dans leur approche artistique. Il est également marquant que nous avons ici à faire à une surlexicalisation autour des thématiques de la délicatesse, de la sensibilité et de l'intime qui se prête majoritairement aux femmes de jazz. Enfin, il est frappant de voir que les femmes du jazz sont régulièrement rapportées à leur entourage qu'il soit artistique ou familial. Cela est d'autant plus visible lorsque le producteur du disque est parfois cité avant même le nom de l'artiste lors de chroniques. L'idéologie du talent repéré par Marie Buscatto semble bien donc bien réelle également pour les femmes du jazz puisque leur talent n'est pas remis en question. Cependant, contrairement aux artistes masculins où le talent semble suffire à leur reconnaissance dans le milieu, les femmes du jazz semblent redevables de leur réussite aux hommes qui les entourent les artistes desquels elles s'inspirent et les producteurs qui les accompagnent.

Pour finir, nous avons porté une attention particulière à l'assignation à la féminité, à l'importance accordée au corps et à la séduction des femmes de jazz. *A contrario*, nous avons observé que si certaines femmes faisaient preuve de rébellion face à cette assignation à la féminité, à la douceur et à la séduction. Nous avons également analysé si l'absence d'égalité dans le jazz en France est un sujet dans ce webzine spécialisé, si cette question est conscientisée et traitée par les différents

acteurs du monde du jazz et observé qui prend la parole à ce sujet et de quelle manière. Globalement nous pouvons retenir qu'un intérêt particulier est porté sur le corps des femmes et plus particulièrement lors de leur prestations scéniques. Les manières de s'imposer dans le monde du jazz relevées par Marie Buscatto comme insister sur la séduction ou au contraire adopter une posture masculine semblent se vérifier dans la médiatisation des femmes de jazz. En effet, nous avons vu que certaines artistes résistent à cette assignation en adoptant une posture plus masculine, sauvage et rebelle. Même si nous voyons ce genre de description des artistes féminines se développer au fil de l'évolution de notre corpus dans les années, cela reste considéré comme des prestations exceptionnelles, en dehors de la norme et associées à une certaine folie. De plus, alors que c'était surtout dans les commentaires de scènes que nous pouvions retrouver cette idée de femme séductrice et plus généralement lors de prestation scénique de chanteuses, il semblerait que cette puissance des femmes se révèle essentiellement dans les chroniques sur les albums. Les différentes photographies de femmes du jazz que nous avons pu découvrir en accompagnement des articles ne reflètent pas cette image de femme sauvage et rebelle décrite dans les articles. De plus, alors même qu'il est reproché aux chanteuses de jazz de jouer sur une séduction et d'incarner un rôle, les femmes adoptant un comportement inverse comme c'est le cas pour Joëlle Léandre sont également considérées comme de sacrés actrices. Les femmes sont alors contraintes de naviguer d'un extrême à l'autre afin de se positionner comme des séductrices hors pairs ou des rebelles hors normes. Enfin, l'attention portée à la question de la place des femmes dans le monde du jazz semble correspondre totalement à ce qui a été soulevé par Marie Buscatto à savoir que le monde du jazz et ses artistes semblent avoir parfaitement conscience de l'échec quant à la féminisation du secteur. Les journalistes semblent donner la parole de plus en plus régulièrement aux artistes féminines à ce sujet au fil des années mais les hommes sont encore trop peu nombreux à se sentir concernés par cette question. Nous avons également pu voir trois schémas de réactions se dessiner face à cette situation : une volonté de privilégier l'inclusion des femmes en favorisant les formations mixtes, une volonté de mettre en avant les femmes à travers des projets essentiellement féminins et enfin le fonctionnement au mérite ou comme l'appelle Marie Buscatto, l'idéologie du talent.

# Conclusion

La double marginalisation des femmes, à la fois verticale et horizontale et le manque de représentation des femmes dans des événements comme les Victoires du Jazz qui sont constitutifs de la reconnaissance professionnelle des artistes nous ont poussé à nous questionner sur la représentation médiatique des femmes du jazz. Notre objectif était alors de rendre compte de la manière dont les femmes du jazz sont données à voir dans un espace public médiatique particulier et de questionner les enjeux de cette médiatisation, en particulier les rapports sociaux de genre dont elle est significative.

Tout au long de la première partie, nous avons vu que l'espace public médiatique en France est marqué par une asymétrie genrée. Du côté de la production de l'information, nous avons observé, malgré une féminisation du métier de journaliste, un développement de la précarisation et de fortes inégalités de traitement dûs à la hiérarchisation à la fois verticale et horizontale de la profession. Du côté du contenu médiatique, nous avons vu une différenciation de représentation médiatique des femmes soulignée par une invisibilisation de leur expertise et une diffusion de stéréotypes essentialisants. Cela contribue à perpétuer une conception du genre et de ses rapports qui justifie la domination masculine. Le rôle prépondérant des médias dans la construction de la réalité sociale est affirmé. Ce sont alors sur ces différentes réflexions et concepts que nous nous sommes basés pour développer notre analyse de la médiatisation des femmes de jazz.

Nos premières observations quantitatives du webzine Citizen Jazz nous ont permis de mettre en avant une nette invisibilisation des femmes de jazz tant du côté de la production de l'information que du côté de la médiatisation des artistes. Nous avons relevé une répartition sexuée des rubriques qui questionne à la fois la légitimité des journalistes à traiter un certain type d'article comme la chronique (qui sous-entend une connaissance fine du jazz) et également la légitimité des artistes féminines à être le sujet central de ce type d'article.

Notre étude approfondie de la médiatisation des femmes de jazz dans le webzine Citizen entre 2012 et 2022 est révélatrice de la manière dont les femmes de jazz sont considérées dans le milieu du jazz en France. Les femmes sont régulièrement infantilisées, rattachées à des stéréotypes essentialisant comme la douceur et la sensibilité. Lorsque certaines artistes féminines ne correspondent pas à cette norme, ces différences sont poussées à l'extrême au point d'en faire des représentations de femmes sauvages et rebelles.

Nous avons également remarqué que les femmes qui semblent le plus reconnues médiatiquement et qui ont donc acquis le plus de légitimité artistique sont celles qui ne correspondent pas à cette norme et qui, en plus de cela, sont associées d'une manière ou d'une autre aux stéréotypes masculins du monde de jazz (que cela soit par la pratique d'un instrument considéré comme masculin ou par l'obtention de récompenses).

Un des objectifs centraux de cette étude était d'observer s'il y avait une certaine évolution dans la médiatisation des femmes du jazz. Même si nous pouvons remarquer, d'après nos données chiffrées que la situation semble s'améliorer, la médiatisation des femmes de jazz restent tout de même minime par rapport à celle des hommes. De même, même si la question de la place des femmes dans ce secteur extrêmement masculin est évoqué de plus en plus, cela reste tout de même un sujet mineur comme l'avait déjà remarqué Marie Buscatto.

Cette manière de médiatiser les femmes du jazz a un effet direct sur le monde du jazz. Le récit médiatique construit autour des quelques figures phare du jazz féminin participe à véhiculer cette image du monde de jazz inaccessible et essentiellement masculin. La faible visibilité médiatique des femmes du jazz moins reconnues marque également la difficulté de ces dernières à s'installer de manière durable dans le monde du jazz.

Enfin, nous avons utilisé l'année 2017 et la lettre ouverte de Joëlle Léandre aux Victoires du Jazz comme point central de nos recherches le but étant également d'observer un possible retentissement de ce ras-le-bol exprimé par une des figures phare du jazz. À part un relais médiatique, cette lettre ouverte en particulier ne semble pas avoir eu le retentissement espéré par son auteure. Même si l'absence de femmes dans les nommées des Victoires du Jazz a permis d'illustrer le non-réaction des acteurs du monde du jazz suite à l'enquête de Marie Buscatto publié en 2007, l'évènement n'a pas eu de résonance au point d'engager une nouvelle manière de procéder pour accompagner et encourager les femmes à intégrer ce milieu.

Nous avons mené cette enquête dans un webzine spécialisé particulier qui est reconnu comme une source fiable par ses pairs. Les femmes qui y sont représentées, même si minoritaires restent pour la plupart des professionnels du monde du jazz. Quant est-il alors des femmes les plus précaires qui n'accèdent même pas à ce type de médiatisation. Où sont-elles ? De quelles manières parviennent-elles à survivre dans ce monde androcentré ? Il serait alors pertinent de nous pencher sur les canaux de médiatisation parallèles comme les fanzines par exemple. Il y a quelques mois est d'ailleurs apparu un nouveau titre spécialisé sur le jazz : Jazzine créée par le dessinateur Peter Patfawl. Ces canaux intermédiaires généralement créés par des passionnés sont parfois des moyens

pour les invisibles des médias traditionnels de se montrer et d'être relayés. Il serait donc pertinent d'y observer la médiatisation des femmes de jazz afin d'étendre notre étude.

Les médias ayant un effet direct sur le maintien des rôles sociaux, il est essentiel que les femmes du jazz y soient représentées afin de les visibiliser. Nous finirons comme nous avons commencé à savoir sur un extrait de la lettre ouverte de Joëlle Léandre<sup>1</sup> :

Maintenant, avec les femmes aussi, n'oubliez pas ! Ne les oubliez plus !  
Elles sont brillantes, fortes, dérangeantes, pleines de talent, de surprises, parfois riantes et bosseuses.  
À bon entendeur, salut !

---

1 LÉANDRE Joëlle, « Lettre ouverte », *Culture Jazz*, 14/12/2017 [en ligne] URL : <http://www.culturejazz.fr/spip.php?article3233>

# Bibliographie

BERENI Laure, CHAUVIN Sébastien, JAUNAIT Alexandre, REVILLARD Anne, *Introduction aux études sur le genre*, De Boeck Supérieur, 2020.

BERNSTEIN Alina, « Is it Time for a Victory Lap ? Changes in the Media Coverage of Women in Sport », *International Review for the Sociology of Sport*, vol. 37, 2002, pp 415-428

BISCARRAT Laetitia, COULOMB-GULLY Marlène, MEADEL Cécile, « Ce que soulèvent les chiffres. La place des femmes dans les médias : retour sur enquêtes », *Le Temps des médias*, volume 29, n°2, 2017 [en ligne]. URL : <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/revue-le-temps-des-medias-2017-2-page-193.htm?contenu=plan> , consulté le 08/12/2021.

BLAIS-TREMBLAY Vanessa, *Jazz, Gender, Historiography: A Case of the "Golden Age" of Jazz in Montreal (1925-1955)*, Thesis, McGill University, Montréal, 2018.

BOURDIEU Pierre, *La photographie, un art moyen*, Ed. de Minuit, 1965

BRUNEEL Emmanuelle, *Genre et médias. Quelles représentations ?*, L'Harmattan, 2022.

BUSCATTO Marie, *Femmes du jazz. Musicalités, féminités, marginalisations*, Paris, CNRS Editions, coll. "Biblis", 2018.

BUSCATTO Marie, « La forge conceptuelle. "Intersectionnalité" : À propos des usages épistémologiques d'un concept (très) à la mode », *Recherches sociologiques et anthropologiques*, vol. 47, n°2, 2016 [en ligne]. URL : <https://journals.openedition.org/rsa/1744> consulté le 25/01/2022.

BUSCATTO Marie, « Aux racines d'une exclusion féminine si "naturelle" : la chronique jazz, un univers très "masculin" », *Revue multidisciplinaire sur l'emploi, le syndicalisme et le travail*, vol. 9, n°2, 2014 p. 26-48

CARDON Vincent, ROHARIK Ionela, « Le déploiement temporel des inégalités de genre dans le monde du journalisme », *Temporalité*, 23, 2016 [en ligne]. URL : <https://journals.openedition.org/temporalites/3386> consulté le 03/03/2023

COULOMB-GULLY Marlène, « Inoculer le Genre », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n°4, 2014 [en ligne] URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/837> , consulté le 04/10/2022.

DAMIAN-GAILLARD Béatrice (dir.), FRISQUE Cégolène (dir.) et SAITTA Eugénie (dir.), *Le journalisme au féminin. Assignations, inventions, stratégies*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. "Res publica", 2010.

DAMIAN-GAILLARD Béatrice, MONTAÑOLA Sandy, SAITTA Eugénie, *Genre et journalisme. Des salles de rédaction aux discours médiatique*, De Boeck Supérieur, 2021.

DAMIAN-GAILLARD Béatrice (dir.), MONTAÑOLA Sandy (dir.) et OLIVESI Aurélie (dir.), *L'assignation de genre dans les médias. Attentes, perturbations, reconfigurations*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. "Res publica", 2014.

DAMIAN-GAILLARD Béatrice et MONTAÑOLA Sandy, « Genre et information médiatiques en SIC : une articulation à approfondir », *RFSIC*, n°5, 2014, [en ligne]. URL : <https://journals.openedition.org/rfsic/1088>

DE LAURETIS Teresa, *Théorie queer et cultures populaires. De Foucault à Cronenberg*, 1991, trad. de l'anglais par M.-H. Bourcier, Paris, Éd. La Dispute, 2007.

DELORME Nicolas, RAUL Pauline, « Place et production journalistique des femmes dans les départements sportifs des quotidiens français », in DAMIAN-GAILLARD Béatrice (dir.), FRISQUE Cégolène (dir.) et SAITTA Eugénie (dir.), *Le journalisme au féminin. Assignations, inventions, stratégies*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. "Res publica", 2010. pp. 173-196

DJAVADZADEH Keivan, *Hot, Cool & Vicious. Genre, race et sexualité dans le rap états-unien*, Paris, Amsterdam Editions, coll. "Les Prairies Ordinaires", 2021.

DULONG Delphine, MATONTI Frédérique, « L'indépassable féminité. La mise en récit des femmes en campagnes », Communication aux journées d'études *La mobilisation électorale municipale : Permanences et mutation*, Lille, janvier 2002.

FREEDMAN Jane, *Femmes politiques, mythes et symboles*, Paris, L'Harmattan, 1997

GARCIN-MARROU Isabelle, "Chapitre 10. Le genre au prisme des médiatisations et des médias", dans : LAFON Benoît (dir.), *Médias et médiatisation. Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*, Presses universitaires de Grenoble, coll. "Communication en +", 2019.

HALL Stuart, *Identités et cultures. Politiques des Cultural Studies*, Editions Amsterdam, Paris, 2017

JODELET Denise, *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 2003.

JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Armand Colin, coll. Focus Cinéma, 2015.

JULLIARD Virginie, « Éléments pour une « sémiotique du genre » », *Communication & langages*, volume 177, n° 3, 2013 [en ligne]. URL : <https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2013-3-page-59.htm?contenu=article>, consulté le 08/12/2021.

LAFON, Benoît. « Chapitre 6. Des médiatisations au processus de médiatisation », Benoît Lafon éd., *Médias et médiatisation. Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*. Presses universitaires de Grenoble, 2019.

LAUFER Jacqueline, « Femmes et carrières : la question du plafond de verre », *Revue française de gestion*, vol.4., n°151, pp. 117-127. [en ligne] URL : <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/revue-francaise-de-gestion-2004-4-page-117.htm?contenu=article> consulté le 15/03/2023

LÉVÊQUE Sandrine, « Cadrage médiatique et production journalistique du genre », *Genre, sexualité & société*, Hors-série n° 2, 2013 [En ligne] URL : <https://journals.openedition.org/gss/2624> consulté le 30 janvier 2022.

MERCIER Arnaud, "Pourquoi une information ne sera jamais totalement objective ?", La Revue des Médias – INA, 28/03/2019 [en ligne] URL : <https://larevuedesmedias.ina.fr/pourquoi-une-information-ne-sera-jamais-totalement-objective> consulté le 21/04/2022.

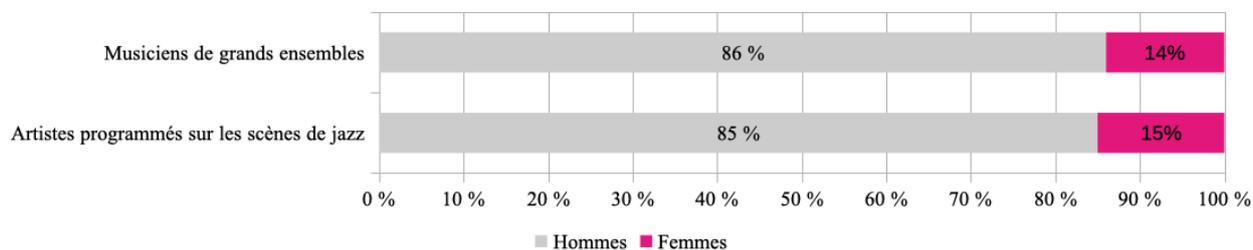
MARTY Emmanuel. « Chapitre 3. Contenus et discours des médias : concepts, méthodes, outils », Benoît Lafon éd., *Médias et médiatisation. Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*. Presses universitaires de Grenoble, 2019.

MEADEL Cécile, COULOMB-GULLY Marlène, « Plombières et jardinières », *Sciences de la société*, n° 83, 2011 [en ligne]. URL : <https://journals.openedition.org/sds/2115>, consulté le 08/12/2021.

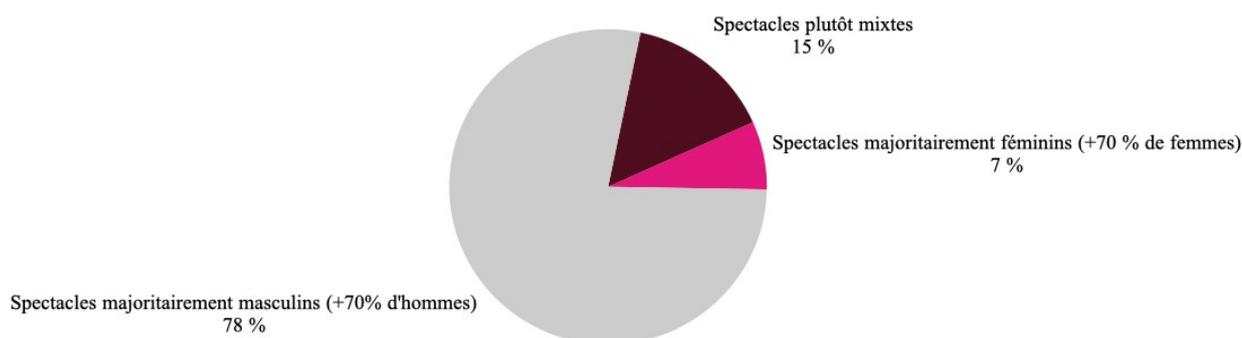
PASQUIER Dominique, « Les « savoirs minuscules ». Le rôle des médias dans l'exploration des identités de sexe », *Educations et sociétés*, De Boeck Supérieur, vol 2, n°10, 2002. pp.35-44

# Table des figures

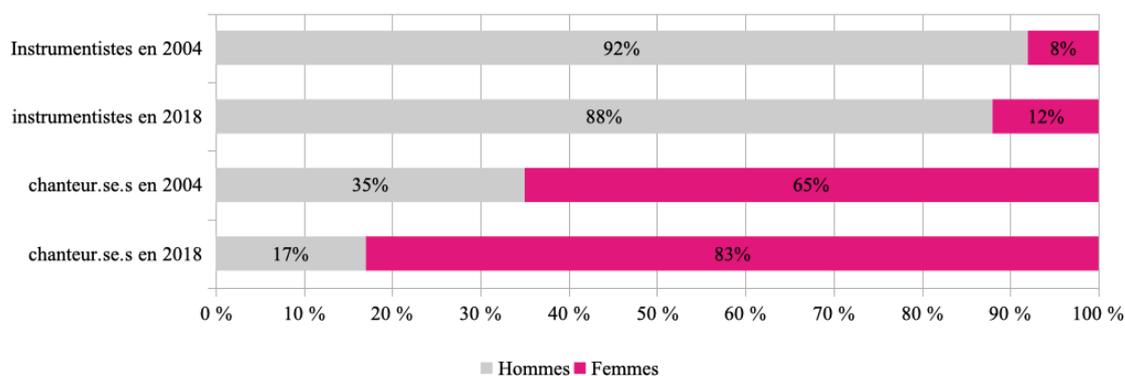
**Figure 1 :** Répartition des musicien.ne.s de jazz par sexe (données AJC et Grands Formats 2018)...5



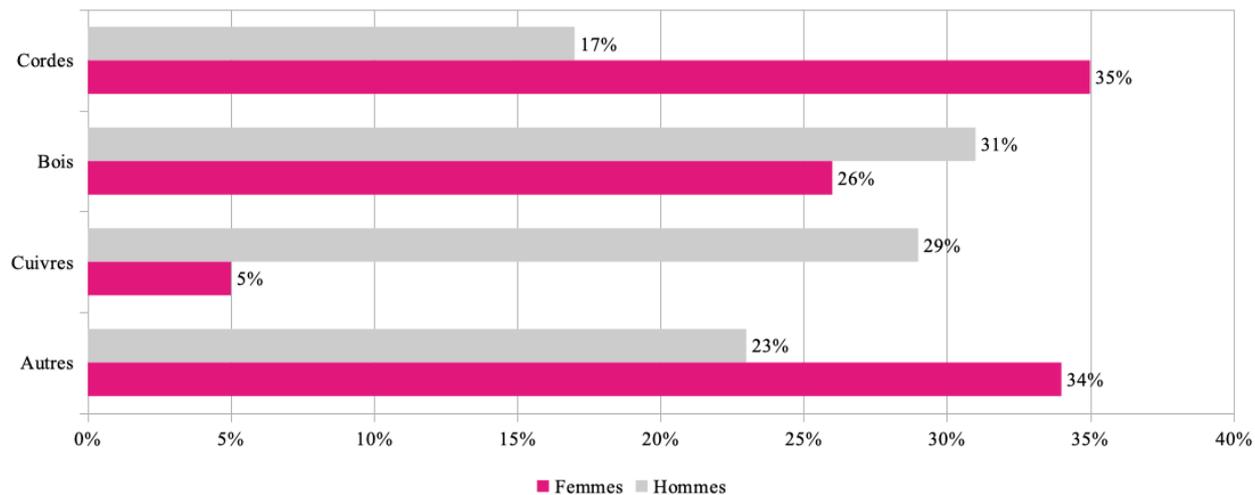
**Figure 2 :** Mixité des spectacles (hors actions culturelles) des festivals et des lieux de diffusion en 2018 (données AJC 2018).....6



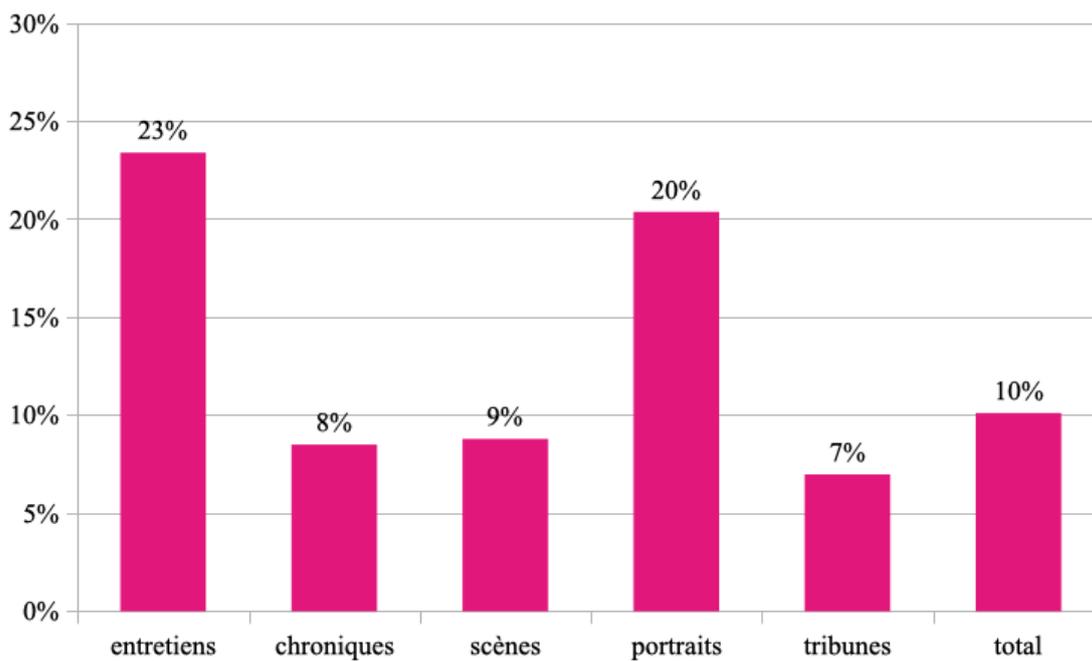
**Figure 3 :** Répartition des instrumentistes et chanteur.se.s de Jazz par sexe (Données Grands Formats 2018 et Jazz 2004, le guide annuel du Jazz en France).....6



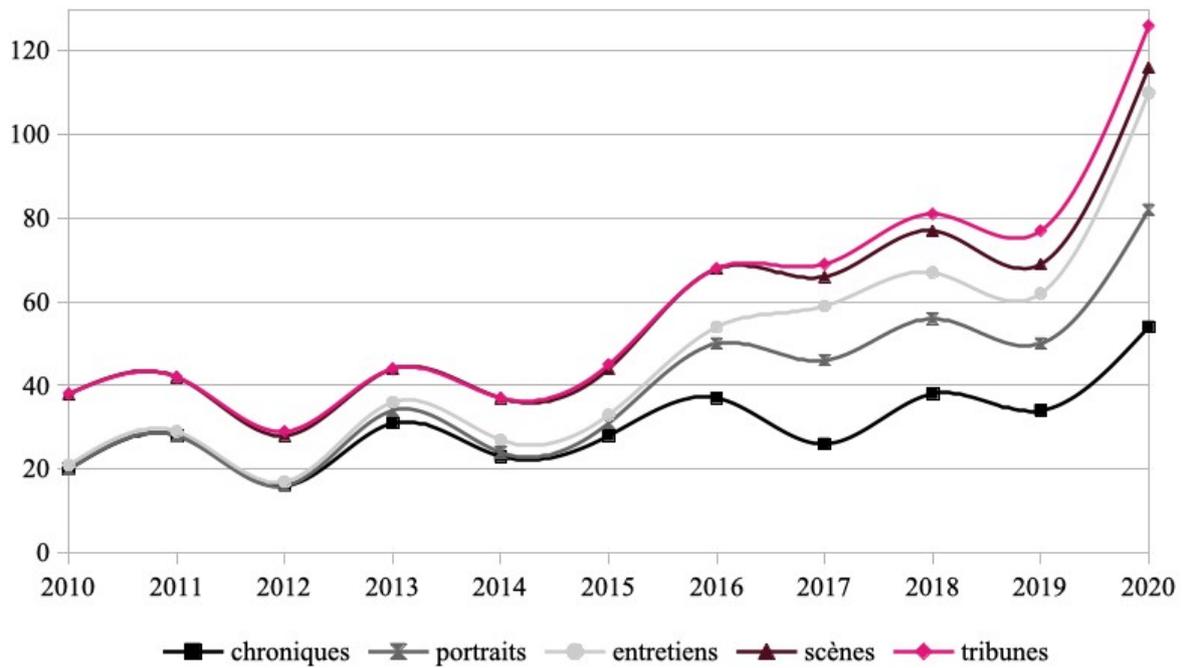
**Figure 4 : Répartition des musicien.ne.s de jazz par instruments (données Grands Formats 2018)...7**



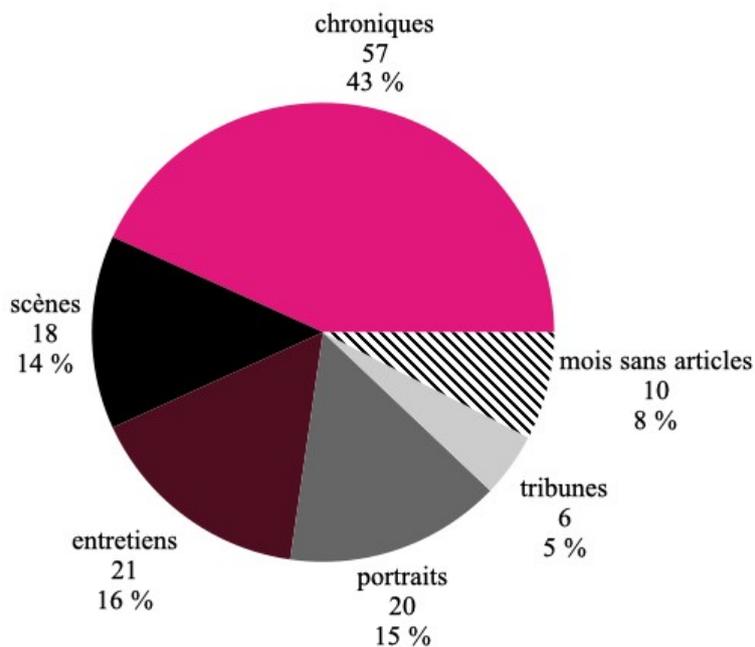
**Figure 5 : Pourcentage d'articles par catégorie traitant d'au moins une femme du jazz dans le webzine Citizen Jazz entre 2010 et 2020.....25**



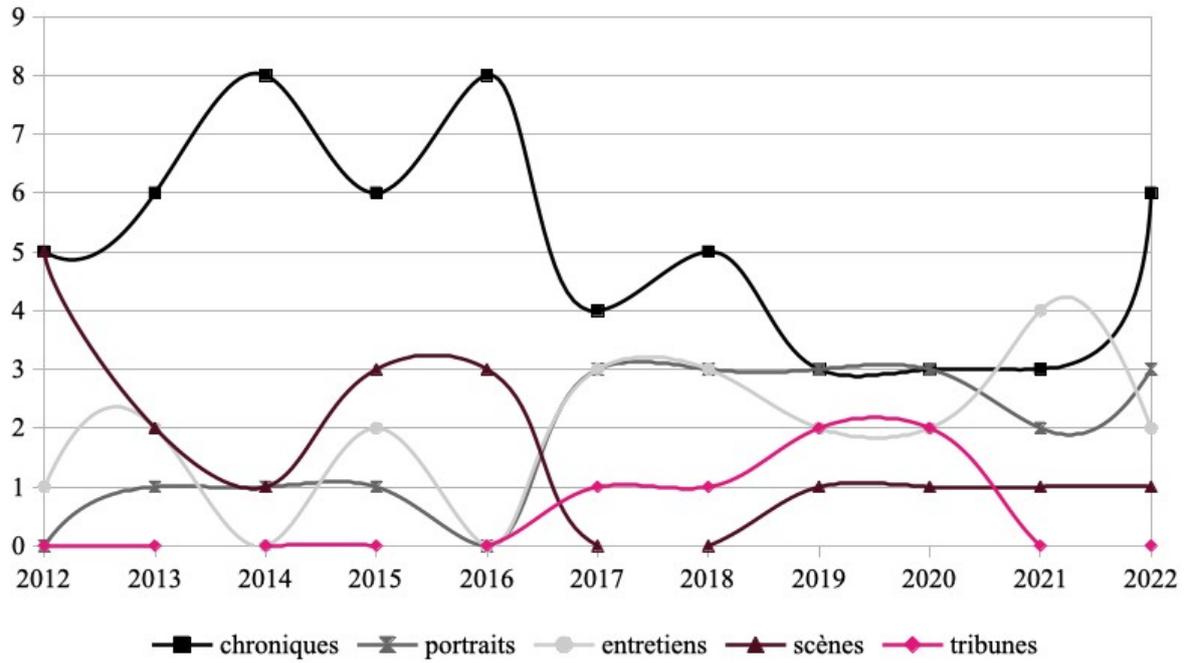
**Figure 6 :** Évolution du nombre d'article par catégorie traitant d'au moins un femmes du jazz dans le webzine Citizen Jazz entre 2010 et 2020.....26



**Figure 7 :** Évolution du nombre d'article par catégorie traitant d'au moins un femmes du jazz dans le webzine Citizen Jazz entre 2010 et 2020.....28

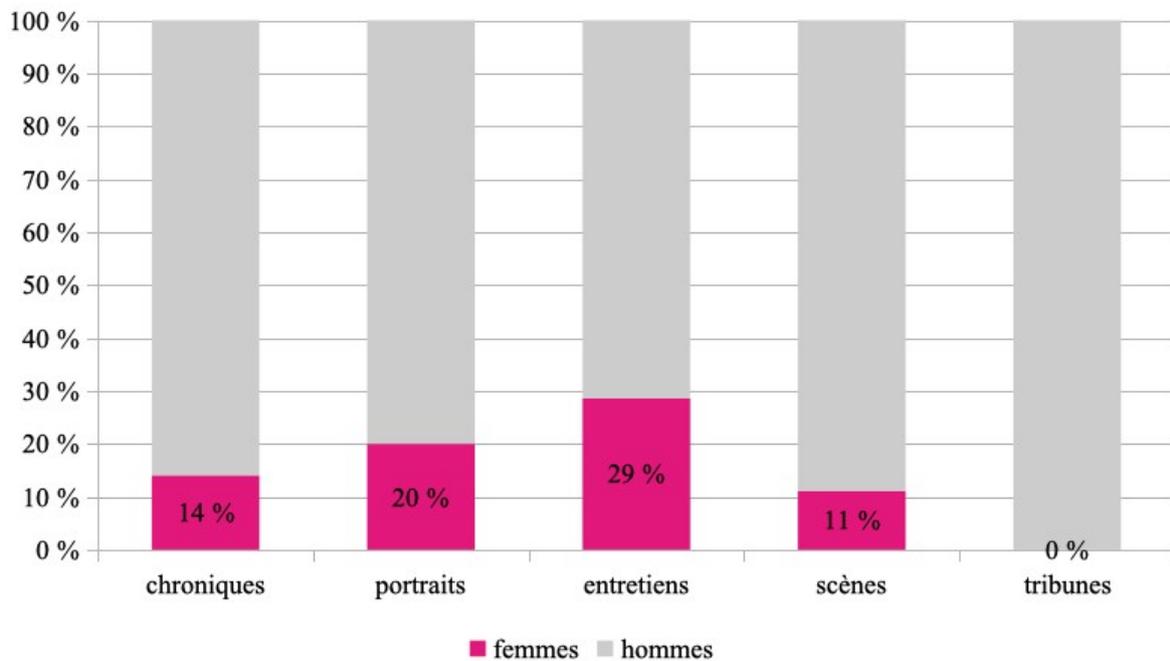


**Figure 8 : Évolution de la répartition des articles de notre corpus par catégorie et par année.....29**



**Figure 9 : Répartition des articles de notre corpus par catégorie en fonction du genre de leur auteur**

.....30



# Tables des images

**Photographie 1 : Claudia et Martial Solal © Christophe Charpenel.....40**



**Photographie 2 : Tomeka Reind © Laurent Poiget.....46**



**Photographie 3 : Nicolas Folmer © Jacky Joannès.....50**



**Photographie 4 : Agathe Iracema © Jacky Joannès.....50**





© Lydiane Ferreri



© Lydiane Ferreri



© Lydiane Ferreri

# Table des matières

Remerciements.....	2
Sommaire.....	3
Introduction.....	4
<b>1. Les femmes dans l'espace public médiatique.....</b>	<b>10</b>
1.1. L'enquête du Global Media Monitoring Project.....	10
1.2. Une féminisation ambivalente du métier de journaliste.....	12
1.3. Le genre dans les productions médiatiques.....	15
1.3.1. <i>La construction du genre dans les médias</i> .....	15
1.3.2. <i>Une hiérarchisation de l'information</i> .....	16
1.3.3. <i>Des représentations stéréotypées</i> .....	18
<b>2. Les femmes dans le jazz.....</b>	<b>20</b>
2.1. Analyse exploratoire entre 2010 et 2020 : ce que disent les chiffres.....	22
2.2. Présentation du corpus.....	26
2.3. La méthodologie d'analyse de discours médiatique.....	30
2.3.1. <i>Le choix des mots</i> .....	31
2.3.2. <i>L'analyse des images</i> .....	33
<b>3. Étude de cas : le webzine Citizen Jazz entre 2012 et 2022.....</b>	<b>34</b>
3.1. Un portrait intime des femmes du jazz.....	35
3.1.1. <i>Une manière de nommer particulière</i> .....	35
3.1.2. <i>Vie intime et sur-socialisation</i> .....	37
3.1.3. <i>Des chiffres, des années</i> .....	40
3.2. Un travail artistique entre sensibilité et dépendance.....	42
3.2.1. <i>Une approche sensible de la musique</i> .....	42
3.2.2. <i>Référence à la douceur</i> .....	44
3.2.3. <i>Comparaison, entourage et talent</i> .....	46
3.3. Femmes séductrices, femmes puissantes.....	48
3.3.1. <i>Référence au corps et à la séduction</i> .....	48
3.3.2. <i>Force rebelle et sauvage</i> .....	52
3.3.3. <i>Reconnaissance et militantisme</i> .....	53
<b>Conclusion.....</b>	<b>58</b>
<b>Table des figures.....</b>	<b>65</b>
<b>Tables des images.....</b>	<b>69</b>
<b>Annexe.....</b>	<b>74</b>
<b>Corpus.....</b>	<b>75</b>

# Annexe

## Extrait du tableau d'analyse du corpus

	auteur : homme / femme ?	dénomination de l'artiste : prénom, nom ?	rôle de l'artiste	approche technique de la musique	approche sensible, esthétique de la musique	référence au parcours (scolaire, familial, vie privée)	référence à l'âge	référence à la douceur, fragilité, délicatesse	référence à la force, rebelle, sauvage	référence à la séduction	référence au corps, au physique de l'artiste	reconnaissance, légitimité dans le milieu (prix)	référence au producteur, tournéur	référence à d'autres artistes	référence à la question des femmes dans le monde du jazz ou engagement féministe	commentaire
1	Sophie Chambon (fe)	"Mary Lou",	"cheffe"	"science de l'arrangement"	"pianiste brillante", "pianiste sensible", "sentiment", "subtilités"					"charme mélodique"			Jean-Paul Ricard "Programmateu eur, directeur de label, amateur éruudit", "aime les musiciennes" ; "un de ses chevaux de bataille est précisément la place des femmes dans le jazz", donne sa chance à Sylvia Versini	"mémoire du travail des ancien(ne)s"		
2	Franpi Barriaux (ho)	"Jeanne", "la musicienne", "Magne",			"sa voix, magnétique", "exprimer son talent", "prestation radieuse"			"la basse qui semblait presque trop grande pour elle",	Jeanne Added : "Juste et explosif" - Jérémie Piazza "Piazza cogne fort" - Guillaume Magne "une virulence et une sécheresse"	- Jean-François Riffaud est plus élégant"						
3	Philippe Méziat (ho)	Aki Takasa "musiciennes"	Eugène Chadbourne "le partenaire idéal"	Paul Lovens "avec dextérité", "un grand sens de la couleur"	"virtuosité pianistique"										"à l'instar d'un David Murray"	
4	Mathias Kusnier (ho)	- "la voix" - "la pianiste", "la musicienne" - "deux musiciennes"	Dominique Fonfrède "la première chante et improvise", - Françoise Touleac "la seconde joue du piano"		"univers à la poésie contrastée, mystérieux et drôle à la fois" "absurdité douce-amère"										"jamais très loin de celui du Plume d'Henri Michaux", "comme chez Gertrude Stein"	
5	Yann Bagot (ho)															Série de dessins à analyser
6	Franpi Barriaux (ho)	- "Isabelle" - musiciens qui l'accompagnent - noms et prénoms	"harpiste", "musicienne"		"conversation s intimes", "la curiosité et l'envie", "l'émotion et le plaisir du jeu", "Isabelle brille tout simplement"			"une carte du tendre", "sombre et onirique"								
7	Laurent Poiget (ho)		- Alexandra Grimal "musicienne entrée dans la maturité et désormais leader" - une femme jeune et leader, semble étonnant ou inné "Vous devez avoir une âme de leader, car quand vous jouez avec Paul Motian, Lee Konitz et Gary Peacock c'est en tant que leader!"	L'émotion, l'intime "quelque chose de très fort émotionnellement, des parties de moi-même", - référence à l'enseignement "cette académie vous a t-elle donné l'envie d'enseigner?" - référence à ses origines, son passé "ou sont vos racines", "mon professeur", "à l'adolescence"										parle d'une femme avec qui elle a joué : "Joëlle Léandre "la force et l'ouverture de cette tête chercheuse"		
8	Michel Arcens (ho)	- titre : l'appelle par son prénom, la tutoie, relation intime, infantilisation avec la question			"chanteuse raffinée, inventive, intelligente, douée"					"prend des poses", "joue à la star, à la diva", "Melody de scène",	- "des photos plus ou moins suggestives, d'une esthétique pour le moins douteuse achèvent d'emballer le produit", "affiches racoleuses", "éclairage souvent intimistes"		- "directeur "artistique" plus préoccupé de marketing que de musique"	"grâce au New-Yorkais Irvin Hall", "à lui qu'on doit un retour affirmé aux couleurs du jazz"		article très enfantissant, on la pousse à se différer de l'image que lui a contruit son directeur artistique pour correspondre à ce que le monde du "vrai" jazz semble vouloir d'elle.
9	Franpi Barriaux (ho)	- Sunna Gunnlaugs "Gunnlaugs", - "remarquable contrebassiste Þorgrímur Jónsson"			"toucher délicat", "atmosphère subtilles", "morceau le plus séduisant"									"portée par le jeu lumineux de Jónsson" - "Influence perceptible de Keith Jarrett"		
10																

# Corpus

	TITRE	Type article		date	lien
1	SYLVIA VERSINI ORCHESTRA	chronique	2	janvier 2012	<a href="https://www.citizenjazz.com/Sylvia-Versini-Orchestra.html">https:// www.citizenjazz.co m/Sylvia-Versini- Orchestra.html</a>
2	JEANNE ADDED ET TROUTFACE À ROUEN	scène	6	février 2012	<a href="https://www.citizenjazz.com/Jeanne-Added-et-Troutface-a-Rouen.html">https:// www.citizenjazz.com /Jeanne-Added-et- Troutface-a- Rouen.html</a>
3	AKI TAKASE	chronique	12	mars 2012	<a href="https://www.citizenjazz.com/Aki-Takase-3466785.html">https:// www.citizenjazz.com /Aki-Takase- 3466785.html</a>
4	DRAMATICULES : DOMINIQUE FONFRÈDE ET FRANÇOISE TOULLEC AU REGARD DU CYGNE	scène	1	avril 2012	<a href="https://www.citizenjazz.com/Dramaticules-Dominique-Fonfrede-et-Francoise-Toullec-au-Regard-du-Cygne.html">https:// www.citizenjazz.com /Dramaticules- Dominique-Fonfrede- et-Francoise-Toullec- au-Regard-du- Cygne.html</a>
5	ARCHIMUSIC ET ÉLISE CARON « SADE SONGS » AU TRITON, REPORTAGE DESSINÉ	scène	5	mai 2012	<a href="https://www.citizenjazz.com/Archimusic-et-Elise-Caron-Sade-Songs-au-Triton-reportage-dessine.html">https:// www.citizenjazz.com /Archimusic-et-Elise- Caron-Sade-Songs- au-Triton-reportage- dessine.html</a>
6	ISABELLE OLIVIER	chronique	11	juin 2012	<a href="https://www.citizenjazz.com/Isabelle-Olivier-3467266.html">https:// www.citizenjazz.com /Isabelle-Olivier- 3467266.html</a>
7	ALEXANDRA GRIMAL	entretien	2	juillet 2012	<a href="https://www.citizenjazz.com/Alexandra-Grimal-3467289.html">https:// www.citizenjazz.com /Alexandra-Grimal- 3467289.html</a>
8	OÙ VAS-TU MELODY ?	scène	13	août 2012	<a href="https://www.citizenjazz.com/Ou-vas-tu-Melody.html">https:// www.citizenjazz.com /Ou-vas-tu- Melody.html</a>
9	SUNNA GUNNLAUGS	chronique	3	septembre 2012	<a href="https://www.citizenjazz.com/Sunna-Gunnlaugs-3467555.html">https:// www.citizenjazz.com /Sunna-Gunnlaugs- 3467555.html</a>
10	-	-	-	octobre 2012	-
11	ANNE PACÉO	chronique	5	novembre 2012	<a href="https://">https://</a>

						<a href="http://www.citizenjazz.com/Anne-Paceo-3467758.html">www.citizenjazz.com/Anne-Paceo-3467758.html</a>	
12	DE THE ENDLESS SUMMER À RADIATION 10 EN PASSANT PAR JEANNE ADDED	scène		10	décembre	2012	<a href="https://www.citizenjazz.com/De-The-Endless-Summer-a-Radiation-10-en-passant-par-Jeanne-Added.html">https://www.citizenjazz.com/De-The-Endless-Summer-a-Radiation-10-en-passant-par-Jeanne-Added.html</a>
13	<b>VICTORIA RUMMLER</b>	<b>chronique</b>		7	janvier	2013	<a href="https://www.citizenjazz.com/Victoria-Rummler.html">https://www.citizenjazz.com/Victoria-Rummler.html</a>
14	CÉLINE BONACINA, LA RELÈVE	scène		25	février	2013	<a href="https://www.citizenjazz.com/Celine-Bonacina-la-releve.html">https://www.citizenjazz.com/Celine-Bonacina-la-releve.html</a>
15	YOUN SUN NAH	chronique		4	mars	2013	<a href="https://www.citizenjazz.com/Youn-Sun-Nah-3468382.html">https://www.citizenjazz.com/Youn-Sun-Nah-3468382.html</a>
16	YOUN SUN NAH	entretien		1	avril	2013	<a href="https://www.citizenjazz.com/Youn-Sun-Nah-3468490.html">https://www.citizenjazz.com/Youn-Sun-Nah-3468490.html</a>
17	CHARLOTTE WASSY	chronique		6	mai	2013	<a href="https://www.citizenjazz.com/Charlotte-Wassy.html">https://www.citizenjazz.com/Charlotte-Wassy.html</a>
18	LABORIE JAZZ MET LES ORTIE EN BOÎTE	portrait		3	juin	2013	<a href="https://www.citizenjazz.com/Laborie-Jazz-met-les-orTie-en-boite.html">https://www.citizenjazz.com/Laborie-Jazz-met-les-orTie-en-boite.html</a>
19	ALEXANDRA GRIMAL « DRAGONS »	chronique		15	juillet	2013	<a href="https://www.citizenjazz.com/Alexandra-Grimal-Dragons.html">https://www.citizenjazz.com/Alexandra-Grimal-Dragons.html</a>
20	JEANNE ADDED	entretien		5	août	2013	<a href="https://www.citizenjazz.com/Jeanne-Added.html">https://www.citizenjazz.com/Jeanne-Added.html</a>
21	AKI TAKASE	chronique		2	septembre	2013	<a href="https://www.citizenjazz.com/Aki-Takase-3468962.html">https://www.citizenjazz.com/Aki-Takase-3468962.html</a>
22	CARLA BLEY - L'INATTENDU-E	chronique		7	octobre	2013	<a href="https://www.citizenjazz.com/Carla-Bley-L-inattendu-e.html">https://www.citizenjazz.com/Carla-Bley-L-inattendu-e.html</a>

23	-	-	-	novembre 2013	-
24	SHEILA E AU NEW MORNING	scène	2	décembre 2013	<a href="https://www.citizenjazz.com/Sheila-E-au-New-Morning.html">https://www.citizenjazz.com/Sheila-E-au-New-Morning.html</a>
25	NORMA WINSTONE	chronique	20	janvier 2014	<a href="https://www.citizenjazz.com/Norma-Winstone-3469698.html">https://www.citizenjazz.com/Norma-Winstone-3469698.html</a>
26	SUNNA GUNNLAUGS	chronique	2	février 2014	<a href="https://www.citizenjazz.com/Sunna-Gunnlaugs.html">https://www.citizenjazz.com/Sunna-Gunnlaugs.html</a>
27	SOFIE SÖRMAN	chronique	10	mars 2014	<a href="https://www.citizenjazz.com/Sofie-Sorman-3469909.html">https://www.citizenjazz.com/Sofie-Sorman-3469909.html</a>
28	AKI TAKASE	chronique	14	avril 2014	<a href="https://www.citizenjazz.com/Aki-Takase.html">https://www.citizenjazz.com/Aki-Takase.html</a>
29	ODEIA	chronique	5	mai 2014	<a href="https://www.citizenjazz.com/Odeia-3470173.html">https://www.citizenjazz.com/Odeia-3470173.html</a>
30	FRANÇOISE TOULLEC QUINTET LA BANQUISE	scène	2	juin 2014	<a href="https://www.citizenjazz.com/Francoise-Toullec-Quintet-La-Banquise.html">https://www.citizenjazz.com/Francoise-Toullec-Quintet-La-Banquise.html</a>
31	-	-	-	juillet 2014	-
32	-	-	-	août 2014	-
33	JOËLLE LÉANDRE & NICOLE MITCHELL	chronique	15	septembre 2014	<a href="https://www.citizenjazz.com/Joelle-Leandre-Nicole-Mitchell.html">https://www.citizenjazz.com/Joelle-Leandre-Nicole-Mitchell.html</a>
34	ELISA ARCINIEGAS PINILLA	chronique	6	octobre 2014	<a href="https://www.citizenjazz.com/Elisa-Arciniegas-Pinilla.html">https://www.citizenjazz.com/Elisa-Arciniegas-Pinilla.html</a>
35	LISA SIMONE	chronique	3	novembre 2014	<a href="https://www.citizenjazz.com/Lisa-Simone.html">https://www.citizenjazz.com/Lisa-Simone.html</a>
36	HYMN FOR HER	portrait	21	décembre 2014	<a href="https://www.citizenjazz.com/Hymn-For-Her.html">https://www.citizenjazz.com/Hymn-For-Her.html</a>
37	IRÈNE SCHWEIZER & JÜRIG WICKIHALDER	chronique	19	janvier 2015	<a href="https://www.citizenjazz.com/Irene-Schweizer-Jurg-Wickihalder.html">https://www.citizenjazz.com/Irene-Schweizer-Jurg-Wickihalder.html</a>

38	CLAIRE MICHAEL QUARTET	chronique	16	février	2015	<a href="https://www.citizenjazz.com/Claire-Michael-Quartet.html">https:// www.citizenjazz.com /Claire-Michael- Quartet.html</a>
39	AIRELLE BESSON, FIRST LADY OF THE JAZZ TRUMPET	entretien	9	mars	2015	<a href="https://www.citizenjazz.com/Airelle-Besson-First-Lady-of-the-Jazz-Trumpet.html">https:// www.citizenjazz.com /Airelle-Besson-First- Lady-of-the-Jazz- Trumpet.html</a>
40	CLAIRE BARTOLI	chronique	7	avril	2015	<a href="https://www.citizenjazz.com/Claire-Bartoli.html">https:// www.citizenjazz.com /Claire-Bartoli.html</a>
41	JOËLLE LÉANDRE	entretien	11	mai	2015	<a href="https://www.citizenjazz.com/Joelle-Leandre-3471536.html">https:// www.citizenjazz.com /Joelle-Leandre- 3471536.html</a>
42	JOËLLE LÉANDRE & SERGE TEYSSOT-GAY	chronique	22	juin	2015	<a href="https://www.citizenjazz.com/Joelle-Leandre-Serge-Teyssot-Gay-3471711.html">https:// www.citizenjazz.com /Joelle-Leandre- Serge-Teyssot-Gay- 3471711.html</a>
43	TIGRAN, MELODY GARDOT, REPORTAGE DESSINÉ	scène	8	juillet	2015	<a href="https://www.citizenjazz.com/Tigran-Melody-Gardot-Reportage-dessine.html">https:// www.citizenjazz.com /Tigran-Melody- Gardot-Reportage- dessine.html</a>
44	SYLVAINE HÉLARY	chronique	31	août	2015	<a href="https://www.citizenjazz.com/Sylvaine-Helary-3471891.html">https:// www.citizenjazz.com /Sylvaine-Helary- 3471891.html</a>
45	RHIZOTTOME	scène	7	septembre	2015	<a href="https://www.citizenjazz.com/Rhizottome-3472011.html">https:// www.citizenjazz.com /Rhizottome- 3472011.html</a>
46	NJP 2015 # 5 : DIDA / STÉPHANE BELMONDO	scène	15	octobre	2015	<a href="https://www.citizenjazz.com/NJP-2015-5-Dida-Stephane-Belmondo.html">https:// www.citizenjazz.com /NJP-2015-5-Dida- Stephane- Belmondo.html</a>
47	XANTHOULA DAKOVANOU & L'ENSEMBLE ANASSA	chronique	1	novembre	2015	<a href="https://www.citizenjazz.com/Xanthoula-Dakovanou-l-ensemble-Anassa.html">https:// www.citizenjazz.com /Xanthoula- Dakovanou-l- ensemble- Anassa.html</a>
48	MARY HALVORSON : UNE CARTOGRAPHIE DE CORDES	portrait	6	décembre	2015	<a href="https://www.citizenjazz.com/Mary-Halvorson-une-cartographie-de-">https:// www.citizenjazz.com /Mary-Halvorson- une-cartographie-de-</a>

						<a href="#">cordes.html</a>
49	NICOLAS FOLMER / AGATHE JAZZ 4TET À NANCY	scène	10	janvier	2016	<a href="https://www.citizenjazz.com/Nicolas-Folmer-Agathe-Jazz-4tet-a-Nancy.html">https:// www.citizenjazz.co m/Nicolas-Folmer- Agathe-Jazz-4tet-a- Nancy.html</a>
50	MARIA LAURA BACCARINI - RÉGIS HUBY	chronique	7	février	2016	<a href="https://www.citizenjazz.com/Maria-Laura-Baccarini-Regis-Huby-3472655.html">https:// www.citizenjazz.com /Maria-Laura- Baccarini-Regis- Huby-3472655.html</a>
51	LAURA PERRUDIN	chronique	20	mars	2016	<a href="https://www.citizenjazz.com/Laura-Perrudin-3472811.html">https:// www.citizenjazz.com /Laura-Perrudin- 3472811.html</a>
52	CALYPSO À L'ATELIER DU PLATEAU, REPORTAGE DESSINÉ	scène	3	avril	2016	<a href="https://www.citizenjazz.com/Calyпсо-a-l-Atelier-du-Plateau-reportage-dessine.html">https:// www.citizenjazz.com /Calyпсо-a-l-Atelier- du-Plateau-reportage- dessine.html</a>
53	MATANA ROBERTS	chronique	1	mai	2016	<a href="https://www.citizenjazz.com/Matana-Roberts-3472957.html">https:// www.citizenjazz.com /Matana-Roberts- 3472957.html</a>
54	TAMARA LUKASHEVA	chronique	5	juin	2016	<a href="https://www.citizenjazz.com/Tamara-Lukasheva.html">https:// www.citizenjazz.com /Tamara- Lukasheva.html</a>
55	MADELEINE & SALOMON	chronique	10	juillet	2016	<a href="https://www.citizenjazz.com/Madeleine-Salomon.html">https:// www.citizenjazz.com /Madeleine- Salomon.html</a>
56	-	-	-	août	2016	-
57	ELULL NOOMI AU FESTIVAL RADIO FRANCE	scène	4	septembre	2016	<a href="https://www.citizenjazz.com/Elull-Noomi-au-Festival-Radio-France.html">https:// www.citizenjazz.com /Elull-Noomi-au- Festival-Radio- France.html</a>
58	LEÏLA MARTIAL	chronique	2	octobre	2016	<a href="https://www.citizenjazz.com/Leila-Martial-3473640.html">https:// www.citizenjazz.com /Leila-Martial- 3473640.html</a>
59	INGRID LAUBROCK	chronique	13	novembre	2016	<a href="https://www.citizenjazz.com/Ingrid-Laubrock-3473770.html">https:// www.citizenjazz.com /Ingrid-Laubrock- 3473770.html</a>
60	ANNE CARLETON	chronique	4	décembre	2016	<a href="https://www.citizenjazz.com/Anne-Carleton.html">https:// www.citizenjazz.com /Anne-Carleton.html</a>

61	<b>CLAUDIA ET MARTIAL SOLAL DANS LES YEUX</b>	portrait	15	janvier	2017	<a href="https://www.citizenjazz.com/Claudia-et-Martial-Solal-dans-les-yeux.html">https://www.citizenjazz.com/Claudia-et-Martial-Solal-dans-les-yeux.html</a>
62	KEIKO ET ELVIN JONES	portrait	12	février	2017	<a href="https://www.citizenjazz.com/Keiko-et-Elvin-Jones.html">https://www.citizenjazz.com/Keiko-et-Elvin-Jones.html</a>
63	HANNA PAULSBERG CONCEPT	chronique	5	mars	2017	<a href="https://www.citizenjazz.com/Hanna-Paulsberg-Concept-3474185.html">https://www.citizenjazz.com/Hanna-Paulsberg-Concept-3474185.html</a>
64	DIDIER PETIT / CLAUDIA SOLAL / PHILIPPE FOCH	chronique	2	avril	2017	<a href="https://www.citizenjazz.com/Didier-Petit-Claudia-Solal-Philippe-Foch.html">https://www.citizenjazz.com/Didier-Petit-Claudia-Solal-Philippe-Foch.html</a>
65	ANNE QUILLIER	entretien	14	mai	2017	<a href="https://www.citizenjazz.com/Anne-Quillier-3474252.html">https://www.citizenjazz.com/Anne-Quillier-3474252.html</a>
66	INGRID AND CHRISTINE JENSEN	chronique	5	juin	2017	<a href="https://www.citizenjazz.com/Ingrid-and-Christine-Jensen.html">https://www.citizenjazz.com/Ingrid-and-Christine-Jensen.html</a>
67	GERI ALLEN (1957-2017)	tribune	2	juillet	2017	<a href="https://www.citizenjazz.com/Geri-Allen-1957-2017.html">https://www.citizenjazz.com/Geri-Allen-1957-2017.html</a>
68	-	-	-	août	2017	-
69	ANNE PACEO	entretien	3	septembre	2017	<a href="https://www.citizenjazz.com/Anne-Paceo.html">https://www.citizenjazz.com/Anne-Paceo.html</a>
70	LAURA PERRUDIN	entretien	1	octobre	2017	<a href="https://www.citizenjazz.com/Laura-Perrudin-3474852.html">https://www.citizenjazz.com/Laura-Perrudin-3474852.html</a>
71	MONA	chronique	5	novembre	2017	<a href="https://www.citizenjazz.com/Mona.html">https://www.citizenjazz.com/Mona.html</a>
72	AIRELLE BESSON	portrait	3	décembre	2017	<a href="https://www.citizenjazz.com/Airelle-Besson-3475243.html">https://www.citizenjazz.com/Airelle-Besson-3475243.html</a>
73	<b>FABY MÉDINA</b>	chronique	7	janvier	2018	<a href="https://www.citizenjazz.com/Faby-">https://www.citizenjazz.com/Faby-</a>

						<a href="#">Medina.html</a>
74	LINDA OLÁH	entretien	11	février	2018	<a href="https://www.citizenjazz.com/Linda-Olah-3475360.html">https://www.citizenjazz.com/Linda-Olah-3475360.html</a>
75	KRIS DAVIS : DEMAIN, C'EST AUJOURD'HUI.	portrait	4	mars	2018	<a href="https://www.citizenjazz.com/Kris-Davis-demain-c-est-aujourd-hui.html">https://www.citizenjazz.com/Kris-Davis-demain-c-est-aujourd-hui.html</a>
76	ETHIOPIAN VOICE	entretien	1	avril	2018	<a href="https://www.citizenjazz.com/Ethiopian-Voice.html">https://www.citizenjazz.com/Ethiopian-Voice.html</a>
77	HAPPY BIRTHDAY RHODA !	portrait	9	mai	2018	<a href="https://www.citizenjazz.com/Happy-Birthday-Rhoda.html">https://www.citizenjazz.com/Happy-Birthday-Rhoda.html</a>
78	SYLVIE VADUREAU	chronique	3	juin	2018	<a href="https://www.citizenjazz.com/Sylvie-Vadureau.html">https://www.citizenjazz.com/Sylvie-Vadureau.html</a>
79	RHODA SCOTT	entretien	1	juillet	2018	<a href="https://www.citizenjazz.com/Rhoda-Scott.html">https://www.citizenjazz.com/Rhoda-Scott.html</a>
80	MÉLANIE DE BIASIO À MONTRÉAL	portrait	6	août	2018	<a href="https://www.citizenjazz.com/Melanie-De-Biasio-a-Montreal.html">https://www.citizenjazz.com/Melanie-De-Biasio-a-Montreal.html</a>
81	ANGELA DAVIS	chronique	2	septembre	2018	<a href="https://www.citizenjazz.com/Angela-Davis.html">https://www.citizenjazz.com/Angela-Davis.html</a>
82	ISABELLE LEYMARIE	chronique	7	octobre	2018	<a href="https://www.citizenjazz.com/Isabelle-Leymarie.html">https://www.citizenjazz.com/Isabelle-Leymarie.html</a>
83	LE JAZZ DE PANNONICA	tribune	11	novembre	2018	<a href="https://www.citizenjazz.com/Le-jazz-de-Pannonica.html">https://www.citizenjazz.com/Le-jazz-de-Pannonica.html</a>
84	FRANÇOIS MOUTIN & KAVITA SHAH DUO	chronique	2	décembre	2018	<a href="https://www.citizenjazz.com/Francois-Moutin-Kavita-Shah-Duo.html">https://www.citizenjazz.com/Francois-Moutin-Kavita-Shah-Duo.html</a>
85	LISA CAT-BERRO	entretien	13	janvier	2019	<a href="https://www.citizenjazz.com/Lisa-Cat-Berro-3476239.html">https://www.citizenjazz.com/Lisa-Cat-Berro-3476239.html</a>

86	METTE RASMUSSEN	portrait	24	février	2019	<a href="https://www.citizenjazz.com/Mette-Rasmussen.html">https://www.citizenjazz.com/Mette-Rasmussen.html</a>
87	MARY HALVORSON & JOE MORRIS	chronique	3	mars	2019	<a href="https://www.citizenjazz.com/Mary-Halvorson-Joe-Morris.html">https://www.citizenjazz.com/Mary-Halvorson-Joe-Morris.html</a>
88	HANNA PAULSBERG	entretien	7	avril	2019	<a href="https://www.citizenjazz.com/Hanna-Paulsberg.html">https://www.citizenjazz.com/Hanna-Paulsberg.html</a>
89	IRÈNE KEPL & FRED MARTY	chronique	5	mai	2019	<a href="https://www.citizenjazz.com/Irene-Kepl-Fred-Marty.html">https://www.citizenjazz.com/Irene-Kepl-Fred-Marty.html</a>
90	IRINA GONZÁLEZ	chronique	2	juin	2019	<a href="https://www.citizenjazz.com/Irina-Gonzalez.html">https://www.citizenjazz.com/Irina-Gonzalez.html</a>
91	-	-	-	juillet	2019	-
92	LEÏLA MARTIAL ÉTAIT À L'ASTRADA	portrait	2	août	2019	<a href="https://www.citizenjazz.com/Leila-Martial-etait-a-l-Astrada.html">https://www.citizenjazz.com/Leila-Martial-etait-a-l-Astrada.html</a>
93	LES DANOISES SONT À L'ALTO	tribune	8	septembre	2019	<a href="https://www.citizenjazz.com/Les-Danoises-sont-a-l-alto.html">https://www.citizenjazz.com/Les-Danoises-sont-a-l-alto.html</a>
94	TOMEKA REID ÉTOUFFE UN FOU-RIRE	portrait	6	octobre	2019	<a href="https://www.citizenjazz.com/Tomeka-Reid-etouffe-un-fou-rire.html">https://www.citizenjazz.com/Tomeka-Reid-etouffe-un-fou-rire.html</a>
95	DU JAZZ DANS LES FEMMES	tribune	3	novembre	2019	<a href="https://www.citizenjazz.com/Du-jazz-dans-les-femmes.html">https://www.citizenjazz.com/Du-jazz-dans-les-femmes.html</a>
96	ELODIE PASQUIER AU WHS TEATTERI UNION	scène	1	décembre	2019	<a href="https://www.citizenjazz.com/Elodie-Pasquier-au-WHS-Teatteri-Union.html">https://www.citizenjazz.com/Elodie-Pasquier-au-WHS-Teatteri-Union.html</a>
97	<b>FRANÇOIS MOUTIN &amp; KAVITA SHAH : L'ART DU DUO</b>	entretien	5	janvier	2020	<a href="https://www.citizenjazz.com/Francois-Moutin-Kavita-Shah-l-art-du-duo.html">https://www.citizenjazz.com/Francois-Moutin-Kavita-Shah-l-art-du-duo.html</a>
98	KAMILYA JUBRAN ET SARAH MURCIA :	tribune	2	février	2020	<a href="https://www.citizenjazz.com">https://www.citizenjazz.com</a>

	CHARQIYA						<a href="https://www.citizenjazz.com/Kamilya-Jubran-et-Sarah-Murcia-Charqiya.html">/Kamilya-Jubran-et-Sarah-Murcia-Charqiya.html</a>
99	JOËLLE LÉANDRE DE NEW YORK À MONTREUIL	scène	1	mars	2020		<a href="https://www.citizenjazz.com/Joelle-Leandre-de-New-York-a-Montreuil.html">https://www.citizenjazz.com/Joelle-Leandre-de-New-York-a-Montreuil.html</a>
100	SINNE EEG & THE DANISH RADIO BIG BAND	chronique	5	avril	2020		<a href="https://www.citizenjazz.com/Sinne-Eeg-The-Danish-Radio-Big-Band.html">https://www.citizenjazz.com/Sinne-Eeg-The-Danish-Radio-Big-Band.html</a>
101	SOPHIE ALOUR	chronique	3	mai	2020		<a href="https://www.citizenjazz.com/Sophie-Alour.html">https://www.citizenjazz.com/Sophie-Alour.html</a>
102	PATRICIA BARBER CHANTE À MONTRÉAL	portrait	14	juin	2020		<a href="https://www.citizenjazz.com/Patricia-Barber-chante-a-Montreal.html">https://www.citizenjazz.com/Patricia-Barber-chante-a-Montreal.html</a>
103	LUDIVINE ISSAMBOURG, LE SOUFFLE REBELLE	entretien	5	juillet	2020		<a href="https://www.citizenjazz.com/Ludivine-Issambourg-le-souffle-rebelle.html">https://www.citizenjazz.com/Ludivine-Issambourg-le-souffle-rebelle.html</a>
104	-	-	-	août	2020		-
105	THE SAME IS ALWAYS DIFFERENT	tribune	13	septembre	2020		<a href="https://www.citizenjazz.com/The-Same-Is-Always-Different.html">https://www.citizenjazz.com/The-Same-Is-Always-Different.html</a>
106	CATHERINE DELAUNAY, LA TONIQUE	portrait	4	octobre	2020		<a href="https://www.citizenjazz.com/Catherine-Delaunay-la-tonique.html">https://www.citizenjazz.com/Catherine-Delaunay-la-tonique.html</a>
107	LINA ALLEMANO, LA COMBINAISON IDÉALE	portrait	1	novembre	2020		<a href="https://www.citizenjazz.com/Lina-Allemano-la-combinaison-ideale.html">https://www.citizenjazz.com/Lina-Allemano-la-combinaison-ideale.html</a>
108	THERESA WONG & FRANTZ LORiot	chronique	13	décembre	2020		<a href="https://www.citizenjazz.com/Theresa-Wong-Frantz-Loriot.html">https://www.citizenjazz.com/Theresa-Wong-Frantz-Loriot.html</a>
109	NUBYA GARCIA	chronique	10	janvier	2021		<a href="https://www.citizenjazz.com/Nubya-Garcia.html">https://www.citizenjazz.com/Nubya-Garcia.html</a>

110	FEDERICA MICHISANTI HORN TRIO	chronique	7	février	2021	<a href="https://www.citizenjazz.com/Federica-Michisanti-Horn-Trio.html">https:// www.citizenjazz.com/ Federica-Michisanti- Horn-Trio.html</a>
111	GHALIA VOLT : UNE FILLE BRANCHÉE	entretien	7	mars	2021	<a href="https://www.citizenjazz.com/Ghalia-Volt-une-fille-branchee.html">https:// www.citizenjazz.com/ Ghalia-Volt-une- fille-branchee.html</a>
112	SUZANNE, BRISEUSE DE COEURS	portrait	4	avril	2021	<a href="https://www.citizenjazz.com/Suzanne-briseuse-de-coeurs.html">https:// www.citizenjazz.com/ Suzanne-briseuse- de-coeurs.html</a>
113	LE MARATHON FÉMININ DE JAZZAHEAD	scène	2	mai	2021	<a href="https://www.citizenjazz.com/Le-marathon-feminin-de-Jazzahead.html">https:// www.citizenjazz.com/ Le-marathon- feminin-de- Jazzahead.html</a>
114	MAYA DUNIETZ, LA DOMPTEUSE DE PIANOS	entretien	13	juin	2021	<a href="https://www.citizenjazz.com/Maya-Dunietz-la-dompteuse-de.html">https:// www.citizenjazz.com/ Maya-Dunietz-la- dompteuse-de.html</a>
115	-	-	-	juillet	2021	-
116	-	-	-	août	2021	-
117	CÉLINE BONACINA, BARYTONNE VOLANTE	entretien	5	septembre	2021	<a href="https://www.citizenjazz.com/Celine-Bonacina-barytonne-mais-pas-que.html">https:// www.citizenjazz.com/ Celine-Bonacina- barytonne-mais-pas- que.html</a>
118	LUCY RAILTON & KIT DOWNES	chronique	3	octobre	2021	<a href="https://www.citizenjazz.com/Lucy-Railton-Kit-Downes.html">https:// www.citizenjazz.com/ Lucy-Railton-Kit- Downes.html</a>
119	SOPHIA DOMANCICH, CLAIRE ET ÉNIGMATIQUE	entretien	7	novembre	2021	<a href="https://www.citizenjazz.com/Sophia-Domancich-3480061.html">https:// www.citizenjazz.com/ Sophia-Domancich- 3480061.html</a>
120	LAU ET RASMUSSEN SE PASSENT DE BASSE	portrait	5	décembre	2021	<a href="https://www.citizenjazz.com/Pak-Yan-Lau-et-Mette-Rasmussen-3480207.html">https:// www.citizenjazz.com/ Pak-Yan-Lau-et- Mette-Rasmussen- 3480207.html</a>
121	<b>RHODA SCOTT</b>	<b>chronique</b>	<b>9</b>	<b>janvier</b>	<b>2022</b>	<a href="https://www.citizenjazz.com/Rhoda-Scott-3480324.html">https:// www.citizenjazz.co m/Rhoda-Scott- 3480324.html</a>
122	MALUCA BELEZA	chronique	5	février	2022	<a href="https://www.citizenjazz.com/Maluca-Beleza.html">https:// www.citizenjazz.com/ Maluca-Beleza.html</a>
123	EVA KLESSE : BROSSER	portrait	6	mars	2022	<a href="https://">https://</a>

	LES HIPPOPOTAMES						<a href="https://www.citizenjazz.com/Eva-Klesse-brosser-les-hippopotames.html">www.citizenjazz.com/Eva-Klesse-brosser-les-hippopotames.html</a>
124	ANGEL BAT DAWID EN TRIO	portrait	3	avril	2022		<a href="https://www.citizenjazz.com/Angel-Bat-Dawid-en-trio.html">https://www.citizenjazz.com/Angel-Bat-Dawid-en-trio.html</a>
125	MARJOLAINE REYMOND	chronique	15	mai	2022		<a href="https://www.citizenjazz.com/Marjolaine-Reymond-3480832.html">https://www.citizenjazz.com/Marjolaine-Reymond-3480832.html</a>
126	(AD)MYRA(BLE) MELFORD ET SON QUINTET AU PETIT FAUCHEUX.	scène	12	juin	2022		<a href="https://www.citizenjazz.com/Ad-Myra-ble-Melford-et-son-quintet-au-Petit-Fauchoux.html">https://www.citizenjazz.com/Ad-Myra-ble-Melford-et-son-quintet-au-Petit-Fauchoux.html</a>
127	CÉCILE MCLORIN SALVANT	chronique	10	juillet	2022		<a href="https://www.citizenjazz.com/Cecile-McLorin-Salvant-3480988.html">https://www.citizenjazz.com/Cecile-McLorin-Salvant-3480988.html</a>
128	LE SOURIRE DE JAIMIE À BERLIN	portrait	30	août	2022		<a href="https://www.citizenjazz.com/Jaimie-a-Berlin.html">https://www.citizenjazz.com/Jaimie-a-Berlin.html</a>
129	MARTHE LEA, DOUCEUR FAUVE	entretien	4	septembre	2022		<a href="https://www.citizenjazz.com/Marthe-Lea-douceur-fauve.html">https://www.citizenjazz.com/Marthe-Lea-douceur-fauve.html</a>
130	EVE RISSER, LE BAL DES COULEURS	entretien	2	octobre	2022		<a href="https://www.citizenjazz.com/Eve-Risser-le-bal-des-couleurs.html">https://www.citizenjazz.com/Eve-Risser-le-bal-des-couleurs.html</a>
131	INGRID LAUBROCK ANDY MILNE	chronique	6	novembre	2022		<a href="https://www.citizenjazz.com/Ingrid-Laubrock-Andy-Milne.html">https://www.citizenjazz.com/Ingrid-Laubrock-Andy-Milne.html</a>
132	VIOLETA GARCÍA	chronique	4	décembre	2022		<a href="https://www.citizenjazz.com/Violeta-Garcia-3481385.html">https://www.citizenjazz.com/Violeta-Garcia-3481385.html</a>